

REPONSE

A UNE

ADRESSE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

SUR

L'ÉTAT

DES

COLONIES.

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.



QUEBEC

IMPRIME PAR JOHN LOVELL, A SON ÉTABLISSEMENT A LA VAPEUR, RUE LA MONTAGNE

1858.

RÉPONSE

RELATIVE A

L'ÉTAT DES COLONIES.

REPONSE à une adresse de l'assemblée législative à son excellence le gouverneur général, en date du 30 mars ultimo ; priant son excellence de faire mettre devant la Chambre "Copies de tous rapports récents " du gouverneur général du Canada, et des lieutenants gouverneurs " des autres provinces anglaises, sur l'état des colonies gouvernées par " eux, qui ont été mis devant le parlement impérial."

Par ordre,

A. N. MORIN,
Secrétaire.

Bureau du Secrétaire,
Québec, 18 avril 1853.

C É D U L E .

PLACE.	NOM.	DATE.	SUJET.
NOUVELLE- ECOSSE	1.—Colonel Bazalgette ...	5 juillet 1852.....	Contenant les tableaux du dernier recensement, et des exportations et importations. 1. Recensement. 2. Naissances, etc. ; écoles, etc. 3. Dénominations religieuses. 4. Occupations et professions. 5. Bâtimens, valeur des propriétés et cotisations. 6. Agriculture. 7. Pêcheries. 8. Manufactures. 9. Importations. 10. Exportations.
TERRENEUVE	2.—Sir J. G. LeMarchant..	12 avril do	Transmission du <i>Blue Book</i> de 1851 et rapport l'accompagnant. Estimation des articles importés et exportés. Revenu et dépenses. Etat amélioré des finances. Pêcheries. Effets préjudiciables des droits élevés imposés par les nations étrangères sur le poisson anglais, aussi du système de primes accordées par elles, et des empiétements des étrangers. Poisson et huiles exportés. Commerce et navigation à l'intérieur et à l'extérieur. Progrès constant de l'agriculture dans la colonie. Légère amélioration dans le produit ou l'état sanitaire de la récolte des pommes de terre.
ILE DU PRINCE- EDOUARD	3.—Lieutenant gouverneur Sir Alexander Banner- man	—juillet do	Transmission du <i>Blue Book</i> de 1851, avec un exposé explicatif. Officiers et leurs salaires, département civil. Sources du revenu. Taux des droits et honoraires imposés. Dépenses. Départemens judiciaire et ecclésiastique. Education. Commerce. Gouvernement responsable octroyé à l'île du Prince-Edouard.

**TERRE DE VAN-
DIEMEN**

27.—Lieutenant Gouver-
neur Sir W. Denison...

4 août 1851

Transmission du *Blue Book* pour 1850.

Revenu—diminution apparente.

Dépense.

Items de dépenses—Désignation des quais, docks, etc., projetés.

Chemins, rues, aqueducs, phares.

Magasins, travaux des déportés, etc.

Législation.

Education. Progrès constant dans le nombre des écoles et des élèves.

Importations, commerce maritime, exportations.

Agriculture. On doit peu se reposer sur les rapports—Amélioration évidente dans le système de culture.

Construction de navires, trafic, mines de charbon, pêche de la baleine. 25 vaisseaux enregistrés de 2610 tonneaux, construits dans la colonie en 1851.

CANADA

1.—Comte d'Elgin

22 décembre 1852..

Transmission du *Blue Book* pour 1851.

Progrès et prospérité de la colonie.

Valeur des effets importés de la Grande-Bretagne en 1851; et taxe par tête sur toute la population.

Importations et exportations, valeur de, 1842-51.

Revenu provenant des droits sur les canaux, 1850-1851.

Nombre et tonnage des vaisseaux arrivés de l'intérieur ou de l'extérieur.

Route à l'océan par le St. Laurent; ses avantages et sa sûreté; de 100 à 200 milles plus courte que la route de New-York.

Commerce de bois.

Nombre et tonnage des vaisseaux bâtis à Québec.

Québec, ses facilités pour la construction des navires.

Entreprises de chemins de fer, responsabilités pécuniaires de la province.

Progrès dans la facilité des communications par le moyen des chemins de fer, demandé par suite de l'augmentation de la population et de l'accroissement de la colonie.

Augmentation comparative de la population bretonne et canadienne.

Taxes locales, prélèvement et perception des.

Valeur de la propriété imposable de la colonie comparée à celle des Etats-Unis.

Son augmentation, indice de l'accroissement de la richesse.

Octrois publics pour les écoles.

Appropriation des fonds des réserves du clergé, 1851.

Etat de l'église du Canada.

Climat, sa rigueur généralement exagérée.

CÉDULE.—(Continuation.)

PLACB.	NOM.	DATE.	SUJET.
CANADA.—(Continuation)	1.—Comte d'Elgin	22 décembre 1852...	Bureau des postes, état du. Sauvage du Canada, leur état. La dette provinciale, dépenses et revenus, remarques sur.
NOUVEAU-BRUNSWICK	2.—Lieutenant gouverneur Sir E. Head, Bart	4 octobre do ...	Transmission du <i>Blue Book</i> pour 1851. Population, augmentation de, tel qu'indiquée par le recensement. Augmentation des produits agricoles dans certains comtés. Pommes de terre, récolte. Maladie des pommes de terre. Petite quantité de blé-d'inde. Etat généralement prospère de l'agriculture et du commerce. Vente de limites de bois. Domage causé ci-devant au hâvre de St. Jean par la quantité de bran-de-scie jetée dedans, et qu'on évite maintenant en le faisant brûler dans des fournaies construites exprès pour cette fin. Etat des pêcheries. Extrait des rapports du recensement, montrant la valeur et la quantité du poisson pris dans les divers comtés en 1851.
NOUVELLE GALLES DU SUD.	3.—Gouverneur Sir C. A. Fitzroy	2 juin do ...	Transmission du <i>Blue Book</i> pour 1851. Taxe, droits, etc. Augmentation du revenu par suite des droits sur les spiritueux. Diminution dans les droits sur le tabac. Augmentation des droits <i>ad valorem</i> , et des droits de quaiage et de hâvre. Bureau de poste, taxe sur les troupeaux, licences pour occuper des terres de la couronne, et honoraires d'office, revenu provenant de. Licences de mines d'or, revenu en provenant. Revenus et dépenses. Augmentation du revenu comparé avec celui de l'année précédente. Revenu de la couronne, état du. Dépense par rapport aux déportés, (sur la caisse militaire.)

			Revenus locaux de Sidney. Dépenses militaires. Législation. Liste de pensions. Population, augmentation de la. Rapports ecclésiastiques, indiquant les sommes payées aux divers corps religieux. Education; nombre d'écoles, et montant payé sur le trésor colonial, et par contribution volontaire. Echange, numéraire, etc.; montant d'argent monnayé et de papier en circulation. Importations et exportations; en particulier les exportations de laine, suif, et or. Rapports du commerce et de la navigation pour 1850 et 1851. Manufactures, mines et pêcheries. Octrois et ventes de terres. Geoles et prisons; nombre de condamnations et d'exécutions.
VICTORIA	4.—Lieutenant gouverneur Latrobe	12 do do.....	Transmission du <i>Blue Book</i> pour 1851. Revenu, augmentation du. Bureau de poste, revenu et dépense. Revenus locaux de Melbourne et Geelong. Législation. Membres des conseils législatif et exécutif. Départements civils. Pensions payables dans la colonie. Consuls étrangers. Population et éducation. Echange, numéraire, etc., montant d'argent monnayé et de papier en circulation. Importations et exportations. Agriculture, manufactures, mines, etc. Octrois de terres. Geoles et prisons; condamnations et exécutions, affaires civiles. Anticipation d'une augmentation de revenu.
TERRE DE VAN-DIEMEN	5.—Sir W. Denison.....	17 octobre do	Transmission du <i>Blue Book</i> pour 1851. Augmentation du revenu. Augmentation des dépenses, en conséquence des sommes dépensées sur les travaux publics, pour l'éducation, etc. Revenus locaux, effet avantageux produit par l'emploi de. Dépense du Commissariat, augmentation dans la, causée par la hausse dans le prix des provisions.

CÉDULE.—(Continuation.)

PLACE.	NOM.	DATE.	SUJET.
TERRE DE VAN-DIEMEN.—(Cont.)	5.—Sir W. Denison.....	17 octobre 1852.....	Travaux publics par les déportés; dépense occasionnée par le principal établissement des femmes à Hobart-Town. Travaux publics par la colonie; état des quais, casernes, chemins à Hobart-Town et Launceston; construction d'un nouveau marché, etc. Législation. Education; augmentation du nombre des écoles et des élèves. Mesure législative en contemplation. Importations et exportations, cause des variations dans les, comparées avec celles de l'année précédente. Agriculture; diminution dans la quantité de terre cultivée. Mines, manufactures et pêcheries; effets préjudiciables sur les, produits par le manque de main-d'œuvre. L'industrie de la construction des vaisseaux presque tombée. Mines de charbon nouvellement ouvertes dans le voisinage de Hobart-Town.

ORTS INDIQUANT L'ÉTAT PASSÉ ET PRÉSENT DES POSSESSIONS COLONIALES DE SA MAJESTÉ.

NOUVELLE-ECOSSE.

(No. 26.)

No. 1.

EXTRAIT d'une dépêche du colonel BAZALGETTE au Très-honorable Sir JOHN PAKINGTON, Bart.

HOTEL DU GOUVERNEMENT,
Halifax, 5 juillet, 1852.

(Reçue le 19 juillet, 1852.)

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser copie du Recensement pris en vertu d'une loi de cette province en 1851.

J'ai, etc.,

(Signé,)

JOHN BAZALGETTE,
Administrateur du Gouvernement.

Le très-honorable Sir John Pakington, Bart.,
etc., etc., etc.

STATISTIQUES DE CHAQUE COMTÉ DE LA PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE, FORMANT UN TABLEAU DE LA POPULATION, DES OCCUPATIONS, DE L'INDUSTRIE, ET DES RESSOURCES DU PAYS, DANS CHAQUE COMTÉ DE LA PROVINCE.

No. 1.

RECENSEMENT de la province, indiquant le nombre, l'âge et le sexe de chaque classe de personnes.

No. du comté.	Comtés.	Nombre de personnes au-dessous de 10 ans.		Nombre de personnes entre 10 et 20 ans.		Nombre de personnes entre 20 et 30 ans.		Nombre de personnes entre 30 et 40 ans.	
		Du sexe masculin.	Du sexe féminin.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.
1	Halifax.....	5488	6291	4228	4659	2543	3553	2485	2616
2	Lunenburg..	2576	2618	1877	1860	1387	1293	885	843
3	Queen's....	1107	1081	975	841	555	550	378	393
4	Shelburne..	1490	1412	1909	1502	714	788	496	518
5	Yarmouth...	2227	2083	1713	1645	917	987	652	647
6	Digby.....	2099	1912	1468	1454	863	941	637	635
7	Annapolis...	2214	2133	1733	1653	987	1191	751	793

No. 1—Recensement de la Province de la Nouvelle-Ecosse.—(Continué.)

No. du Comté.	Comtés.	Nombre de personnes au-dessous de 10 ans.		Nombre de personnes entre 10 et 20 ans.		Nombre de personnes entre 20 et 30 ans.		Nombre de personnes entre 30 et 40 ans.	
		Du sexe masculin.	Du sexe féminin.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.
8	King	2245	2122	1720	1679	1082	1086	777	737
9	Hants	2345	2261	1719	1629	1044	1168	754	728
10	Cumberland ..	2442	2370	1665	1680	1099	1079	888	772
11	Colchester ..	2520	2412	1912	1866	1116	1142	818	838
12	Pictou	4158	4038	3036	3105	1772	2196	1240	1359
13	Sydney	2095	2129	1749	1788	973	1161	596	605
14	Guysboro' ..	1817	1737	1405	1374	834	873	519	496
15	Inverness ...	2814	2727	2096	2014	1451	1397	820	831
16	Richmond ..	1750	1650	1197	1275	839	872	539	521
17	Cap Breton ..	4613	4476	3389	3420	2101	2118	1380	1333
18	Victoria								
	Total	44000	43452	33791	33444	20277	22385	14615	14665

No. du comté.	Comtés.	Nombre de personnes entre 40 et 50 ans.		Nombre de personnes au-dessus de 50 ans.		Nombre de personnes mariées des deux sexes.	Nombre de Veufs.	Nombre de Veuves.	Nombre de contribuables.
		Du sexe masculin.	Du sexe féminin.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.				
1	Halifax	1761	1608	1906	1974	11392	380	1127	4187
2	Lunenburg	718	848	640	850	4595	85	277	2469
3	Queen	275	283	392	426	2253	61	144	1260
4	Shelburne	374	370	407	542	2868	77	234	1710
5	Yarmouth	479	456	669	667	4088	85	240	2197
6	Digby	505	354	635	649	3659	95	213	1854
7	Annapolis	580	633	827	801	4378	122	306	1961
8	King	527	539	824	800	4286	128	317	2194
9	Hants	585	538	825	734	4184	126	374	2304
10	Cumberland	496	482	755	611	4066	97	193	2048
11	Colchester	585	546	916	798	4701	135	238	2399
12	Pictou	1062	922	1379	1326	7103	215	539	3062
13	Sydney	428	468	713	762	3242	99	329	1788
14	Guysboro'	351	339	601	492	3030	80	198	1670
15	Inverness	532	507	824	904	4295	129	387	2298
16	Richmond	387	371	498	482	2993	88	246	1319
17	Cap Breton	971	907	1467	1405	7568	236	654	3668
18	Victoria								
	Total	10616	10271	14378	14223	78701	2238	5916	38388

No. 1.—RECENSEMENT de la province de la Nouvelle-Ecosse.—(Continuation.)

No. du Comté.	Comtés.	Nombre de pauvres.	Sourds et muets.		Aveugles.		Aliénés.		Idiots.		Sauvages.		Personnes de couleur.		Total de la Population.
			H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	H.	F.	
1	Halifax	339	23	10	13	13	30	35	10	6	78	91	753	955	39112
2	Lunenburg	24	3	1	...	...	4	6	4	2	11	10	7	4	16395
3	Queen	29	...	3	...	...	...	1	4	2	25	27	107	106	7256
4	Shelburne	15	2	3	1	3	2	...	4	5	16	9	209	231	10622
5	Yarmouth	25	3	6	2	3	1	3	8	6	11	2	126	121	13142
6	Digby	65	5	5	3	1	...	5	12	11	74	80	226	228	12252
7	Annapolis	56	8	2	5	3	6	3	6	5	54	64	253	230	14686
8	King	63	7	8	2	3	3	6	12	3	4	2	95	90	14138
9	Hants	49	3	2	1	1	2	3	7	13	31	33	75	95	14330
10	Cumberland	20	6	5	5	...	...	2	4	3	1	...	61	75	14339
11	Colchester	17	7	8	3	2	3	6	9	5	10	5	10	10	15469
12	Pictou	117	16	7	5	7	8	5	25	9	47	55	13	7	25593
13	Sydney	15	10	4	7	5	4	3	17	8	52	52	73	89	13467
14	Guysboro'	32	7	3	7	7	2	2	6	6	37	25	294	309	10338
15	Inverness	55	10	17	7	4	4	5	15	12	2	7	1	2	16917
16	Richmond	31	5	2	2	2	2	1	11	5	11	8	20	21	10381
17	Cap Breton	60	17	12	11	8	5	4	22	22	50	62	18	14	27580
18	Victoria														
Total		1072	192	98	74	62	76	90	176	123	524	539	2321	2587	276117

No. 2.

NAISSANCES, ETC.—ÉCOLES ET ÉLÈVES.

No. du comté.	Comtés.	Naissances, décès et mariages.			Ecoles et élèves.	
		Nombre de naissances.	Nombre de décès.	Nombre de mariages.	Nombre d'écoles.	Nombre d'écouliers.
1	Halifax	1226	420	224	115	4497
2	Lunenburg	501	158	125	61	1620
3	Queen	159	78	57	37	1069
4	Shelburne	229	100	96	49	937
5	Yarmouth	346	171	82	61	1806
6	Digby	358	127	67	57	1323
7	Annapolis	331	111	79	66	1839
8	King	488	174	126	60	1749
9	Hants	344	110	72	48	1589
10	Cumberland	401	90	68	71	1861
11	Colchester	526	127	148	93	2365
12	Pictou	781	194	120	102	3525
13	Sydney	372	109	58	46	1348
14	Guysboro'	388	131	67	43	1026
15	Inverness	493	183	116	86	1857
16	Richmond	323	138	73	31	764
17	Cap Breton	904	381	138	70	2179
18	Victoria					
Total		8120	2802	1710	1096	31354

No. 3.

DÉNOMINATIONS RELIGIEUSES.

No. du comté.	Comtés.	Eglise d'Angleterre.	Catholiques	Eglise d'Ecosse.	Eglise Presbytérienne de la Nouvelle Ecosse	Eglise Libre.	Baptistes.
1	Halifax.....	10245	13317	1868	3539	1397	3525
2	Lunenburgh	5128	679	39	568	2168	2727
3	Queen	1176	564	11	56	2	1699
4	Shelburne	1529	107	197	568	42	3461
5	Yarmouth	634	2810	19	349	106	4931
6	Digby	1972	5259	74	89	12	3918
7	Annapolis	3000	565	52	213	104	7356
8	King	972	1143	155	402	764	6859
9	Hants	2731	1005	79	8931	113	2173
10	Cumberland.....	1349	617	624	1379	340	1661
11	Colchester.....	771	311	700	7908	755	1811
12	Pictou.....	1105	2031	9886	7665	3588	197
13	Sydney.....	372	11260	86	949	498	276
14	Guysboro'	2518	2895	154	912	250	809
15	Inverness.....	278	8349	930	118	4189	264
16	Richmond	546	7229	541	18	1984	45
17	Cap Breton.....	2156	11493	3452	103	8968	531
18	Victoria.....						
	Total.....	36482	69634	18867	28767	25280	42243

No. du comté.	Comtés.	Méthodistes.	Congrégationalistes.	Universalistes.	Luthériens.	Sandinianiens.	Quakres.	Autres dénominations.	Eglises.
1	Halifax	2457	515	248	48	90	6	494	74
2	Lunenburgh	1565	20	49	4011		1	79	19
3	Queen	1501	858	39	17			267	24
4	Shelburne	2245	23	23	4		10	21	23
5	Yarmouth	686	353	2			4	567	37
6	Digby.....	792	15			3	6	112	35
7	Annapolis.....	2705	14	38	7	1	77	154	46
8	King	2309	288	101		2	17	756	31
9	Hants.....	2982	125			1	19	311	49
10	Cumberland	3413	9	48		4	8	612	42
11	Colchester.....	466	19	13			2	29	31
12	Pictou.....	314	1	4			37	56	32
13	Sydney.....	14							27
14	Guysboro'.....	1282	167	12	1			14	9
15	Inverness.....	120	159					4	24
16	Richmond.....	60					1		12
17	Cap Breton	685	73	3				315	47
18	Victoria.....								
	Total.....	23596	2639	580	4087	101	188	3791	567

No. 4.

ÉTATS ET OCCUPATIONS.

Nombre de personnes engagées dans les professions savantes, le commerce, les manufactures, la mécanique, l'agriculture, les pêcheries, la navigation et le commerce de bois.

No. du comté.	Comtés.	Nombre de membres du clergé.	Nombre d'avocats.	Nombre de docteurs.	Nombre de marchands et commerçants.	Nombre de personnes employées dans les manufactures.
1	Halifax	44	57	31	760	253
2	Lunenburg	11	5	0	324	300
3	Queen	15	4	6	85	293
4	Shelburne	13	2	5	43	105
5	Yarmouth	16	3	8	135	125
6	Digby	14	2	7	89	134
7	Annapolis	21	10	11	93	178
8	King	21	7	10	81	107
9	Hants	17	5	6	74	225
10	Cumberland	16	11	15	80	482
11	Colchester	17	5	8	64	367
12	Pictou	21	9	11	159	280
13	Sydney	12	7	2	62	73
14	Guysboro'	16	4	3	107	57
15	Inverness	12	2	2	73	87
16	Richmond	4	3	4	67	40
17	Cap Breton	} 18	7	7	119	94
18	Victoria					
	Total.....	288	143	145	2415	3200

No. du comté.	Comtés.	Nombre d'artisans.	Nombre de cultivateurs	Nombre de personnes engagées dans les pêcheries.	Nombre de marins enregistrés.	Nombre de personnes employées sur mer.	No. de personnes engagées dans le commerce de bois.
1	Halifax	2023	2099	1823	86	271	92
2	Lunenburg	380	3018	1155	24	178	192
3	Queen	257	400	316		135	289
4	Shelburne	337	317	1809	282	263	54
5	Yarmouth	449	1151	406	210	553	17
6	Digby	279	1331	202	48	350	21
7	Annapolis	276	1993	48	23	266	7
8	King	486	2500	22	46	113	4
9	Hants	404	1822	3	105	267	10
10	Cumberland	624	1932	11	99	138	220
11	Colchester	502	2333	42	74	189	223
12	Pictou	1089	3463	5	204	55	13
13	Sydney	301	2113	197	52	83	
14	Guysboro'	242	1248	1222	81	125	38
15	Inverness	373	2118	473	41	108	7
16	Richmond	171	490	1072	3	594	1
17	Cap Breton	} 502	3276	1124	35	273	66
18	Victoria						
	Total.....	8895	31604	9927	1413	3961	1254

No. 5.

BATIMENTS, VALEUR DE LA PROPRIÉTÉ, ET COTISATIONS.

No du comté.	Comtés.	Maisons habitées.	Nombre de familles.	Maisons inhabitées.	Dépen- dances des maisons.	Hangards, granges et remises.	Valeur probable de la propriété immobilière
1	Halifax	5492	7091	316	211	5178	£1893887
2	Lunenburgh	2761	3016	51	73	3439	414830
3	Queen	1116	1195	52	43	1384	252506
4	Shelburne	1443	1630	51	112	1918	137090
5	Yarmouth	2055	2181	71	116	2635	286703
6	Digby	1882	2016	57	88	2202	281173
7	Annapolis	2312	2520	62	69	4004	454624
8	King	2263	2387	60	68	3667	618166
9	Hants	2157	2295	163	71	2952	585807
10	Cumberland	2146	2236	113	117	3177	590224
11	Colchester	2351	2565	76	171	3857	572318
12	Pictou	3869	4110	150	191	4757	655619
13	Sydney	1847	1947	69	97	2231	278689
14	Guysboro'	1614	1796	55	107	1426	166361
15	Inverness	2413	2478	380	248	3337	316787
16	Richmond	1559	1731	72	172	1860	127096
17	Cap Breton	4175	4347	230	393	3734	419041
18	Victoria						
	Total.....	41455	45541	2028	2347	52758	£8050923

No. du comté.	Comtés.	Valeur co- tisée des biens-fonds.	Valeur co- tisée des propriétés mobilières.	Somme co- tisée pour taxes de comté.	Somme co- tisée pour la taxe des pauvres.	Maximum de la taxe des pauvres et de la taxe de comté.	Minimum de la taxe des pauvres et de la taxe de comté.
		£	£	£	£	£ s. d.	£ s. d.
1	Halifax	1461195	1134912				0 0 1
2	Lunenburgh			350	367	3 10 0	0 2 0
3	Queen		104236	220	312	10 16 8	0 2 0
4	Shelburne			93	194		
5	Yarmouth	357415	348000	98	530	16 8 4	0 0 10
6	Digby	150667	34713	118	226		
7	Annapolis	313560	56568	181	658	3 17 6	0 0 2
8	King	582938	173556	235	435	3 15 0	0 0 9
9	Hants		203811	126	459		
10	Cumberland	500741	112610	119	222		
11	Colchester		114954	304	288	3 5 0	0 0 4
12	Pictou		91880	456			
13	Sydney						
14	Guysboro'			207	372	5 1 0	0 1 0
15	Inverness	328453	328453	250		1 13 4	0 0 6
16	Richmond			194			
17	Cap Breton						
18	Victoria						
	Total.....						

No. 6.

AGRICULTURE.

No. du comté.	Comtés.	Terres cultivées.			Bestiaux.				
		Acres de terre cultivée.	Valeur moyenne.	Acres d'autres terres améliorées.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Vaches à lait.	Moutons.	Cochons.
1	Halifax	540	4	23326	1762	6459	5185	12845	3605
2	Lunenburg			29396	669	9142	3744	11934	2989
3	Queen	45	3	13905	295	3231	1553	5540	933
4	Shelburne	59	6	16435	311	3295	2236	9241	1450
5	Yarmouth	1720	6	30575	662	8022	3364	13449	1694
6	Digby	83	4	17242	496	6063	2568	11709	1222
7	Annapolis	2793	19	44512	1514	12546	5158	17526	2852
8	King	6988	17	66668	2381	14176	5216	19383	4652
9	Hants	5292	22	60162	2176	10232	4967	16377	3100
10	Cumberland	16170	7	84897	2623	11082	5483	20677	4342
11	Colchester	5139	19	66531	2636	15278	7092	22143	4410
12	Pictou	20	40	103562	4561	18920	10030	29920	8224
13	Sydney			69370	1628	9388	6328	20827	2771
14	Guysboro'	111	4	11409	659	3211	2810	9495	1638
15	Inverness	1052	9	81212	2946	11227	8547	24127	3521
16	Richmond			16581	715	2952	2450	8987	873
17	Cap Breton	}		64527	2756	11636	10125	29000	2257
18	Victoria								
	Total	40012		799310	28789	156857	86856	282180	51533

No. du comté.	Comtés.	Récolte de grains.					
		Minots de blé.	Minots d'orge.	Minots de seigle.	Minots d'avoine.	Minots de sarrasin.	Minots de blé- d'inde.
1	Halifax	5139	8496	102	51584	11194	177
2	Lunenburg	4892	50361	8078	12421	1013	403
3	Queen	816	4052	1761	10870	1886	378
4	Shelburne	4	1401	10	2129	46	230
5	Yarmouth	228	2583	2657	6606	3206	169
6	Digby	5387	5387	990	11748	4910	379
7	Annapolis	11081	17048	17035	42955	13984	11779
8	King	11403	4977	26868	94573	11290	14917
9	Hants	26585	8072	1242	108823	13138	3948
10	Cumberland	34004	8885	2199	70823	45642	514
11	Colchester	30880	6858	377	166234	39291	1998
12	Pictou	88186	22103	35	263703	13151	413
13	Sydney	34304	9378	25	142949	5897	1737
14	Guysboro'	1827	503	9	25702	4761	89
15	Inverness	28951	18064	17	152010	813	185
16	Richmond	837	3153		33119	4	5
17	Cap Breton	} 16600	24776	33	188188	75	154
18	Victoria						
	Total	297157	196097	61438	1384437	170301	37475

No. 6.—AGRICULTURE.—(Continuation.)

No. du comté.	Comtés.	Diverses récoltes.					Produits de la laiterie.		
		Ton. de foin.	Minots de pois et de fèves.	Minots de graine de foin.	Minots de pommes de terre.	Minots de navets.	Minots d'autres tubercules.	Beurre. Livres.	Fromage. Livres.
1	Halifax	18063	352	85	53900	20404	1258	144909	977
2	Lunenburg	17538	889	24	72939	26947	2938	96626	1424
3	Queen	5752	682	166	31496	4933	816	69654	2462
4	Shelburne	5496	136		51196	6708	929	58827	24640
5	Yarmouth	11599	357	62	94717	36338	3398	200869	92530
6	Digby	8497	1122	35	90236	39954	1394	78725	3036
7	Annapolis	23985	3833	170	146899	73470	5539	186717	171961
8	King	28117	1786	169	574692	29694	1990	232092	93960
9	Hants	26112	1855	478	112407	31658	4413	309013	14410
10	Cumberland	25150	1781	583	128924	41295	4014	391715	11611
11	Colchester	30430	2526	550	182645	24052	1615	317256	11377
12	Pictou	21626	4622	1099	157603	69849	1646	378471	58130
13	Sydney	17399	763	124	52958	11702	194	348420	90726
14	Guysboro'	8384	272	6	31326	12145	882	95560	1176
15	Inverness.....	19176	408	58	69164	14928	413	317014	55998
16	Richmond	4262	87	5	21033	1332	203	56936	1351
17	Cap Breton	16251	167	72	114654	21718	680	329076	16300
18	Victoria								
	Total.....	287837	21638	3686	1986789	467127	32325	3613890	652069

No. 7.

PECHERIES.

No. du comté.	Comtés.	No. de vais- seaux em- ployés.	Tonnage.	No. d'hom- mes.	No. de ba- teaux em- ployés.	No. d'hom- mes.	No. de filets et de seines.	Quantité de poisson sec préparé.	No. de barils de saumon.	No. de barils de poisson blanc.
1	Halifax	96	2184	255	1437	1054	6764	14684	25	1
2	Lunenburg	186	2478	659	458	640	5610	21057	7	
3	Queen	27	1178	228	119	229	612	8998		
4	Shelburne	109	27229	694	419	679	1342	35417	59	
5	Yarmouth	71	2206	477	49	76	396	20270		
6	Digby	34	990	169	82	112	256	10901		43
7	Annapolis	6	247	19	62	86	197	602		20
8	King	7	580	38	32	45	131	994	30	856
9	Hants				8	11	19	87	6	546
10	Cumberland	3	109	18	25	23	273	680	97	563
11	Colchester	2	25	6	28	50	96	229	15	1450
12	Pictou				6	13	97	34	75	
13	Sydney	6	90	26	180	153	1056	1033	184	
14	Guysboro'	71	2350	289	833	1005	7227	15834	601	4
15	Inverness	74	1007	284	247	379	955	11901	193	
16	Richmond	99	2197	456	522	860	2654	32256	42	25
17	Cap Breton	21	463	83	654	1298	2469	21458	344	28
18	Victoria									
	Total.....	812	43333	3681	5161	6713	30154	196434	1669	3536

No. 7.—PECHERIES.—(Continuation.)

No. du comté.	Comtés.	Nombre de barils de maquereau.	Nombre de barils de hareng.	Nombre de barils d'aloses.	Quantité de hareng fumé.	Valeur.	Quantité d'huile de poisson.	Valeur.
1	Halifax	29835	5085	182	93	£53573	17895	£1508
2	Lunenburg ..	9417	4878	202		15113	8401	875
3	Queen	1441	4880		30		10274	1055
4	Shelburne	4610	6680	61	275	22215	40992	3977
5	Yarmouth	1129	1398	611	100	15000	7988	851
6	Digby	1385	5213	10	4830	7615	1356	327
7	Annapolis	108	529	16	7362	1555	752	132
8	King	2	849	164	2115	1200	242	27
9	Hants		340		103			
10	Cumberland ..	36	678	162	150	1810	932	98
11	Colchester		112		300	2404	98	9
12	Pictou		50	12			13	2
13	Sydney	1828	1250	32			2518	252
14	Guysboro'	20054	8460	815		28208	21378	1641
15	Inverness	5401	2287	2172	6	18492	17174	1914
16	Richmond	15373	4398	851		50085	22947	1782
17	Cap Breton ..	} 9428	6113	53	41		36290	3304
18	Victoria							
	Total	100047	53200	5343	15409	£217270	189250	£17754

No. 8.

MANUFACTURES.

No. du comté.	Comtés.	Moulins et factoreries.							
		No. de moulins à scies.	Valeur.	No. de bras employés	No. de moulins à farine.	Valeur.	No. de personnes employées.	Moulins à vapeur ou factoreries.	No. de tanne-ries.
1	Halifax	68	£5012	98	19	£13430	20	2	19
2	Lunenburg ..	156	8305	242	54	2735	45		10
3	Queen	66	16375	256	6	1550	4	1	6
4	Shelburne	20	2713	64	4	715	5		4
5	Yarmouth	45	4516	73	5	465	5		25
6	Digby	95	5046	110	7	870	7	1	15
7	Annapolis	88	4142	103	34	3190	35		22
8	King	55	2605	44	26	3240	23		24
9	Hants	47	4120	39	19	4510	161	3	14
10	Cumberland ..	226	16151	366	38	4840	37		14
11	Colchester ..	99	7286	148	34	6355	45		37
12	Pictou	93	7124	114	40	11697	45	1	20
13	Sydney	45	1848	25	26	5320	24		10
14	Guysboro	20	2475	34	11	1720	10		3
15	Inverness ..	14	1126	27	31	4115	40		6
16	Richmond	2	860	21	10	1985	17		1
17	Cap Breton ..	} 14	755	22	22	4912	50	2	7
18	Victoria								
	Total	1153	£89869	1786	398	£72649	437	10	237

No. 8.—MANUFACTURES.—(Continuation.)

Nombre du comté.	Comtés.	Moulins et factoreries.—(Continuation.)								
		Nombre de bras employés dans les tanneries.	Valeur du cuir manufacturé.	Valeur de bottes et souliers manufacturés.	No. de fondries.	Valeur.	No. de bras employés.	Quantité de fer fondu.	Valeur.	Valeur de la fonte.
1	Halifax	35	£14736	£4486	2	£2000	16	30	£160	£500
2	Lunenburg ...	15	3790	4491						
3	Queen	22	4395	2607						
4	Shelburne	8	121	4661						
5	Yarmouth	26	2172	5761	1	100	2			
6	Digby	15	1410	2499						
7	Annapolis	21	1971	4123	1	1500				170
8	King	25	2235	4657						
9	Hants	16	1866	2807						
10	Cumberland ...	68	1170	3268						
11	Colchester	41	2590	3452	3	5000	105	250	3750	113
12	Pictou	35	6630	11713	1	800	10	120	720	1503
13	Sydney	16	3753	3181						
14	Guysboro'	7	650	3008						
15	Inverness.....	10	2040	3723						
16	Richmond	1	242	5239						
17	Cap Breton ...	}	12	2854	1	3500	5			1200
18	Victoria									
Total.....		374	£52652	£73654	9	£12900	138	400	£4635	£3486

No. du comté.	Comtés.	Moulins et factoreries.—(Continuation.)							
		Etablissements pour tisser et carder.	Valeur.	Nombre de bras employés	Nombre de métiers.	Valeur.	Verges d'étoffe foulée manufacturée.	Verges d'étoffe non foulée manufacturée.	Verges de flanelle manufacturée.
1	Halifax	3	£850	11	337	£662	2474	37597	7264
2	Lunenburg	2	290	3	784	1965	45	62325	2465
3	Queen	1	200	2	201	568		20631	194
4	Shelburne				449	611		27156	4133
5	Yarmouth	2	200	3	405	687	273	35396	4588
6	Digby	2	350	2	489	695	12	26236	7023
7	Annapolis	7	635	9	598	1349	306	59227	18103
8	King	11	1450	12	479	800	37	66517	22909
9	Hants	8	1425	9	414	1305	294	71714	14939
10	Cumberland	5	900	11	774	2135	2825	66858	24269
11	Colchester	11	1550	22	1121	3018	6031	104661	14242
12	Pictou	13	1955	22	1132	2384	27052	59198	32672
13	Sydney	5	655		809	1615	21703	31661	22546
14	Guysboro'	5	430	6	246	709	898	25669	10823
15	Inverness	2	250	2	1133	3477	30654	38601	15828
16	Richmond	1	100	1	531	570	2224	23153	1270
17	Cape Breton	}	3	550	4	1194	24850	43504	16084
18	Victoria								
Total		81	£11690	119	11096	£24486	119698	790104	219352

No. 8.—MANUFACTURES.—(Continuation.)

No. du comté.	Comtés.	Moulins et factoreries.—(Continuation.)						
		Brasserie et distillerie.	Valeur.	No. de bras employés.	Gallons de bière manufacturée.	Gall. de liqueur distillée, man.	No. d'autres factoreries.	No. de bras employés.
1	Halifax	11	£3612	38	70000	10600	15	£2405 35
2	Lunenburg					30	1	120 2
3	Queen						2	9
4	Shelburne						12	1650 28
5	Yarmouth						31	4202 16
6	Digby						5	200
7	Annapolis						4	1055 10
8	King						4	70 3
9	Hants							
10	Cumberland							
11	Colchester						3	400 6
12	Pictou	6	2420	4	8076	1270	46	2504 50
13	Sydney						2	800 7
14	Guysboro'							
15	Inverness						3	450 8
16	Richmond							
17	Cap Breton	}					3	526 11
18	Victoria							
	Total.....	17	£6032	42	78076	11900	131	£14382 185

No. du comté.	Comtés.	Ustensiles agricoles, voitures, etc.			
		Valeur des ustensiles agricoles manufacturés.	Valeur des chaises et autres meubles manufact.	Valeur des voitures manufacturées.	Valeur d'autres articles en bois manufacturés.
1	Halifax	£1190	£3626	£350	£4351
2	Lunenburg	494	336	86	346
3	Queen	123	6	305	210
4	Shelburne	25	101	10	1433
5	Yarmouth	337	718	1682	1271
6	Digby	162	66	235	311
7	Annapolis	142	363	597	529
8	King	896	288	944	396
9	Hants	878	162	412	35
10	Cumberland	476	721	1290	109
11	Colchester	1516	532	910	649
12	Pictou	2546	949	1062	978
13	Sydney	1581	701	877	1349
14	Guysboro'	1006	325	180	3962
15	Inverness	4175	2135	363	1699
16	Richmond	84	20		286
17	Cap Breton	} 1009	.06	188	1319
18	Victoria				
	Total.....	£16640	£11155	£9491	£19233

No. 8.—MANUFACTURES.—(Continuation.)

No. du comté.	Comtés.	Charbon, chaux, briques, plâtre, etc.							
		Quantité de char- bon rec.	Quarts de chaux brûlée.	Valeur.	Quantité de brique faite.	Valeur.	Tonneaux de plâtre recueilli.	Valeur.	No. de meules tirées des carrières.
		Chaldrons		£		£		£	Tonneaux.
1	Halifax		1391	1118	961000	635	95	4	
2	Lunenburg		822	194	259400	280			
3	Queen				17000	26			
4	Shelburne								
5	Yarmouth		900	175	120000	160			
6	Digby				75000	72			
7	Annapolis				526000	454			
8	King		50	13	262000	307			
9	Hants		9	2			76743	10095	
10	Cumberland	2400	1383	187	102000	494	73	11	36712
11	Colchester		612	160	420000	558	2160	311	No. 55
12	Pictou	58574	12393	955	48000	120	4	4	363
13	Sydney		220	90	36000	90	450	11	
14	Guys boo'		223	74	10000	15			
15	Inverness	18	6061	599	9000	10			No. 292
16	Richmond		118	30			270	62	
17	Cap Breton ... }								No. 118
18	Victoria	53000	4421	636					39
Total		114992	28603	£4433	2845400	£3211	79795	£10498	£5857

No. du comté.	Comtés.	Savon et chandelles.		Quantité de sucre d'érable manufacturé.	Vaisseaux.		
		Valeur du savon manufacturé.	Valeur des chandelles manufactur.		Nombre de vaisseaux bâtis.	Tonnage.	Nombre de bateaux construits.
		£	£	lbs.			
1	Halifax	6013	6298	844	5	192	82
2	Lunenburg	152	293	454	50	2579	743
3	Queen	101	129		5	484	62
4	Shelburne	732	60		6	119	211
5	Yarmouth	1468	984		21	3851	69
6	Digby	509	332	691	27	5484	43
7	Annapolis	1311	962	1307	10	911	38
8	King	2057	1789	1314	18	3414	13
9	Hants	1395	1485	2771	10	1566	7
10	Cumberland	2743	1470	57641	38	10233	37
11	Colchester	2206	1802	10977	22	3192	16
12	Pictou	3544	2903	18290	27	9680	51
13	Sydney	1508	875	7095	20	845	83
14	Guysboro'	1330	479	862	11	910	230
15	Inverness	1921	650	6043	7	377	165
16	Richmond	213	187	20	185	11346	335
17	Cap Breton	1074	612	2132	24	2593	469
18	Victoria						
Total		£28277	£21210	110441	486	57778	2654

Bureau du secrétaire des finances,
Mars, 1852.D. McMULLOCH,
Secrétaire du bureau des statistiques.

IMPORTATIONS POUR L'ANNÉE 1851.

Port d'Halifax.	Valeur estimée en sterling.						Vaisseaux entrés.											
Articles importés.	De la Grande-Bretagne.	Des colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.	Grande-Bretagne.		Colonies anglaises.		Etats-Unis.		Etats étrangers.		Total.		
Désignation et quantité.		Indes Occidentales.	De l'Amérique du Nord.	D'ailleurs.				Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.
Aile et Porter, 20 hhds., do. 387 casks, 525 harils	946		27		38		1011	79	40670	612	41449	253	45805	179	19676	1123	147600	10630
Arrowroot, paquets 197		48	200		40		288											
Manufactures anglaises, paquets 76984	370035						370035											
Eau-de-vie, pipes 21, hhds. 394, puns 5, qr. casks 26, caisses 23.	5142		507		234	27	5910											
Briques, No. 86500.....			123		7		130											
Bœuf, barils 944			542		892		1434											
Fluide d'éclairage, barils 269.....					1051		1051											
Lard fumé et jambons, paquets 140			603		215		818											
Son, minots 5700.....					176		176											
Livres et papeteries, paquets 848.			138		5471		5609											
Pain et biscuit, paquets 8622.....			104		5454	36	6394											
Balais, douzaines 1735					618		618											
Orge, minots 12568.....			1417				1417											
Beurre, tinettes 2004			2293		219		2512											
Quinquina, paquets 149					217		217											
Charbon, tonn., 222, chaldrons, 101.....	790		5		5		790											
Liège, paquets 215			50		40	125	215											

No. 9.—IMPORTATIONS POUR L'ANNÉE 1851.—(Continuation.)

Port d'Halifax.		Valeur estimée en sterling.					Vaisseaux entrés.												
Articles importés.		De la Grande-Bretagne.	Des colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.	Grande-Bretagne.		Colonies anglaises.		Etats-Unis.		Etats étrangers.		Total.		
Désignation et quantité.			Indes Occidentales.	De l'Amérique du Nord.	D'ailleurs.				Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Hom.
Café, paquets 1485			631	321		1337	1650	3989											
Cigarres, paquets 444			90	76		467	1054	1687											
Etoffes, paquets 12			66	64				130											
Blé d'inde, boisseau 31434, minots 5135				2430		2154		4584											
Coco, sacs 306			162			205		367											
Farine de blé d'inde, barils 15761				594		9494		10088											
Chandelles, paquets 346				64		250		320											
Articles de coton, paquets 1782				160		15238		15405											
Toile à voiles, balles 285						776		776											
Cordages, 2004						2841		2841											
Goudron, barils 137				80		29		109											
Horloges et montres, paqts. 39						148		148											
Drogues et médicaments, paquets 1172						2995		2995											
Eau de Cologne, caisses 14		60		30		24		114											
Farine, blé, barils 134500, demi-barils 138				58339		64613		122952											
Farine de seigle, barils 8858						5737		5837											
Pelletteries, paquets 72				2268			30	2298											
Fruits séchés, paquets 11937			18			1770	757	2545											
Fruits frais, paquets 835			9	2		1416	20	1447											
Poisson sec, quintaux 108888				51494				51494											
Poisson mariné et fumé —:																			

No. 9.—IMPORTATIONS POUR L'ANNÉE 1851.—(Continuation.)

Port d'Halifax.	Valeur estimée en sterling.						Vaisseaux entrés.											
Articles importés.	De la Grande-Bretagne.	Des colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.	Grande-Bretagne.		Colonies anglaises.		Etats-Unis.		Etats étrangers.		Total.		
Désignation et quantité.		Indes Occidentales.	De l'Amérique du Nord.	D'ailleurs.				Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Hom.
Huile de spermaceti, barils 39.					122		122											
Huile d'olive, barils 96, caisses																		
49, paniers 2			30		578		608											
Peinture, barils 146			96		16		112											
Lard, barils 2190			2741		3239		5980											
Pommes de terre, minots 49679			2708				2708											
Pois, barils 222			140				140											
Piment, balles 222		400					400											
Rum, puncheons 407	47		214		1106	2880	4257											
Résine, barils 1080			8		368		376											
Riz, casks 90, tierces 482, demi tierces 61					1793		1793											
Sucre, hhds. 9214, casks 29, lbs. 3957, tierces 378, demi tierces 9, boîtes 415	1815	139			5719	100922	103595											
Sel, ton. 12498, minots 66892, sacs 450	6549	1443	464			1847	10303											
Articles en pierre, paquets 204			347		210		557											
Seines, paquets 10					239		239											
Savon, paquets 1126			311		144		455											
Salaratus, paquets 512			60		998		1058											
Graines de semence, paq. 106.			23		315		338											
Peaux de loup-marin, No. 9049.																		
barils 2			2266				2266											
Empois, boîtes 245			91		17		108											

Pierre à chaux, ton. 395			77	32	109														
Epices, paquets 102			7	229	236														
Thé, paquets 17295	8716		129	15000	23556	9740	57141												
Tabac, paquets 6032			750		23513	50	24313												
Suif, paquets 656			42		2077		2119												
Poie et goudron, barils 3032					1060		1060												
Térébentine, barils 76					189		189												
Navets, minots 2793			129				129												
Vinaigre, barils 514			605		173	39	817												
Whiskey, hhds. 14, casks 8, puns. 11, qr. casks 8	219		280		60		559												
Vin, pipes 23, hhds. 130, casks 3, qr. casks 687	3414	55	1655		434	2940	3473												
Vin, caisses 430, paniers 100, kegs 289, bls. 2																			
Blé, minots 51940, sacs 992	2799				6874		9673												
Articles en laine, paquets 94					1233		1233												
Articles en bois, paquets 1811	10	113			1255		1378												
Bois de campêche, ton. 127	275				15		290												
Gafac, ton. 110	160	10			51	16	237												
Bardeaux, No. 5072700			2005				2005												
Articles mêlés ne se montant pas à £100			485		1216	330	2031												
Total	401022	7385	181549	15000	223835	165393	994184	79	40670	612	41449	253	45805	179	19676	1123	147600	10630	

Hôtel de la douane, Halifax, N. E., juin 1852.

No. 9.—IMPORTATIONS POUR L'ANNÉE 1851.—(Continuation.)

Articles importés.	Valeur estimée en sterling.							Vaisseaux entrés.										
	De la Grande-Bretagne.	Des colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.	Grande-Bretagne.		Colonies anglaises.		Etats-Unis.		Etats étrangers.		Total.		
		Indes Occidentales.	De l'Amérique du Nord.	D'ailleurs.				Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Hom.
Halifax	401022	7385	181549	15000	223835	165393	994184	79	40670	612	41449	253	45805	179	19676	1123	147600	10630
Pictou	16329		5103		8444	281	30157	8	3499	170	10130	273	32410	12	1291	463	47330	2885
Windsor	2217		1609		6292		10119	2	354	75	6961	168	16327			245	23642	1260
Parrsboro'	7		1499		1455		2961	1	169	38	2722	108	8134			149	11025	605
Digby			7462		4888		12351			207	13275	447	24694			654	37969	2450
Yarmouth	4912	2147	3173		21708	1306	33327	7	1324	59	3145	111	11663	10	984	187	17116	891
Lunenburgh		283	36		1140	130	1589			4	177	16	1184	1	66	21	1427	111
Liverpool	198	1108	1470	150	7164	766	10857	2	424	35	4337	29	2943	18	2104	84	9808	504
Guysboro'			232				232			2	274					2	274	6
Sydney	6413		1332		4849	358	12954	6	1007	193	18776	54	5830	40	3020	293	28633	1620
Arichat	4596	68	5512	1119	4057	952	16298	2	297	52	3365	122	10686	7	867	183	15215	801
	435688	10991	208977	16269	283832	169266	1125029	107	47744	1447	104611	1581	159676	267	28008	3402	340039	2116
Total des importations en 1851	435688	10991	208977	16269	283832	169266	1125029	107	47744	1447	104611	1581	159676	267	28008	3402	340039	2116
Do. en 1850	378404	14623	238520	42991	322515	59161	1056213	139	65864	1963	136992	2896	281340	254	25509	5255	509705	34475

HENRY TREW,
Contrôleur des douanes de sa majesté.

Hôtel de la douane, Halifax, N. E., juin 1852.

No. 10.

EXPORTATIONS POUR L'ANNÉE 1851.

Port d'Halifax.	Valeur estimée en sterling.						Vaisseaux sortis.											
Articles exportés.	De la Grande-Bretagne.	Des colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.	Grande-Bretagne.		Colonies anglaises.		Etats-Unis.		Etats étrangers.		Total.		
Désignation et quantité.		Indes Occidentales.	De l'Amérique du Nord.	D'ailleurs.				Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Hom.
Aile et porter, quarts 744		606	759			112	1480	27	23413	689	60571	188	38834	112	11046	1016	133864	10001
Beurre, tinettes 6158		7800	2278		6	1169	12252											
Bœuf et lard lbs. 505		244	766	12		50	1072											
Bœuf frais, qrs. 232			464				464											
Pain, sacs et livres 286			724				724											
Bestiaux, No. 164		984	204				1188											
Chandelles, boîtes 454		85	213			35	333											
Chocolat, boîtes 851			735				735											
Articles de confiseurs, boît. 153		25	545				570											
Morue, quintaux 243847		67524	390	4386	2638	42350	117288											
Maquereau, lbs. 92484		20719	1882	828	56841	7454	87724											
Hareng, lbs. 56281		20063	3445	320	12659	3648	40135											
Hareng fumé, boîtes 7046	145	214	167	15	20	95	656											
Saumon, lbs. 5979		2242		122	9249	334	11947											
Fleur, lbs. 263		50	213				263											
Peaux, No. 3146			359		1221		1580											
Cuir, côtés 700			448				448											
Farine, lbs. 255			216				216											
Huile, poisson, quarts 5985	498	7908	4847		1555	474	15282											
Avoine, minots 15699		16	75		530		621											
Pommes de terre, minots 34850					348		348											

No. 10.—EXPORTATIONS POUR L'ANNEE 1851.—(Continuation.)

Port d'Halifax.	Valeur estimée en sterling.						Vaisseaux sortis.											
Articles exportés.	De la Grande-Bretagne.	Des colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.	Grande-Bretagne.		Colonies anglaises.		Etats-Unis.		Etats étrangers.		Total.		
Désignation et quantité.		Indes Occidentales.	De l'Amérique du Nord.	D'ailleurs.				Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Hom.
Peinture, minéral, lbs. 163			230			230												
Rum, puns. 39			585			585												
Peaux et pelleteries, puns. 185	11250		34		284	11568												
Sayon, boîtes 1086		87	188			477												
Bois, No. de pieds 2037265		1512	270	136		3093												
Bardeaux, 3880700		892	199			1519												
Madriers, morceaux 320357	1067					1067												
Douves de barils et fonds de tonneau, No. 14328						1930												
Douves, No. 42286	27	94	8			239												
Cercles, No. 134631		240	3			344												
Laine, balles 28					272	272												
Articles mêlés, n'excédant pas £200	80	505	1792		822	3199												
Total	13067	131813	22900	5819	86455	59666	319720	37	23413	689	60571	188	38834	112	11046	1016	133864	10001

HENRY TREW,
Contrôleur des douanes de sa majesté.

COPIE DU RAPPORT FAIT PAR LE CONTROLEUR DES DOUANES ET DES LOIS DE NAVIGATION.

Articles exportés.	Valeur estimée en sterling.							Vaisseaux sortis.										
	De la Grande-Bretagne.	Des colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.	Grande-Bretagne.		Colonies anglaises.		Etats-Unis.		Etats étrangers.		Total.		
		Indes Occidentales.	De l'Amérique du Nord.	D'ailleurs.				Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.	Tonn.	Nombre.
Total de																		
Halifax	13067	131813	12900	5819	86455	59666	319720	27	23413	689	60571	188	38834	112	11046	1016	133864	10001
Pictou	7787	251	7308		30772		46208	14	7266	166	10579	415	44206			595	62051	4003
Windsor	1490		41		4530		6062	7	1128	58	5235	231	21023			282	27386	1429
Parrsboro'	2826		2928		3180		8935	10	2156	42	2041	82	5782			134	9979	626
Digby			3851		7275		11126			200	14130	343	24990			543	39120	2599
Yarmouth	114	10160	1853		5146	106	17380	10	2465	98	8159	57	4851	1	105	166	15580	789
Lunenburg		313	9		1126		1449			3	183	16	1195			19	1378	106
Liverpool		28049	1050		877	415	30392			83	10847	17	1200	4	597	104	12640	634
Guysboro'			931				931			7	466					7	466	36
Sydney	1466	270	18906		8805	785	30234	5	1764	192	18161	85	9274	18	928	300	30127	1721
Arichat	757	2323	2673	2640	2993	10464	21850	1	536	57	3235	12	847	7	825	77	5443	357
Total.....	27597	173179	62450	8459	151159	71436	494287	75	38728	1595	133607	1436	152202	142	13501	3247	338038	22201
Total des exportations en 1851	27597	173179	62450	8459	151159	71436	494287	74	38728	1595	133607	1436	152202	142	13501	3247	338038	22201
Do. 1850	52157	190275	84028	4818	178885	50784	560947	183	77174	1930	148777	2606	247154	102	9749	4821	482854	32575

HENRY TREW,
Contrôleur des douanes de sa majesté.

Hôtel de la douane. Halifax, juin 1852.

Moyenne quinquennale, —Nouvelle-Ecosse—1851.

	1847.	1848.	1849.	1850.	1851.	Moyenne quinquen- nale.
	£	£	£	£	£	£
Valeur des importations.....	1031955	838413	984838	1056213	1125029	1007290
Valeur des exportations.....	831071	523771	560947	671286	494287	616272
	Tonneaux.	Tonneaux.	Tonneaux.	Tonneaux.	Tonneaux.	Tonneaux.
Commerce maritime, vaisseaux entrés	490910	461837	485586	509705	340039	457815
Do. vaisseaux sortis.	416463	473990	482854	501237	338038	442516

TERRENEUVE.

No. 2.

(No. 18.)

Copie d'une DÉPÊCHE du gouverneur Sir J. GASPARD LE MARCHANT au très honorable Sir JOHN S. PAKINGTON, baronet.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT, ST. JEAN,
(TERRENEUVE, 12 avril 1852.)

(Reçue le 10 mai 1852.)

SIR,—J'ai l'honneur de vous transmettre avec la présente le *Blue Book* de la colonie pour l'année 1851, avec le rapport qui l'accompagne.

SECTION 1.—REVENUS ET DÉPENSES.

Il m'est agréable de pouvoir vous faire part d'une nouvelle amélioration dans la situation financière de la colonie, et vous annoncer que le revenu prélevé a été plus que suffisant pour subvenir aux dépenses courantes de l'année.

Le montant des droits de douane prélevés en 1851 a été de £74,205 4s. 1d., augmentation de £9,680 17s. 1d., sur les droits de l'année précédente (£64,524 7s.); cette augmentation a été occasionnée par une amélioration considérable dans le commerce d'importation de la colonie durant l'année dernière.

Le revenu total de la colonie en 1851 s'est élevé à £30,395 14s. 2d., diminution apparente de £2,256 6s. 6d., lorsqu'on le compare avec le montant de l'année précédente (£32,652 0s. 8d.); mais je dois faire observer qu'en 1850 £7,008 14s. 8d., prélevés par emprunt en vertu d'un acte colonial, et £5,200 de bons du trésor, formaient partie du budget de cette année; en déduisant ces deux items, l'augmentation réelle du revenu de la colonie en 1851 sur celui de 1850 sera donc de £9,952 8s. 2d.

Les dépenses en 1851 se sont élevées à £75,770 15s. 1d., indiquant un excédant du revenu sur la dépense de £4,624 19s. 1d.; et des prêts ont été remboursés durant l'année dernière pour un montant de £6,730.

SECTION 2.—IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS.

Les rapports qui ont été reçus indiquent une nouvelle amélioration dans notre commerce d'importation, sa valeur ayant dépassé de £75,875 celle du commerce d'importation de l'année 1850; et durant cette dernière année il y avait eu une augmentation considérable sur le trafic de l'année précédente, l'augmentation de nos importations en 1850 indiquant un excédant de £97,126 sur celle de l'année 1849.

De l'autre côté, les exportations ont diminué l'année dernière d'un montant de £16,019. Les exportations cependant, durant l'année 1850 s'étaient élevées à £99,203 au-dessus de celles de l'année 1849.

Montant des importations, en 1850, estimé à	£867,316
do do 1851, à	943,191
Exportations de 1850	975,770
do 1851	959,751

Les tableaux suivants indiquent la valeur totale à laquelle on estime les importations et exportations de 1851, en livres sterling.

ARTICLES IMPORTÉS.

De la Grande-Bretagne.	Colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.
	Indes Occidentales.	Amérique du Nord.	Ailleurs.			
£	£	£	£	£	£	£
374571	13 ^c 44	180259	8583	201075	165359	943191

ARTICLES EXPORTÉS.

Dans la Grande-Bretagne.	Colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.
	Indes Occidentales.	Amérique du Nord.	Ailleurs.			
£	£	£	£	£	£	£
409394	66192	79773	24335	20012	360045	959751

Section 3.—Pêcheries.

Les exportations des produits de nos pêcheries, en 1851, sont estimées à une valeur de £920,147, diminution de £8,280 sur celles de 1850, (£928,427.)

Les tableaux suivants indiquent les résultats de l'une et l'autre pêcherie durant l'année dernière.

HUILES EXPORTÉES.

Désignation et quantité.	Valeur estimée en livres sterling.						
	De la Grande-Bretagne.	Colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.
		Indes Occidentales.	Amérique du Nord.	Ailleurs.			
	£	£	£	£	£	£	£
Huile de morue, non-clarifiée—							
Tons. Galls.							
3250 203...	98826						
2 35...		66					
105 39...			3158				
49 52 ..				1476			
7 220...					238		
Total... 3415 37...							103264
Huile de morue, clarifiée—							
Tons. Galls.							
65 76...	4265						
1 136...			118				
10 114...					673		
Total... 77 70							5056
Huile de loup-marin—							
Tons. Galls.							
6510 146...	194797						
8 118...		266					
150 89...			4505				
209 21...				6271			
1 14...					30		
88 119...						2654	
Total... 6868 45							208524
Huile de graisse de baleine, déchets, etc —							
Tons. Galls.							
414 163...	3009						
5 235...			48				
10 204...				76			
Total... 431 190...							3133
Peaux de loup-marin—							
Nombre.							
498945...	74843						
215...			32				
11717...				1608			
753...					113		
Total..... 511630...							76596

La valeur totale de notre commerce d'exportation d'huiles et de peaux s'est élevée en 1851 à £396,573, faisant une augmentation de £20,286, sur les exportations de l'année précédente (£376,287.)

POISSON EXPORTÉ.

Description et quantité.	Valeur estimée en livres sterling.						
	De la Grande-Bretagne.	Colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.
		Indes Occidentales.	Amérique du Nord.	Ailleurs.			
	£	£	£	£	£	£	£
Morue Sèche—							
Quintaux.							
35326.....	16911						
134979.....		62339					
82964.....			37709				
29249.....				14207			
15431.....					7140		
719303.....						854516	
Total...1017252							492882
Morue—							
Quintaux.							
40.....	16						
40.....		16					
402.....			160				
Total..... 482							192
Capelan—							
Paquets.							
467½.....	163						
1.....		5s.					
43½.....			11				
3.....				1			
18.....					4		
11.....						£2 15s.	
Total..... 544							182
Saumon—							
Tierc. Barils. Caisses.							
118 61 13	528						
83 105 5		326					
33 581			1261				
2331 346					7684		
391 520						2225	
Total 2956 1613 18							12024
Harengs—							
Tierces. Barils.							
... 313	156						
... 4839½		2430					
12 28016½			14024				
8 2316					1278		
... 745						373	
Total.....20 36229							18261

POISSON EXPORTÉ.—(Continuation.)

Description et quantité.		Valeur estimée en livres sterling.						
		De la Grande- Bretagne.	Colonies anglaises.			Etats-Unis de l'Amérique.	Etats étrangers.	Total.
			Indes Oci- dentales.	Amérique du Nord.	Ailleurs.			
Sèches—		£	£	£	£	£	£	
	Barils.							
	122½	20						
	128			22				
	48					8		
	16						3	
Total.....	314½						53	
Truite—								
	Tierces. Barils.							
	... 12			16				
	10					15		
	... 7						9	
Total... 10	19						40	

D'après les rapports qui précèdent la valeur du poisson exporté durant l'année dernière s'est élevée à £523,574, et si on compare cette exportation à celle de l'année précédente £552,140 on a une diminution de £28,566.

Il faut cependant observer que la valeur de nos exportations d'huile et de poisson ne peut jamais être estimée de manière à indiquer les prix réalisés par les commerçans ; les rapports déjà mentionnés sont basés sur une estimation des chargements faits à la douane au moment où les vaisseaux quittent le port, et ne sauraient être pris comme la moyenne des sommes obtenues pour les cargaisons, soit sur les marchés de la mère-patrie, soit sur les marchés étrangers ; et d'après les témoignages pris devant un comité de la chambre d'assemblée le printemps dernier, les commerçans qui furent consultés parurent être unanimement d'opinion que la concurrence des étrangers, encouragée par des avantages considérables sur nos marchés au poisson, s'est accrue de beaucoup durant les dernières années, et que cette concurrence, et les empiétements des pêcheurs français, et les droits énormes imposés par les gouvernements d'Espagne, de Portugal, d'Italie et du Brésil sur le poisson que nous exportons dans ces pays, ont eu un effet désastreux et préjudiciable sur les intérêts commerciaux de Terre-Neuve, aussi bien que sur la prospérité générale de l'île, et l'année dernière, le trafic a été en général bien peu lucratif ; la perte sur les chargements de poisson en 1851 ne s'élevant pas à moins de £150,000.

SECTION 4.—COMMERCE MARITIME.

Le rapport suivant indique le montant ou tonnage employé dans le commerce d'importation et d'exportation de l'île :

Le nombre de vaisseaux arrivés à l'île durant l'année dernière fut :

De la Grande-Bretagne	20½ vaisseaux.	29,968	tonnage.
Des Colonies Britanniques. 571	do.	52,819	do.
Des Etats-Unis..... 131	do.	16,479	do.
Des Etats Etrangers..... 326	do.	40,234	do.

Fesant en tout 1,230 vaisseaux, contenant 139,500 tonneaux, et manœuvrés par 8,257 marins.

Le nombre de vaisseaux partis de l'île fut :

Pour la Grande-Bretagne ..	121 vaisseaux.	16,026	tonnage.
Les Colonies Britanniques.	629 do.	67,729	do.
Les Etats-Unis.....	28 do.	2,742	do.
Les Etats Etrangers.....	302 do.	40,950	do.

Fesant en tout 1,080 vaisseaux, contenant 127,447 tonneaux, et manœuvrés par 7,534 marins.

SECTION 5.—AGRICULTURE.

Il m'est satisfesant de pouvoir vous informer que les efforts qui ont été faits pour avancer la cause de l'agriculture par l'importation d'une race améliorée d'animaux, et de bons grains de semence, commencent à être appréciés par ceux en faveur desquels ils ont été faits, et que les bienfaits qui en sont résultés se voient déjà dans l'accroissement du bien-être de notre population agricole.

La société d'agriculture de Terre-neuve en soumettant une revue de ses opération pour l'année dernière, observa qu'elle était en état de mentionner un perfectionnement continue et progressif de l'agriculture dans la colonie, non-seulement par rapport aux céréales, au système de labourage, et aux soins donnés aux engrais, mais aussi par rapport au nombre et à la qualité des troupeaux, pour l'élevage desquels il se manifeste aujourd'hui plus de zèle et d'intérêt que par le passé.

Cette société a toujours reçu mon patronage et mon meilleur appui, et l'an dernier j'ai induit la législature à mettre, en sus de l'octroi législatif qu'elle avait coutume de faire, un prêt à la disposition de la société pour qu'elle pût étendre ses opérations en important des animaux de race pure, pour l'avantage de la colonie en général ; et les animaux demandés à cette fin par la société sont attendus de bonne heure au printemps de l'année courante.

L'établissement de nouveaux chemins et l'amélioration de ceux qui sont déjà faits ont beaucoup contribué au développement des ressources agricoles de la colonie, et ont procuré à notre population laborieuse des facilités pour gagner une subsistance, et acquérir des jouissances.

Il y a eu l'année dernière une abondante récolte de foin, d'avoine et de navets, mais par suite de l'humidité de la saison, il y a eu une diminution considérable dans la récolte des autres grains ; et je dis à regret qu'il n'y a eu que très-peu d'amélioration, s'il y en a eu du tout, dans la récolte des pommes de terre, laquelle n'a été assurément ni saine ni abondante.

J'ai, etc.,

(Signé,) J. GASPARD LEMARCHANT.

Le très-honorable Sir J. S. Pakington, Bart.
etc., etc., etc.

ILE DU PRINCE EDOUARD.

No. 3.

Copie d'une DÉPÊCHE du lieutenant-gouverneur Sir ALEX. BANNERMAN, au très honorable Sir JOHN S. PAKINGTON, baronet.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT,
Ile du Prince Edouard, juillet 1852.

(Reçue le 19 juillet 1852.)

SIR,—J'ai l'honneur de transmettre le *Blue Book* pour l'année 1851, avec certaines remarques explicatives conformément aux instructions que j'ai reçues.

J'ai etc.,

(Signé,) A. BANNERMAN.

Le très-honorable Sir John S. Pakington,

REMARQUES EXPLICATIVES annexées au *Blue Book* de l'île du Prince Edouard, pour l'année expirée le 31 janvier 1852.

Le département civil se compose d'un lieutenant-gouverneur, dont le salaire (£1500) est voté par le parlement impérial, et des officiers suivants payés par le gouvernement colonial :—

	£	s.	d.
Juge en chef,.....	466	13	4
Juge adjoint et maître des rôles,.....	333	6	8
Procureur-général, (à part ses honoraires,).....	100	0	0
Secrétaire,.....	266	13	4
Trésorier,.....	266	13	4
Greffier des conseils exécutif et législatif,.....	80	0	0
Percepteur des impôts.....	133	6	8
Régistrateur et gardien des plans,.....	133	6	8
Greffier de la couronne (pour frais de voyage),.....	26	13	4
Seize contrôleurs des lois de navigation qui sont aussi percepteurs d'impôts pour les ports extérieurs, et reçoivent un pourcentage sur le montant des droits perçus,	160	0	0

Outre ces officiers, il y a le solliciteur-général, et un registrateur en chancellerie ; aussi un arpenteur-général qui ne reçoit pas de salaire fixe, mais est payé de ses services lorsqu'ils sont requis.

Il y a un sous-inspecteur et adjudant général de milice qui reçoit de la colonie un salaire de £16 13s 4d sterling. On compte encore divers autres fonctionnaires de moindre importance, qui sont rémunérés à même les ressources de la colonie.

Il y a aussi un contrôleur des lois de navigation, un visiteur et commis pour le port de Charlotte-Town, dont les salaires sont payés par le gouvernement impérial, et qui sont des officiers nommés par les commissaires de douanes de sa majesté, sous le contrôle desquels ils exercent leurs emplois.

Le revenu provient principalement d'un droit de 2s. 4d. par gallon sur les spiritueux, 2s. 2d. sur les vins, et 1s. 8d. par gallon sur le rum ; 2d. par gallon sur la bière ; 5s. 2d. par gallon sur tous les spiritueux distillés dans cette île ;

2d. par livre sur tout tabac manufacturé, et 1d. sur le tabac non manufacturé ; et un droit *ad valorem*, variant de 2 à 20 par cent sur toutes les marchandises, excepté les cigares qui payent 30 par cent, et les roues et matériaux pour les manufactures qui paient un droit de 25 par cent, en vertu d'une disposition annuelle de la législature coloniale.

Une taxe de 1s. 8d. par cent acres sur toutes les terres cultivées, 3s. 4d. par cent acres sur toutes les terres non cultivées ; 2s. 8d. sur chaque lot de ville, de paturage, de commune ou de grève, non amélioré, et 1s. 4d. sur chaque lot amélioré, dans la ville et banlieue de Charlotte-Town ; 10½d. sur chaque lot amélioré de ville, de paturage, et de grève, et 1s. 9½d. sur chaque lot non amélioré, dans les villes et banlieues de George-Town et Prince-Town, en vertu d'un statut colonial, 11 Vic., chap. 7, (passé pour 15 ans.)

Telles sont les principales sources de revenu ; il y a en outre un droit payable sur les licences d'auberge, sur les licences de mariage et de colporteurs ; un droit de tonnage sur les vaisseaux, pour l'entretien des phares, bouées et fanaux ; les recettes du bureau de poste* ; et l'intérêt payable sur les droits des marchandises en entrepôt, lorsqu'ils sont devenus dûs.

Le revenu, à venir au 31 janvier 1851, s'était élevé à £15,192 12s. 2¾d. Celui de l'année expirée le 31 janvier 1852, s'est monté à £15,264 6 7½d. ; ce qui fait un excédant de £72 14s. 5½d. sur le revenu de l'année précédente. Le montant aurait été beaucoup plus considérable, mais plusieurs vaisseaux chargés de marchandises furent détenus par la rigueur de la saison dans le détroit de Canso, et ne parvinrent à l'île que ces jours derniers.

Les dépenses jusqu'au 31 janvier 1851, ont été de.....£ 7,240 15 10

Do. jusqu'au 31 janvier 1852,..... 16,115 18 3½

On peut voir que les dépenses pour l'année finissant le 31 janvier 1852, ont excédé de £8,875 2s. 4½d. celles de 1851. L'assemblée ayant refusé d'accorder les subsides ordinaires pour 1851, il a été nécessaire l'année suivante d'approprier une somme plus élevée pour chemins, ponts et quais, et pour d'autres services auxquels on n'avait pas pourvu.

Les principaux items de dépenses sont le département civil pour l'année finissant le 31 janvier 1851,.....£2140 4 4

Chemins, ponts et quais,..... Rien.

Dépenses de la législature,..... 1001 12 1½

Ecoles de district, y compris l'académie centrale,..... 1216 9 9½

Malles, frais de port, etc.,..... 256 14 5

Poursuites de la couronne,..... 91 15 1

Dépenses des prisons, etc.,..... 223 18 9

Impressions publiques,..... 107 2 10

Octroi à des indigents,..... Rien.

Intérêt sur les warrants du trésor en circulation,..... 1177 2 9½

Bureau de santé,..... 15 17 11¾

Asile des aliénés et maison d'industrie,..... 233 6 8

Société royale d'agriculture,..... 313 6 8

Phares,..... 83 8 8½

Diverses dépenses,..... 379 19 9¼

£7240 15 11

Les recettes et dépenses sont calculées en sterling anglais qui porte une prime de 50 par cent sur la monnaie courante de l'île, £100 sterling anglais faisant £150 courant.

* Les dépenses du bureau de poste excèdent les recettes.

DÉPARTEMENT JUDICIAIRE.

Le département judiciaire se compose d'un juge en chef et de trois juges adjoints, dont l'un est homme de profession, et agit comme maître des rôles. La cour suprême siège quatre fois par année à Charlotte-Town, et deux fois par année à St. Eleanor, dans le comté de Prince, et deux fois par année à George-Town, dans le comté de King.

Le juge en chef préside aussi à la cour d'instance de vice-amirauté.

Le lieutenant-gouverneur préside à la cour de chancellerie, assisté du maître des rôles qui est aussi juge adjoint de la cour suprême ; le lieutenant-gouverneur préside aussi à la cour criminelle de vice-amirauté, et à la cour des mariages et divorces.

DÉPARTEMENT ECCLÉSIASTIQUE.

Ce département se compose de sept membres du clergé, stationnés respectivement à Charlotte-Town, George-Town, Saint Eleanor, Port Hill, Crapaud, Cherry Valley, et Melton. Le pasteur de Charlotte-Town, qui est aussi commissaire ecclésiastique, reçoit £100 par année du gouvernement impérial, £100 par année de la société pour la propagation de l'évangile, et £36 par année comme chapelain officiant de la garnison, outre les honoraires casuels. Il n'a pas de presbytère, et il est assisté dans ses fonctions par un curé dont les services sont payés par les paroissiens.

Les autres six membres du clergé sont en grande partie soutenus par la société pour la propagation de l'évangile, qui a contribué très libéralement à l'érection de toutes les églises de l'île. Presque la moitié de la population se compose de catholiques romains. Les différentes dénominations religieuses, suivant le recensement fait en 1847, étaient comme suit :—Catholiques romains, 27,147 ; membres de l'église d'Angleterre, 6,530 ; membres de l'église d'Ecosse, 9,395 ; dissidents de dito 10,507 ; Méthodistes Wesleyens, 3,659 ; Baptistes, 2,900 ; autres dénominations, 1,710 ; population totale, 62,348.

EDUCATION.

Il y a, à Charlotte-Town, une académie établie en vertu d'un acte de la législature coloniale, de la 10^e Geo., 4, chap. 9, et dotée de £200 par année. Les maîtres sont nommés par certains syndics, et le nombre en a été augmenté de deux à trois par l'acte 6 Victoria, chap. 21, le salaire du premier maître étant fixé par cet acte à £100 par année, celui du second à £66 13s. 4d., et celui du troisième à £33 6s. 8d., outre les contributions payées par les étudiants qui sont partagées comme suit :—moitié au principal maître, un tiers au second, et un sixième au troisième. Il y a aussi des appartements dans l'académie pour les deux plus anciens maîtres.

Il y a aussi à Charlotte-Town, une école nationale, dont le maître réside dans la maison, et reçoit £26 13s. 4d. du gouvernement colonial. Outre les établissements qui viennent d'être nommés, il y a 124 écoles de district dans les différentes parties de l'île, dont les maîtres et maîtresses, ayant préalablement subi un examen devant un bureau d'éducation établi à cet effet, reçoivent du gouvernement une allocation annuelle variant de £6 13s. 4d. à £23 6s. 8d., suivant leur capacité respective et la localité des écoles. Les sommes ainsi dépensées pendant l'année 1851 à venir au 31 janvier, ont été, comme on l'a déjà dit, de £1,216 9s. 9½d. sterling. Il y a pour chaque comté un visiteur d'écoles, dont le devoir est d'inspecter semi-annuellement les écoles de district ou d'arrondissement qui y sont établies et de faire au bureau d'éducation rapport sur l'état des écoles après chaque tournée d'inspection ; et il reçoit pour ses services, un salaire annuel de £22 4s. 6d.

COMMERCE.

Le commerce de l'île consiste dans l'échange de ses produits agricoles, des vaisseaux construits dans l'île, et d'une petite quantité de poisson, pour les objets de manufacture anglaise et américaine, et d'autres articles indispensables de consommation. Il est à espérer que l'établissement de pêcheries dans une colonie aussi bien adaptée à leur exploitation sur une grande échelle que l'est l'île du Prince Edouard sera le moyen d'augmenter indéfiniment cette branche de commerce, vu particulièrement que la construction des grands vaisseaux est devenue ruineuse pour la colonie. Le nombre de vaisseaux construits dans l'île pendant l'année 1850 à venir au 31 décembre a été de quatrevingt-six.

Les relations commerciales de l'île sont principalement avec la Grande-Bretagne, les colonies avoisinantes et les Etats-Unis.

Lorsque je pris les rênes du gouvernement dans le printemps de 1851, conformément aux instructions du ministre colonial, le gouvernement responsable (instamment demandé quelques années auparavant par les habitants de la colonie) fut accordé à l'île du Prince-Edouard et les revenus héréditaires de sa Majesté abandonnés à la colonie. Comme on devait naturellement s'y attendre, il existait beaucoup d'esprit de parti avant que cette concession ait été faite, et cet esprit de parti continuera à exister avec plus ou moins de violence tant que le nouveau système n'aura pas été assujéti à une plus longue épreuve, et que ses adversaires ne se seront pas résignés à la privation du pouvoir et de l'ascendant auxquels une possession d'un grand nombre d'années dans l'île semblait leur donner un droit inhérent, mais qu'ils ne peuvent reconquérir aujourd'hui qu'en obtenant la confiance de leurs concitoyens par la voie constitutionnelle ordinaire; et d'après ma courte expérience dans l'île, et tout ce que j'ai vu, je suis d'opinion que le changement était non-seulement nécessaire, mais qu'il aura des résultats avantageux pour la colonie, et que je serai en état l'an prochain de rendre un compte plus favorable de ses améliorations et de son progrès.

(Signé,)

A. BANNERMAN,

Lieutenant-gouverneur.

 TERRE DE VAN DIEMEN.

No. 27.

(No. 109.)

Copie d'une DÉPÊCHE du lieutenant-gouverneur Sir W. DENISON au comte GREY.

TERRE DE VAN DIEMEN, HÔTEL DU GOUVERNEMENT,

4 août 1851.

(Reçue le 19 janvier 1852.)

MILORD,—J'ai l'honneur de vous transmettre avec la présente le *Blue Book* pour l'année 1850, et de soumettre les remarques suivantes sur les divers sujets auxquels se rapportent les renseignements que je vous adresse.

2. Le premier tableau indique le revenu net et la dépense de l'année; et en l'examinant vous verrez qu'une somme de £2,176 15s. 6d., a été prise sur le fonds territorial pour suppléer à un déficit provenant d'une diminution dans le revenu des années précédentes, ce qui laissait contre la colonie une balance qu'il devenait nécessaire de liquider. Les circonstances relatives à l'emploi de cette

partie du fonds territorial ont déjà reçu la sanction du gouvernement de sa majesté, et il n'est pas besoin d'y revenir.

3. En examinant le tableau comparatif du revenu pour les années 1849 et 1850, un coup d'œil suffira pour montrer qu'il y a eu une diminution de £25,813 2s. 6d., contrebalancée jusqu'à un certain point par une augmentation de £6,396 12s. 6d., mais faisant voir cependant une diminution dans les recettes actuelles de £19,416 3s. 8d. En examinant toutefois les différents items du revenu on verra qu'une somme de £15,048 18s., a été empruntée du fonds territorial en 1849 pour acquitter une partie de la somme due à la Banque Commerciale, et qu'une partie de la somme fournie par le gouvernement impérial pour aider à payer les dépenses de la police et des prisons pour 1848 a été créditée au revenu de 1849, faisant par là une augmentation apparente de £6,250 dans le revenu de cette année; en déduisant du déficit total ces deux items qui s'élèvent à £21,298 18s., il restera une balance de £4,544 4s. 2d; et si on prend ce montant sur l'augmentation totale, £6,396 18s. 6d., il y aura une balance de £1,882 14s. 4d., en faveur du revenu.

De la somme de £6,396 18s. 6d., pas moins de £3,260 4s. 10d., proviennent de paiements additionnels faits par le gouvernement impérial, lesquels, quoique faits antérieurement n'ont été mis en compte que dans le budget de 1850.

4. La diminution dans le revenu provenant de sources coloniales s'élève à £1,377 10s. 6d. La principale diminution paraît avoir eu lieu dans les douanes, dont les recettes, quoique augmentées de £592 1s. 11d. à Hobart-Town, sont diminuées de £2,078 15s. 4d., à Launceston.

Les recettes provenant des amendes et honoraires dans les différentes cours de la colonie indiquent comme d'ordinaire une diminution constante, tandis que le revenu des postes s'est augmenté de plus de £1,100.

5. En comparant les tableaux de la dépense de 1849 et de 1850, on verra qu'en même temps qu'il y a eu une augmentation dans certains items jusqu'à un montant de £9,178 0 8d., il y a dans d'autres items une diminution qui s'élève à £28,383 8s. 7d. La différence, £19,205 7s. 11d., indique la diminution dans la dépense de 1850 comparée à celle de 1849. Sur cette somme cependant, il est dû au paiement de 1849, £16,364 10s. 8d. de dettes, la diminution réelle de la dépense en 1850 étant de £2,840 17 3d.

Il n'est pas nécessaire d'entrer dans des détails sur les items particuliers dans lesquels il y a eu augmentation ou diminution de dépense, les tableaux montrent d'eux-mêmes que la différence dans l'excédant ou le déficit se distribue généralement sur tous les chapitres des comptes.

6. Sous le titre de revenu local prélevé et approprié en vertu de l'autorité d'une corporation municipale ou autre, et qui n'est pas compté dans le revenu général de la colonie, on a inséré les recettes des péages ou l'argent prélevé par une taxe sur la terre pour améliorer et réparer les chemins; les rapports ne réfèrent qu'à certains chemins placés sous le contrôle de syndics, et ne sont de fait que les rapports qui se publient conformément à l'acte établissant les diverses commissions de chemins de péages; et bien que le montant prélevé et approprié ne soit que peu de chose, l'avantage qu'on a déjà retiré de son emploi a suffi pour encourager les auteurs de ce système à persévérer, et pour engager les autres à chercher avec anxiété les moyens d'établir de semblables arrangements pour le prélèvement et l'appropriation de fonds locaux, de sorte que dans quelques années j'ai tout lieu d'espérer que ce chapitre du revenu indiquera une augmentation marquée.

7. Sous le titre de dépense encourue par la colonie à compte de la défense militaire, j'ai inséré le montant payé à même le fonds territorial pour l'établissement des pensionnaires militaires.

Je sais qu'en le faisant j'ai peut-être donné une interprétation forcée au sens de ce chapitre, mais comme il n'y avait aucun autre chapitre sous lequel cette dépense pût être insérée, j'ai cru mieux de la placer sous ce chapitre que de la laisser sans en parler du tout.

La somme payée a été consacrée en grande partie à aider les hommes à se bâtir des maisons sur les petits lots de terre qui leur ont été accordés, et dans beaucoup de cas la somme modique qui leur a été ainsi accordée leur a permis de s'établir confortablement, et de commencer à cultiver leur terre avec une bonne perspective de succès.

8. La dépense du commissariat pour le service militaire indique une légère diminution, quoique le prix des provisions, du bois de chauffage et de la lumière, ait éprouvé une hausse. La dépense totale en 1850 est de £64,330, contre £67,890 en 1849. Il y a eu aussi une réduction de £22,463 dans la dépense des déportés, la dépense de 1850 étant de £120,213 et celle de 1849 de £142,676.

9. Le montant dépensé sur les travaux publics de la colonie a été de £935 de moins qu'en 1849, mais en regardant aux rapports on verra que la diminution a eu lieu dans la dépense sur la principale ligne de chemin, laquelle sera bientôt complétée, et ne requerra naturellement que le montant nécessaire pour tenir en bon ordre un chemin de péage de 120 milles de long, ce qui, sous des circonstances ordinaires, et sous un climat aussi favorable que celui-ci, n'excèdera peut-être pas £10 ou £12 par mille.

La diminution dans la dépense sur le grand chemin a été de plus de £1,400, et par conséquent le montant employé à d'autres travaux a excédé celui de 1849. Les principaux items qui ont nécessité l'emploi de sommes considérables des deniers publics, sont :

- Les quais de Hobart-Town et Launceston ;
- L'amélioration de la navigation de la Rivière Tamar ;
- Le grand chemin entre Hobart-Town et Launceston ;
- La réparation des rues de ces deux villes ;
- La réparation des phares, et le prolongement de l'aqueduc de Hobart-Town.

La somme dépensée sur ces travaux a été de £7,848 14s. ; la balance, se montant à £1,806, a été employée à réparer les édifices publics, et à ériger diverses bâtisses pour le logement de la police dans différentes parties de la colonie.

A l'égard des quais, tant à Hobart-Town qu'à Launceston, l'objet du gouvernement a été d'abord de remettre en bon état ceux qui existaient auparavant et d'étendre ensuite les travaux de la manière la mieux adaptée pour faire face aux besoins actuels et probables du commerce de ces ports. L'accroissement du trafic, spécialement à Hobart-Town, a été assez considérable pour requérir la plus grande activité de la part du gouvernement pour procurer l'espace et les commodités nécessaires ; et il devint nécessaire, vu la manière dont la ville est disposée autour d'une anse à l'embouchure de la Derwent, d'adopter quelque moyen de procurer autant d'espace que possible dans le voisinage immédiat du lieu des affaires.

Le plan qui vous est transmis avec la présente donnera une idée du système qu'on se propose d'adopter pour l'exécution des travaux à l'avenir. Votre seigneurie verra qu'on a dessein d'obtenir un montant aussi considérable que possible de droits de quaiage en construisant des bassins le long du bord de l'eau, sur le principe mis à exécution sur une si vaste échelle à Liverpool. Il y aura cette différence que, comme la marée ne s'élève et ne s'abaisse que quelques pieds, ces bassins seront toujours ouverts de manière à permettre aux vaisseaux d'entrer en tout temps, quelque soit l'état de la marée. Le bassin marqué A., dans le plan, a été complété dans le cours de l'année 1850, et fut ouvert au trafic le 1er décembre ; il était destiné et sera à l'avenir employé principalement pour les petites embarcations qui montent et descendent la rivière et apportent des provisions au marché ; un

nouveau marché dont il sera parlé plus tard étant actuellement en voie de construction dans le voisinage immédiat. La profondeur du bassin lors des marées basses du printemps est de dix pieds, et cela suffit pour les vaisseaux côtiers ordinaires, et pour les trafiquants coloniaux auxquels il a déjà procuré de grandes commodités. Vu le mode dont les murs ont été construits, les voitures pouvaient venir le long des vaisseaux, et l'épargne de travail en chargeant et déchargeant a été estimée par les marchands engagés dans le trafic colonial à plus de £100 par année pour chaque vaisseau.

Le plan général auquel il a déjà été fait allusion comprend un second bassin avec une étendue de quai de 1500 pieds, sans qu'aucun particulier puisse prétendre à la propriété de lots d'eau profonde en front des dits quais; on peut dire la même chose de tous les quais de Hobart-Town.

On pourvoit aussi à la construction d'un bassin sec; et je désirerais attirer l'attention du gouvernement sur cette amélioration, parcequ'elle procurera aux vaisseaux de guerre qui naviguent sur ces mers des facilités pour se faire radoub; il ne sera pas nécessaire que la dimension du bassin pour toutes les fins coloniales excède la dimension requise pour les vaisseaux de 600 à 1000 tonneaux. Pour le rendre propice pour les grandes frégates et les bateaux-à-vapeur, il faudrait augmenter la largeur de l'entrée, aussi bien que les dimensions générales du bassin; ceci n'exigerait pas cependant de travail considérable, ni une grande dépense d'argent; et il faudrait considérer si, vu l'avantage qui pourrait en résulter pour les vaisseaux de sa majesté voguant sur ces mers, les lords commissaires de l'amirauté ne pourraient pas donner à ce projet une aide comme celle qu'ils ont accordée au gouvernement de la Nouvelle-Galles du sud, afin de faire compléter l'ouvrage sur une échelle adaptée aux vaisseaux de toutes les classes.

Le plan général de quaiage à Launceston est sur un principe tout différent de celui des quais d'Hobart-Town. Launceston est situé à la tête de la navigation d'une rivière dans laquelle la marée monte de dix à douze pieds. L'espace pour les vaisseaux est limité, la ville étant bâtie sur un seul bord de la rivière, et comme il ne descend qu'une petite quantité d'eau fraîche, les vaisseaux à l'eau basse sont obligés d'atterrer, et lorsqu'ils sont chargés, ils sont exposés à recevoir des dommages. Outre ce désavantage la rivière au-dessous du port est étroite, peu profonde, et obstruée par le sable et la boue; et un plan pour l'amélioration de ce havre devrait comprendre non-seulement le port lui-même, mais l'amélioration de toute la navigation au-dessus du port.

Quant à cette dernière, on avait eu intention de mettre à exécution un plan adopté avec beaucoup de succès sur la Clyde au-dessous de Glasgow, savoir, de confiner l'eau de la mer et l'eau fraîche durant la dernière demi-heure de la marée au principal chenal, et produire par là un courant assez fort pour balayer les bancs de sable ou de boue, et entretenir un bon chenal toujours ouvert.

A l'égard du port lui-même, le plan est de faire une chaussée dans la rivière, en laissant d'amples moyens pour l'écoulement de la marée, de manière que les vaisseaux le long des quais seraient toujours à flot; de construire une écluse par laquelle les vaisseaux qui se rendraient à l'entrée pourraient être admis en tout temps; de bâtir un pont sur la chaussée au moyen duquel on établirait une communication avec l'autre côté de la rivière, et en changeant ainsi le lit de la rivière en un bassin, et en construisant des quais de chaque côté, on procurerait de l'espace et d'amples commodités pour le trafic du port d'ici à plusieurs années. Il pourrait être désirable plus tard de mettre le reste du plan à exécution, en formant un bassin de la batture boueuse située en face de la ville.

10. Les travaux qui ont été faits sur le grand chemin doivent être regardés plutôt comme des réparations que comme des ouvrages nouveaux, excepté dans un cas ou deux où on a dévié de la ligne du chemin afin d'éviter la difficulté d'une montée ou d'une descente trop raide.

La ligne est néanmoins complétée depuis Hobart-Town jusqu'à Launceston, de manière à permettre aux voitures d'y faire de dix à douze milles à l'heure.

11. Les réparations des rues de Hobart-Town et de Launceston n'ont été faites par le gouvernement que jusqu'au moment où une corporation municipale pût s'organiser convenablement pour se charger de ces travaux aussi bien que des autres affaires qui tombent dans les attributions de ces corporations.

De la même manière l'aqueduc de Hobart-Town, dont l'objet a été d'étendre aussitôt que possible les avantages d'un approvisionnement d'eau a été fait par le gouvernement, mais sera, comme de raison, remis au corps municipal aussitôt qu'il sera constitué.

12. La dépense faite par rapport aux phares peut être considérée comme employée pour des œuvres de réparations plutôt que pour de nouveaux ouvrages; l'objet a été de mettre les phares et les maisons des gardiens et de leurs assistants, en si bon état qu'on pût se dispenser pendant plusieurs années de faire d'autres dépenses que les dépenses de réparation ordinaire.

13. Outre ces travaux qui, étant faits à même les fonds à la disposition du conseil législatif, sont mentionnés dans les comptes du *Blue Book*, il y en a divers autres d'une égale importance qui sont payés à même le fonds territorial. Dans mes précédentes dépêches j'ai mentionné à votre seigneurie la découverte de grandes étendues de terre propres à être vendues ou louées, à l'ouest du grand rang de division qui, commençant près de Hobart-Town, suit une direction nord-ouest et sépare le pays en deux grandes divisions. La hauteur de cette montagne et la nature du bois qui la couvre ont paru être jusqu'ici une barrière puissante à l'extension des établissements vers l'ouest; j'ai donc commencé un chemin à travers ces hauteurs, à un endroit éloigné d'environ soixante milles de Hobart-Town, à une élévation d'environ 1500 pieds, et la longueur du chemin jusqu'au point où il descend dans la plaine à l'ouest, près de l'angle de la rivière Gordon, étant d'environ vingt-cinq milles. Je construis en rapport avec ce chemin un pont sur la rivière Derwent, qui sera très-avancé, s'il n'est pas tout-à-fait fini, vers la fin de 1852.

L'importance de ces ouvrages qui auront l'effet d'ouvrir aux établissements une vaste étendue de pays, ne saurait être exagérée; au moyen du chemin et du pont, le propriétaire de moutons des districts du centre aura un accès facile à des terres aujourd'hui inoccupées, dont une grande partie, vu sa position exposée à l'ouest, et par conséquent son état humide, est très-bien adaptée à la culture. On donne aussi accès aux deux havres sur la côte ouest, le havre de port Davey et le havre de Macquarie, d'où sera probablement exporté plus tard une grande partie des produits de ce territoire de l'ouest.

14. La dépense sur les travaux publics d'une nature militaire, s'est élevée à £2,104 1s. 4d., dont £1,196 14s. 10d. ont été dépensés à construire une nouvelle poudrière, où sera gardée la poudre appartenant au gouvernement et celle appartenant à des particuliers. Moitié du coût de cette poudrière sera payée à même les fonds coloniaux.

15. Les travaux publics entrepris pour quelque fin relative aux déportés ont coûté £7,733 17s. 3½d.; une grande partie de cette somme a été dépensée en réparations ordinaires et courantes d'édifices, etc.; mais on a adopté des arrangements très-avantageux à l'égard des écoles des orphelins de la reine, (*Queen's Orphan Schools*) dans la vue d'établir un meilleur système d'instruction et de séparation. Des ajoutés considérables ont été faits à la factorerie des femmes, afin de simplifier les arrangements pour le maintien d'un système convenable de discipline, et permettre que toutes les femmes déportées de Hobart-Town soient réunies dans un même bâtiment. On a fait aussi quelque dépense à l'asile des aliénés de Norfolk et à la factorerie des femmes, à Ross, mais elle était nécessaire pour l'entretien convenable de ces établissements.

16. Les actes passés par le conseil législatif dans la session de 1850 ont été mentionnés spécialement à votre seigneurie dans mes dépêches précédentes. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'y revenir ici, à l'exception de ceux qui se rapportent spécialement aux matières auxquelles j'ai fait précédemment allusion dans cette dépêche.

L'acte No. 3 donne pouvoir aux habitants du district de Hamilton de nommer des syndics, et prélever une taxe pour la construction et la réparation des chemins dans leur district. Par cet acte qui a déjà été mis en force, le chemin depuis Hobart-Town jusqu'au nouveau pont sur la Derwent sera fait et tenu en ordre, et il y aura alors une communication facile depuis la capitale jusqu'au cœur du pays.

Le No. 6 donne au gouvernement le pouvoir de construire une nouvelle place de marché, et de déplacer ou faire disparaître l'ancienne dont la distribution était très incommode, et qui était en outre complètement détériorée. Le plan de la nouvelle bâtisse qui est en voie de construction vous est envoyé avec la présente; non-seulement elle sera très commodément située par rapport aux vaisseaux apportant des produits à Hobart-Town, mais elle sera aussi un ornement pour la rue principale.

Le No. 9 permet au gouvernement d'emprunter de l'argent pour établir une traverse entre Hobart-Town et l'autre côté de la Derwent. Cette amélioration est grandement nécessaire, parceque le seul moyen de traverser le détroit en voitures et avec des chevaux est un pont à Bridgewater, situé à environ douze milles en remontant la rivière, mais qui ne mène qu'à la partie nord de l'île, et une traverse à cinq milles de Hobart-Town, conduisant par un chemin montagneux et tortueux vers les contrées de l'est et du sud, d'où sortent une grande partie des produits qui s'apportent au marché. Une communication régulière par la vapeur, telle que celle qu'on se propose d'établir, sera non seulement très avantageuse pour les districts avec lesquels elle ouvrira une communication, mais remboursera amplement les frais nécessaires pour la mettre sur pied, et donnera l'élan à d'autres projets de même nature.

17. La différence entre les rapports des années 1849 et 1850, sous les titres de "pension," "population" "ecclésiastique," est trop peu importante pour qu'on en fasse une mention spéciale.

18. Par rapport à l'éducation, je suis heureux de pouvoir faire remarquer à votre seigneurie une augmentation constante et progressive dans le nombre des écoles et des enfants qui les fréquentent. L'augmentation en 1850 comparée avec celle de 1849 dans le nombre des enfants a été de 456, et dans le nombre des écoles, de onze. Tout en mentionnant ce résultat cependant, et en me réjouissant de voir augmenter ainsi chez les parents le désir de procurer à leurs enfants les bienfaits de l'éducation, en autant que la chose est possible avec les moyens à la disposition du gouvernement, je ne voudrais pas mettre votre seigneurie sous l'impression que je suis satisfait du système actuel. Il a été adopté, non parcequ'il était le meilleur que l'on pût imaginer, mais parceque c'était celui dont j'espérais les meilleurs résultats, d'après les moyens à la disposition du gouvernement; et tout en reconnaissant les avantages que son introduction a procurés à la société, je ne saurais abandonner l'espoir de pouvoir organiser un système meilleur et plus parfait. La grande difficulté qu'on éprouve ici aussi bien qu'en Angleterre est d'assurer une rémunération suffisante aux personnes qui se consacrent à l'instruction de la jeunesse. Si l'on pouvait créer un revenu raisonnable pour l'instituteur, on aurait droit d'en exiger les qualifications nécessaires, et s'il avait la perspective d'être employé constamment et la certitude d'une allocation suffisante pour son support lorsqu'il se retirerait et que ses facultés ou sa santé rendraient impossible l'accomplissement de ses devoirs, je suis convaincu qu'on ne trouverait aucune difficulté, dans le cours de quelques

années, à se procurer une classe d'instituteurs bien qualifiés auxquels on pourrait confier sans crainte l'éducation aussi bien que l'instruction de la jeunesse du pays. Pour atteindre ce but cependant, il faudrait quelque disposition spéciale de la législature; une disposition semblable à celle que je soumis à votre seigneurie dans ma dépêche No. 91, en date du 25 avril 1848, procurerait d'amples moyens pour rémunérer les instituteurs, tandis qu'une pension de retraite leur serait assurée au moyen d'un fonds créé par de petites déductions sur leurs salaires. Je me flatte qu'on excusera la liberté que je prends de faire ces observations dans le moment; je le fais afin qu'on ne me considère pas comme étant d'opinion que le système actuellement en force est le meilleur qui convienne à la colonie, et pour exposer mes vues sur une question d'une aussi grande importance.

19. En examinant le tableau des importations dans la colonie, on verra qu'à l'exception de celles des Etats-Unis, il y a eu une augmentation dans la valeur totale des articles importés se montant en tout à plus de £80,000; et on verra de la même manière que le nombre des vaisseaux arrivés dans la colonie s'est augmenté de vingt-six, avec une augmentation totale de 4,954 tonneaux.

En examinant chaque item en particulier, le changement le plus marqué paraît être une diminution dans la quantité de marchandises de coton et de toile au montant de plus de £16,000, et une augmentation de plus de £65,000 dans les marchandises de laine. Dans les autres chapitres il y a une diminution dans quelques articles, et une augmentation dans d'autres, occasionnées sur un marché aussi limité que celui-ci par des circonstances d'une nature locale et spéciale.

En regardant au tableau des exportations, on verra que l'augmentation réelle dans le revenu total est de plus de £55,000; que l'augmentation du tonnage extérieur a été de 5,718 tonneaux, et qu'il y eut en 1850 une augmentation de trente-huit dans le nombre des vaisseaux qui firent voile de la colonie. Une comparaison des items de ces tableaux avec ceux de 1849 montrera que l'augmentation a eu lieu principalement dans les articles qu'on peut regarder comme les principaux articles d'exportation de la colonie—farine, fruits, grains, houblon, huile, bois, laine et légumes. L'augmentation dans le grain a eu lieu dans l'orge, l'avoine et la drèche; la quantité de blé exporté ayant été moindre que les années précédentes.

20. A l'égard des rapports agricoles, j'ai déjà fait remarquer à votre seigneurie qu'on ne saurait guère faire fonds sur leur exactitude. Il y a cependant une amélioration sensible dans le mode de culture, les herbages et légumes commencent à être cultivés sur un meilleur pied, on donne plus d'attention aux engrais, et la hausse dans le prix des produits agricoles donnera à l'agriculture un stimulant qui lui a manqué pendant quelques années. La Californie est devenue un excellent marché pour les pommes de terre, les oignons, etc., et quelquefois pour la farine, mais il y a du risque à spéculer sur ce dernier article, vu qu'il faut soutenir la compétition avec la farine du Chili et de l'Amérique du Nord, et que les prix pourraient ne pas rémunérer suffisamment.

21. La construction des vaisseaux paraît se poursuivre constamment et avec succès. Vingt-cinq vaisseaux, du port de 2,610 tonneaux ont été construits dans la colonie durant l'année dernière. Les différentes manufactures augmentent chaque jour la quantité d'articles qu'elles fabriquent. Le cuir est maintenant devenu un objet considérable d'exportation et sa fabrication s'améliore d'un jour à l'autre. Il se fait dans la colonie du savon d'excellente qualité, assez pour les besoins ordinaires, et cet article deviendra bientôt, je n'en ai aucun doute, un objet d'exportation. La découverte de charbon dans différentes parties de l'île a donné naissance à la formation de compagnies pour l'exploitation des mines de charbon; et il y a tout lieu de croire que cet article deviendra sous peu un article d'exportation de grande valeur, et contribuera beaucoup au bien-être de la population et aux moyens du manufacturier.

22. L'huile de baleine produit un revenu qui s'accroît rapidement, sa valeur étant de £70,659 en 1850, tandis qu'elle n'était que de £48,960 en 1849, quoique le nombre de vaisseaux employés paraisse avoir diminué. Les avantages de Hobart-Town, comme point central où se réunissent les vaisseaux, lui assureront une grande proportion du commerce de la baleine tant que ce trafic continuera à être lucratif.

Sur les autres sujets compris dans le *Blue Book*, je n'ai aucune observation à ajouter à celles de l'année dernière.

J'ai, etc.,

(Signé,)

W. DENISON.

Le très honorable comte GREY,
etc., etc., etc.

CANADA.

No. 1.

Copie d'une DÉPÊCHE du comte d'ELGIN et KINCARDINE au très honorable sir JOHN S. PAKINGTON, baronet.

(No. 116.)

HÔTEL DU GOUVERNEMENT,
QUÉBEC, 22 décembre 1852.

(Reçue le 10 janvier 1853.)

SIR,—J'eus l'honneur de transmettre avec ma dépêche No 82, du 9 septembre, deux exemplaires des "tableaux du commerce et de la navigation de la province du Canada, pour 1851," et je transmets maintenant le *Blue Book* avec une copie imprimée des "comptes de la province," et d'un rapport des commissaires des travaux publics pour la même année. Ces documents fournissent une preuve satisfaisante du progrès et de la prospérité de la colonie, et justifient les espérances anticipées à ce sujet dans ma dépêche No. 94, du 1er août 1851, qui accompagnait le *Blue Book* de 1850. De peur qu'il ne résulte quelque malentendu du défaut de correspondance entre les sommes mentionnées dans cette dépêche, et les mêmes sommes telles qu'elles paraissent dans les rapports imprimés, il serait bon peut-être de mentionner que dans le premier cas elles sont données en cours sterling, tandis que dans le dernier cas elles sont en monnaie courante.

2. Les importations ou principaux articles de marchandises britanniques et étrangères entrées en Canada pour la consommation durant l'année expirée le 5 janvier 1852, se sont montées en valeur à £4,405,409 0s. 3d., sur lesquelles on a perçu des droits pour £606,114 5s.; et les marchandises encore en entrepôt ce jour là étaient évaluées à £233,544 15s., sujettes à £76,660 2s. 3d. de droit.

Les chiffres correspondants pour l'année précédente étaient comme suit:—

	£	s.	d.
Importations,.....	3,489,466	3	4
Droits perçus,.....	506,050	8	6
Marchandises en entrepôt,.....	150,709	18	7
Droit payable sur icelles,.....	49,871	13	6

* Pour la dépêche de lord Elgin, No. 94, du 1er août 1851, voir le *Blue Book* de l'année, présenté au parlement par ordre de sa majesté, en 1851, page 1.

Des marchandises entrées pour la consommation il y en eut d'importées de la Grande-Bretagne.

En 1851, pour la valeur de,.....	2,475,643	14	7
En 1850, do	1,979,161	16	2

Des Etats-Unis,—

En 1851,.....	1,718,992	17	2
En 1850,.....	1,355,108	6	4

En analysant les rapports pour 1851, il paraîtrait que les importations classées sous les titres de "marchandises payant des droits spécifiques et *ad valorem*" et "marchandises libres," sont celles qui présentent la balance la plus considérable en faveur des Etats-Unis, contre la Grande-Bretagne; savoir:—

1. "Marchandises payant des droits spécifiques et *ad valorem*," importées en Canada durant l'année 1851.

	£	s.	d.
De la Grande-Bretagne, pour,.....	70,957	18	6
Des Etats-Unis, pour,.....	407,360	12	10

2. "Marchandises libres," importées en Canada durant l'année 1851.

	£	s.	d.
De la Grande-Bretagne,.....	60,254	3	10
Des Etats-Unis,.....	284,389	16	1

La première classe de marchandises comprend, entre autres effets, plusieurs articles d'origine étrangère, tels que thé, sucre, café, qui sont introduits par les Etats-Unis, mais ne sont pas du crû du pays, car il peut être à propos de mentionner que les marchandises sont classées comme importées du pays où elles sont achetées, et conséquemment, lorsqu'elles viennent des Etats-Unis, sont entrées comme importations des Etats-Unis, à moins qu'elles ne traversent ce pays en entrepôt. La dernière comprend les livres, les pièces d'or et d'argent et les lingots, et une quantité considérable de blé. C'est un fait de quelque intérêt, par rapport à la question de la réciprocité de commerce entre le Canada et les Etats-Unis, qu'une aussi grande quantité de blé ait été importé de ce pays en Canada durant l'année 1851.

3. Avant d'abandonner le sujet des importations, il pourrait être à propos d'appeler votre attention sur un fait qui ressort de ces rapports; je veux parler de la préférence que semblent recevoir sur nos marchés canadiens certaines classes des manufactures des Etats-Unis. La contiguïté est sans doute de quelque avantage pour les marchands américains; mais je suis disposé à croire, d'après les renseignements que j'ai pu obtenir sur le sujet, que leurs rivaux anglais soutiendraient beaucoup mieux la concurrence s'ils déployaient autant d'activité et de zèle pour se mettre au fait des besoins et des goûts de leurs pratiques.

Durant l'année 1851, la valeur des articles de coton importés en Canada fut comme suit:—

	£	s.	d.
De la Grande-Bretagne,.....	609,281	4	7
Des Etats-Unis,.....	192,887	14	1

CUIR.

De la Grande-Bretagne,.....	11,140	12	4
Des Etats-Unis,.....	32,817	0	8

TOILE.

De la Grande-Bretagne,.....	84,194	10	7
Des Etats-Unis,.....	9,204	4	5

SOIE.

De la Grande-Bretagne,.....	129,009	9	7
Des Etats-Unis,.....	29,262	14	7

LAINE.

De la Grande-Bretagne,.....	486,030	9	3
Des Etats-Unis,.....	111,898	12	4

MACHINES.

De la Grande-Bretagne,.....	1,410	2	9
Des Etats-Unis,.....	33,103	17	6

FER.

De la Grande-Bretagne,.....	260,467	14	5
Des Etats-Unis,.....	118,969	14	9

Néanmoins, les importations de la Grande-Bretagne en Canada pour l'année 1851, ont été évaluées, comme je l'ai déjà dit, à £2,475,643, 14s. 7d., c'est-à-dire, sur le pied de £1 6s. par tête sur la population entière.

4. Les exportations d'articles des produits et manufactures du Canada, durant l'année expirée le 5 janvier 1852, sont évaluées dans cet état à £2,663,983 14s. 2d contre £2,457,886 1s. 1d. d'exportations durant l'année expirée le 5 janvier 1851. Ces montants sont beaucoup moins considérables que ceux des importations durant le laps de temps correspondant. C'est là, cependant, le caractère distinctif et constant des tableaux du commerce préparés dans la province, comme on peut le voir par le tableau suivant qui comprend une période de dix années.

Années.	Importations.			Exportations.			
	£	s.	d.	£	s.	d.	
1842.....	2127643	5	8	1291213	9	10	} La valeur des exportations pour ces années, n'est que pour Québec et Montréal, les états pour les ports intérieurs n'ayant par été fournis.
1843.....	1990115	3	11	1317958	14	3	
1844.....	3559767	16	10	1680350	6	0	
1845.....	3444925	6	8	2084930	6	9	
1846.....	3711633	15	6	1965004	9	9	
1847.....	2966870	15	0	2203054	3	8	
1848.....	2629584	17	11	2302830	17	6	
1849.....	2468130	6	9	2193078	0	3	
1850.....	3489466	3	5	2457886	1	2	
1851.....	4404409	0	2	2663983	14	4	

Nul doute que des sommes considérables ne soient annuellement retirées de la Grande-Bretagne et dépensées en cette province, tant par le commissariat que par des individus qui ont des revenus en Angleterre. Il est probable aussi qu'une partie du produit des emprunts obtenus en Angleterre pour des travaux publics dans la province, peut contribuer à grossir le montant des importations annuelles. On peut de plus raisonnablement supposer que les exportateurs donnent l'évaluation la moins élevée pour les articles qui sont destinés aux marchés où ils sont sujets à des droits *ad valorem*.

5. Les articles les plus importants sur la liste des exportations du Canada, sont :—

1. Les produits des forêts.
2. Les produits de l'agriculture qui sont subdivisées en,
 - a. Animaux et leurs produits.
 - b. Comestibles végétaux.
 - c. Autres produits agricoles.

L'état suivant donne la valeur, telle qu'il en a été fait rapport, des exportations de ces articles en 1850 et 1851, respectivement :—

PRODUITS DES FORETS.					
En 1850.			En 1851.		
£	s.	d.	£	s.	d.
1,118,411	15	3	1,245,927	18	5

PRODUITS AGRICOLES.					
En 1850.			En 1851.		
£	s.	d.	£	s.	d.
a. 129,518	1	1	182,366	16	5
b. 859,754	4	8	773,916	2	2
c. 11,046	7	2	7,814	1	7
£1,000,318, 13 0			£964,097 0 2		

Ces chiffres sembleraient indiquer qu'à cette époque les exportations des produits des forêts, et de l'agriculture, sont à peu près les mêmes quant à la valeur, l'avantage étant cependant du côté de la première classe de produits. A ce sujet, il est peut-être à propos que je mentionne que depuis la réduction des droits qui ont servi à protéger les bois de construction du Canada sur le marché anglais, les exportations du pin rouge ont considérablement diminué, tandis que celles du pin blanc ont augmenté. Cette circonstance a engagé le gouvernement, cette année, à réduire la taxe prélevée sur le pin rouge, coupé sur les terres publiques, de manière à la rendre égale à celle qui est prélevée sur le pin blanc. A part ces exportations qui sont les plus considérables, il paraîtrait d'après des rapports officiels qu'il a été exporté du Canada, durant l'année 1851 :—

	£	s.	d.
Produits de la mer, au montant de	51,225	5	6
Produits des mines, do.	17,826	7	5
Manufactures, do.	11,327	10	3

6. On voit une autre preuve de l'accroissement du commerce et des ressources de la colonie dans l'augmentation progressive du revenu des péages sur les canaux de la province, tels qu'indiqués dans le tableau suivant :—

PEAGES DES CANAUX.						
Années.	Recettes brutes.			Revenu net.		
	£	s.	d.	£	s.	d.
1848	38,214	1	3	30,259	1	9
1849	46,192	8	3	39,479	13	8
1850	54,059	12	3	45,296	7	8
1851	62,640	3	8	52,545	5	6

On obtiendra un résultat encore plus frappant si l'on examine pour chacune de ces années, respectivement, quel a été, comparativement parlant, le transport

des effets et marchandises sur les principaux canaux, savoir : le Welland, le St. Laurent, et le Chambly.

Années.	Welland.	St. Laurent.	Chambly.
	Tonneaux.	Tonneaux.	Tonneaux.
1848	307611½	164267	18835
1849	351596½	213153	77216
1850	399600	288103½	109040¾
1851	691627½	450400½	110726¾

7. Rendu où j'en suis dans mon rapport, il est peut-être à propos que je donne aussi brièvement que possible quelques renseignements sur les travaux publics, qui commencent maintenant à être productifs, et pour lesquels la province s'est beaucoup endettée. Afin, cependant, de rendre mes observations intelligibles, il est nécessaire que je dise d'abord qu'avant 1849, indépendamment des sommes dépensées pour des travaux pour ainsi dire gigantesques, et de la plus haute importance pour la province, comme, par exemple, les canaux que je viens de mentionner, la législature provinciale était dans l'habitude d'approprier annuellement des sommes plus ou moins considérables pour des travaux de localités, tels que chemins, ponts, etc. Ces travaux ont rarement rapporté des revenus lorsqu'ils sont restés entre les mains du gouvernement, et d'un autre côté, le système prêtait à des objections. C'est pourquoi l'on s'est décidé en 1849 à l'abandonner, et il a été passé un acte (12 Vic., chap. 5) autorisant le gouvernement à vendre ces sortes de travaux, aux conditions qu'ils trouveraient convenables, aux municipalités, aux corporations locales, ou à des compagnies.

8. Le coût total, au 1er janvier 1852, des travaux publics du Canada sous le contrôle du département des travaux publics, considérés comme productifs et non affectés par la résolution dont j'ai parlé, se montait à £2,834,234 1s. 1d. et le revenu net en provenant, en 1851, était de £48,278 0s. 10d., ce qui n'est pas un intérêt de deux pour cent sur le montant dépensé. Le revenu provenant de cette source, cependant, s'accroît progressivement, comme je l'ai déjà observé ; et il est de plus évident que ce n'est pas d'après le montant du revenu direct de ces travaux qu'on doit estimer leur valeur réelle pour la province.

9. Pour mieux faire comprendre cela, je ferai remarquer que les canaux du St. Laurent et le canal Welland complètent une ligne de navigation intérieure qui se continue sans interruption jusqu'à Chicago, sur le lac Michigan, distance de 1,587 milles de la marée montante à Québec. La longueur que forment ensemble ces canaux est de 68½ milles avec 550¾ pieds d'écluses. Ces canaux ne sont pas tous des mêmes dimensions, mais des vaisseaux construits pour porter 4000 quarts de fleur ou de 350 à 400 tonneaux de fret peuvent y passer. Le canal Eric, dans l'état de New-York, qui est la grande route rivale conduisant de l'ouest, est de 363 milles de long avec 688 pieds d'écluses, et n'est pas capable de transporter des barges du port de plus de soixante-quize tonneaux. Le canal Chambly est un ouvrage de moindre dimension qui unit le lac Champlain à la rivière Richelieu qui se décharge dans le St. Laurent à Sorel. Le trafic sur ce canal s'est augmenté rapidement, comme je l'ai fait voir, jusqu'au commencement de l'année 1852, depuis lequel temps il a souffert de la compétition d'un chemin de fer voisin. Plusieurs personnes se montrent fortement en faveur de la construction d'un canal, sur une échelle au moins égale à celle des canaux du St. Laurent, depuis quelque endroit sur la rive sud du fleuve St. Laurent,

vis-à-vis Montréal, jusqu'au lac Champlain; et d'un canal semblable, au Sault Ste. Marie, pour unir le lac Huron au lac Supérieur. Le gouvernement cependant ne s'est encore engagé dans ni l'un ni l'autre de ces entreprises.

10. L'augmentation qui a eu lieu durant les quelques années qui viennent de s'écouler, dans le mouvement des produits sur ces eaux intérieures, ne paraît pas cependant, je crois devoir le remarquer, avoir été suivie d'un accroissement correspondant dans le commerce des ports de mer. Ce qui suit est un état du nombre et du tonnage des vaisseaux venant de la mer qui sont entrés aux ports de Québec et de Montréal durant chacune des six années précédant 1852:—

	Vaisseaux.	Tonnage.
1845	1,699	628,389
1846	1,699	623,791
1847	1,444	542,505
1848	1,350	494,247
1849	1,328	502,513
1850	1,341	485,905
1851	1,469	573,397

Durant les premières années de cette série, lorsque la loi des céréales du Canada de 1843 était en opération, une impulsion fut donnée au commerce de Québec et de Montréal par la préférence que l'on accordait sur les marchés de la Grande-Bretagne aux produits transportés par la route du St. Laurent. Depuis que cette préférence a été retirée, les facilités données par le gouvernement des Etats-Unis pour le transport des effets d'importation et d'exportation par son territoire, et l'établissement des chemins de fer qui mettent en communication la rive sud du fleuve St. Laurent avec différents endroits sur la côte, ont détourné une partie du commerce de ce fleuve des ports de mers canadiens et l'ont dirigée vers ceux des Etats-Unis. Comme ceci, cependant, est d'une grande importance pour les intérêts de la province inférieure spécialement, il pourrait être bon d'y voir de plus près, dans la vue de s'assurer s'il y a quelque chose dans la nature de la route elle-même, ou dans la nature du commerce, qui rende la route du St. Laurent moins avantageuse que les autres routes pour le commerce du grand Ouest.

11. La navigation intérieure de la route du St. Laurent partage avec le canal Erié l'inconvénient d'être fermée durant environ cinq mois de l'année, avec ce désavantage de plus, cependant, que son port de mer est sujet au même *drawback* (restitution des droits à la réexportation.) Sous tous les autres rapports, soit pour ce qui regarde la dimension et l'exiguïté des canaux, l'exemption du transbordement, la rapidité du transport, ou la capacité pour faire des affaires sur une grande échelle, elle a des avantages incontestables sur sa rivale.

12. Les cartes à projection de Mercator, et le fait que des vaisseaux de toutes sortes, conduits sans précaution, ont assez fréquemment été employés dans le commerce du bois, ont aussi contribué à produire dans le public une impression exagérée concernant la longueur et les dangers du St. Laurent comme route à l'océan. Il n'est pas suffisamment connu, pour ce qui a rapport à la longueur du trajet, que la distance de Liverpool à Québec, si l'on prend le Détroit de Belle-Isle, est d'environ 400 milles, et si l'on préfère la voie du sud, de 100 à 200 milles plus courte que celle de Liverpool à New York; et que, pour ce qui regarde les dangers du St. Laurent, cette route pour aller à l'océan n'offre point de dangers particuliers pour les vaisseaux bien fonçés, dirigés par des officiers au fait de cette navigation, et elle est en outre spécialement adaptée aux navires à vapeur, à hélices ou à roues, parce qu'une partie considérable du passage d'un continent à l'autre se fait à eau-douce. Ces remarques sur la route en question

ne seraient pas complètes, si j'omettais de dire que les actes récemment passés par la législature locale pour l'encouragement de la navigation à la vapeur entre Liverpool et Québec, et pour relier Québec et Montréal aux ports de mer ouverts durant toutes les saisons de l'année, par le moyen de chemins de fer, auront une influence considérable sur le développement des ressources de la province.

13. Il existe cependant certaines circonstances provenant de la nature même du trafic, qui exigent quelques mots dans cet exposé, en autant qu'elles peuvent avoir l'effet de nuire au St. Laurent et l'empêcher de faire une concurrence avantageuse aux autres routes de l'ouest pour le transport des marchandises et des passagers. Le bois, comme je l'ai déjà fait observer, constitue encore le principal article d'exportation du Canada; et tout le bois destiné pour l'Europe est chargé, soit à Québec, où il est amené en radeaux des contrées supérieures, soit à d'autres endroits du bas du fleuve. Or, le bois est un article très volumineux proportionnellement à sa valeur, et cette circonstance influe sur le commerce maritime du port, ce que le tableau suivant peut servir à démontrer, indiquant comme il fait, que, lorsque tous les navires qui firent voile de Québec en 1852 en partirent avec des cargaisons, plus de moitié de ceux qui y arrivèrent étaient sur lest.

TABLEAU indiquant le nombre et le tonnage des vaisseaux qui sont arrivés au port de Québec en 1852, et de ceux qui en sont partis, avec cargaisons ou sur lest.

ARRIVÉS.

	Vaisseaux.	Tonneaux.
Avec cargaisons.....	560	224,525
Sur lest.....	671	280,499

PARTIS.

	Vaisseaux.	Tonneaux.
Avec cargaisons.....	1,228	518,580
Sur lest.....	Point.	Point.

Sur est donc plus que probable que tant que le bois continuera à être chargé exclusivement à Québec, le fret sur les articles d'exportation aura une tendance à s'élever plus haut à ce port-ci qu'aux autres ports, où le commerce d'importation et celui d'exportation se contrebalancent plus, relativement au poids.

14. Les mêmes circonstances, cependant, qui contribuent à élever le fret sur les exportations, servent à rehausser les avantages de la route du St. Laurent comme chenal pour le trafic de l'intérieur. Le vaste et admirable système de navigation intérieure s'étendant depuis Québec jusqu'à 1500 milles dans l'intérieur du continent, et la certitude d'obtenir du fret d'exportation, devront avoir l'effet de faire donner une préférence à cette route sur les routes rivales pour le transport des articles pesants, tels que le sel et le fer, et des émigrants se rendant aux vastes régions qui bordent les grands lacs. Ces avantages ne sont pas encore généralement connus, et n'ont jamais été non plus appréciés comme ils le méritent. L'état suivant indique le nombre d'émigrants qui arrivèrent aux ports de Québec et de New York respectivement durant chacune des quatre dernières années.

Années.	Québec.	New York.
1849	38,494	220,603
1850	32,292	212,796
1851	41,076	289,601
1852	39,176	234,258 jusqu'au 1er novembre.

Quoiqu'il n'y ait pas d'augmentation dans le nombre total des émigrés arrivés à Québec durant l'année courante, on remarque avec intérêt qu'il comprenait un nombre beaucoup plus considérable (7,256) qu'à l'ordinaire d'émigrants étrangers qui ne pouvaient avoir été attirés à ce port que par les avantages de la route. Je suis informé aussi que durant le cours de la dernière saison, plusieurs vaisseaux qui transportaient des émigrants d'Europe à New York sont venus de ce port sur lest au St. Laurent à la recherche de fret d'exportation.

15. Pour terminer ce sujet, je donnerai un état indiquant le nombre et le tonnage des vaisseaux construits à Québec durant chacune des dix années expirées en 1852.

No. de Vaisseaux.		Tonneaux.	No. de Vaisseaux.		Tonneaux.
1843	48	13,785	1848	41	19,909
1844	48	15,045	1849	37	24,396
1845	53	26,147	1850	45	30,387
1846	40	19,764	1851	65	41,505
1847	70	37,176	1852	42	27,856

Peu de ports présentent autant de facilités que Québec pour la construction des vaisseaux, tous les matériaux employés dans la construction des navires y étant à bon marché, la main-d'œuvre, durant les mois de l'hiver au moins, étant abondante et à des prix modérés, et les chargements toujours certains. Le principal obstacle à l'extension des affaires est la tentation offerte aux matelots de désertir des navires qui entrent dans le port, tentation occasionnée par la demande constante de matelots pour équiper les navires nouveaux. La désertion règne à Québec à un tel point qu'elle donne lieu à des plaintes continuelles. Ce sujet est maintenant sous la considération du gouvernement, qui adoptera les mesures nécessaires pour apporter remède à cet état de choses. Une école nautique va être aussi établie sous peu, dans l'espérance qu'elle engagera quelques-uns des jeunes gens du pays à embrasser la carrière de la navigation.

16. Avant de passer à d'autres sujets, il est peut-être à propos que je dise quelques mots par rapport à la responsabilité pécuniaire que prend la province dans les grandes entreprises de chemins de fer actuellement en voie de construction ou en perspective. A l'époque où la résolution dont j'ai déjà parlé concernant les travaux de localités fut adoptée par le gouvernement, on soutint avec raison et avec beaucoup de force que les objections qui existaient indubitablement à l'extension de l'aide publique aux entreprises de cette classe ne s'appliquaient pas aux ouvrages de grande importance, d'un intérêt provincial plutôt que local, et qui étaient d'ailleurs, dans les circonstances où se trouvait alors la province, évidemment en dehors de la portée des entreprises privées. Dans cette catégorie furent rangées les lignes de chemins de fer de longueur considérable reliant ensemble des districts séparés par de grandes distances, et destinées à favoriser matériellement le commerce général de la province. On en est donc venu à la conclusion que l'aide des fonds ou du crédit de la province pouvait, avec les conditions et restrictions convenables, être accordée à ces entreprises, sans faire abandon du principe salubre adopté relativement aux ouvrages d'un intérêt local. Il fut résolu néanmoins, qu'en accordant l'aide en question, il serait pris des mesures pour que les intérêts pécuniaires de la province fussent protégés avec plus de soin qu'ils ne l'avaient été dans les avances faites antérieurement pour des travaux de localités. L'acte provincial 12 Vic., ch. 29 (passé en 1849) fut basé sur le principe que les sommes avancées sur le crédit de la province pour l'avancement de ces entreprises n'excèderaient en aucun cas la moitié du montant dépensé sur les travaux et que toutes les ressources et les propriétés des compagnies seraient engagées pour leur rachat et le paiement de l'intérêt sur les dites sommes. Dans toutes les entreprises de chemins de fer

commencées depuis cette époque, et qui ont obtenu l'aide de la province, on a strictement adhéré à ce principe.

Ces entreprises comprennent—

1. Le chemin de fer du St. Laurent et de l'Atlantique, allant du St. Laurent vis-à-vis Montréal jusqu'à la ligne provinciale où il joint un chemin de fer américain qui s'étendra, lorsqu'il sera terminé jusqu'à Portland, dans l'état du Maine ; longueur 126 milles.
2. Le chemin de fer d'Ontario, Simcoe et Huron, s'étendant de Toronto au lac Huron ; longueur, quatrevingt-dix milles.
3. Le Grand Occidental, de Hamilton à Windsor ; 228 milles.
4. Québec et Richmond ; 100 milles.
5. Le grand tronc de Toronto à Montréal ; 380 milles.
6. Québec et Trois Pistoles, sur la route pour aller aux provinces d'en bas ; 160 milles. Il est pourvu à la construction de ces deux dernières lignes dans des actes passés durant la présente session du parlement provincial.

17. Le fait que ces nouvelles facilités offertes au commerce intérieur et extérieure de la province sont demandées par l'accroissement de sa population et de ses ressources ressort clairement des rapports du recensement pour l'année 1851, que je transmets avec la présente. Ces rapports donnent à la province une population totale de 1,842,265 ; 890,261 pour le Bas-Canada, 952,904 pour le Haut-Canada. Dans le Bas-Canada 94,449 personnes occupent des terres, et y ont en culture 3,605,517 acres, ou plutôt arpents, qui est la mesure employée communément pour les terres dans le Bas-Canada, et qui contient à peu près les six-septièmes d'un acre. Dans le Haut-Canada 99,860 personnes occupent des terres, et 3,697,724 acres sont en culture. Pour certains produits agricoles, comme lin, chanvre et sucre d'érable, aussi bien que pour quelques articles de manufacture domestique, comme l'étoffe foulée et la toile, les rapports du Bas-Canada excèdent ceux du Haut-Canada, mais la récolte du blé et des produits agricoles en général est beaucoup plus considérable dans le Haut-Canada que dans la province inférieure.

18. On ne saurait cependant tirer aucune conclusion de ces résultats statistiques, à moins qu'on ne les compare avec les rapports obtenus à des époques antérieures. Comme les recensements de la province qui ont été faits dans différents temps, ont été pris d'après des systèmes différents, et avec plus ou moins d'exactitude, il n'est pas possible de rien conclure de rigoureusement exact d'une telle comparaison. On peut toutefois s'en servir pour des fins pratiques, et ces statistiques prouvent suffisamment que la province progresse d'une manière satisfaisante.

19. Pour commencer donc avec le sujet de la population. A l'époque de la reddition du pays à la Grande-Bretagne sa population était estimée à un chiffre entre 60,000 et 65,000. La population était française ou canadienne française, et se trouvait principalement dans cette partie de la province appelée Bas-Canada. Elle n'a pas reçu d'augmentation par l'immigration depuis cette époque ; au contraire, la passion pour gagner l'ouest qui règne si universellement dans l'Amérique du Nord, a eu un certain effet sur les canadiens-français, et un grand nombre d'entre eux sont répandus sur d'autres parties du continent. Néanmoins le recensement de 1851 donne 665,528 comme chiffre actuel de la population canadienne-française du Bas-Canada, outre 26,417, résidant dans la province supérieure ; indiquant ainsi une augmentation, par des causes naturelles seulement, de plus de 1,000 par cent en quatrevingt-dix ans. A côté de cette population en a surgi une autre, s'élevant en 1851, à 220,733, composée d'émigrés de la Grande-Bretagne et d'autres pays, et de canadiens non d'origine française : ce qui donne à cette section de la province une population totale de 890,261.

20. Le progrès du Haut-Canada sous le rapport de la population a été encore plus remarquable. En 1791, date de l'acte constitutionnel, elle s'élevait à

En 1811	50,000
En 1811	77,000
1824	151,097
1832	261,060
1842	486,055
1851	952,004

21. Vu l'absence de cotisations locales régulières dans le Bas-Canada, (car le pouvoir donné aux municipalités de prélever des taxes n'est exercé que partiellement, et les cotisations compulsoires pour le soutien des écoles communes ne sont pas prélevées partout) il est difficile d'obtenir une preuve directe de l'accroissement de la richesse dans cette section de la province. Dans le Haut-Canada aussi, les changements qui ont eu lieu de temps à autres dans le mode de prélever les cotisations et d'évaluer les propriétés cotisables, rendent la preuve de cette augmentation de richesse moins conclusive qu'elle l'eût été sans cela. Les rôles de cotisation, toutefois, font voir suffisamment que l'accroissement de la richesse dans le Haut-Canada, principalement durant ces dernières années, n'a pas été moins remarquable que celui de la population.

22. Le premier acte pour l'imposition et le prélèvement de taxes locales dans le Haut-Canada fut passé en 1793. Il divisait la population pour les fins de la cotisation en huit classes, suivant la propriété, exemptant complètement de la taxe toutes les personnes dont les propriétés valaient moins de £50 courant. La plus haute classe en vertu de cet acte comprenait les personnes possédant pour £400 courant et au-dessus, qu'il taxait au taux de £1 courant par année. Un autre acte fut passé l'année suivante, ajoutant deux classes au haut de l'échelle et comprenant dans une "liste supérieure" toutes les personnes regardées comme possédant des biens mobiliers ou immobiliers, marchandises ou effets pour une valeur au-dessus de £500 courant.

23. Sur l'allégation que "le présent mode d'imposer des cotisations a été trouvé inconvenable" un acte fut passé en 1803 définissant la "propriété cotisable," et soumettant chaque sorte de propriété à une évaluation fixe et uniforme. En vertu de cet acte, la terre en culture fut évaluée à £1 par acre; la terre non-cultivée à 1s. courant. Un second acte sur le même sujet qui passa en 1807, éleva la valeur de la terre non-cultivée pour les fins de la cotisation à 2s. courant; et un troisième passé en 1819, la fixa à 4s. courant par acre. Les taxes ont été prélevées en vertu de l'évaluation établie par cet acte mentionné en dernier lieu jusqu'en 1851; mais en 1849, le bureau d'enregistrement et des statistiques rapporte que les meilleurs renseignements qu'il a pu se procurer, après les recherches les plus minutieuses, le mènent à la conclusion que la terre cultivée dans les campagnes du Haut-Canada peut être évaluée en moyenne à £3 10s. 10d. par acre; la terre non-cultivée à £1 9s. 2d. courant. Ces données ne sont probablement pas suffisantes pour qu'on puisse en inférer rien de positif à l'égard de la valeur relative de la propriété à différentes époques, mais elles sont intéressantes sous plusieurs points de vue, et particulièrement parcequ'elles font voir avec quel empressement le Haut-Canada adopta cette coutume salulaire de la cotisation volontaire pour les fins locales.

24. Les rôles de cotisation jettent encore quelque lumière sur la question de l'accroissement de la richesse dans la société. Les premiers rapports que j'ai pu me procurer, de la propriété imposable dans le Haut-Canada, tels que pris en vertu de l'acte de 1819, sont ceux de 1825. Son montant total cette année, est estimé à 1,854,965 5 0

	£	s.	d.
En 1830	à	2,407,618	14 8
En 1835	à	3,189,862	14 11

En 1840 à 4,608,843 12 0

En 1845 à 6,393,630 16 0

Un autre acte (13 et 14 Vic., chap. 67) fut passé en 1850, obligeant les autorités municipales à cotiser la propriété à sa juste valeur, et rendant cotisables certaines propriétés exemptées de la taxe jusqu'à cette époque. J'ai obtenu des états qui, quoique non strictement officiels, sont cependant, je crois, passablement corrects, des montants des deux évaluations, (savoir celles de 1851 et de 1852) qui ont déjà eu lieu en vertu de l'acte, et je trouve qu'ils sont comme suit :

Valeur totale de la propriété cotisable dans le Haut-Canada, durant l'année

	£	s.	d.
1851	36,252,178	7	0
1852	37,695,931	4	8

Pour obtenir la valeur réelle, on croit qu'il faudrait ajouter au moins 20 par cent à ces montants.

25. Le recensement des Etats-Unis pour 1850, le dernier qui a eu lieu, indique un montant considérable de propriété proportionnellement à la "population libre," le nombre de cette dernière étant fixé à 20,089,909, et la valeur cotisée des biens mobiliers et immobiliers à 6,010,207,309 piastres, environ £1,210,000,000, à laquelle somme on ajoute 20 par cent pour obtenir la valeur réelle. Il faut observer cependant, en premier lieu, que l'évaluation suivant la valeur actuelle a été plus longtemps en usage dans les Etats-Unis qu'au Canada, et qu'en conséquence il est à présumer qu'elle peut y être exécutée plus rigoureusement ; et en second lieu, que la classe laborieuse des Etats du Sud s'élevant à 3,179,589 âmes, au lieu de contribuer à grossir le montant de la population, est jetée parmi les articles formant partie de la propriété cotisable. Quelques points intéressants de comparaison entre le progrès des Etats-Unis et du Canada, se présentent encore en comparant les recensements.

Total de la population libre des Etats-Unis—

En 1840 14,582,102

En 1850 22,089,909

Augmentation 37·77 par cent.

Total de la population esclave des Etats-Unis.

En 1840 2,487,358

En 1850 3,179,587

Augmentation 27·81 par cent.

Population totale du Canada—

1841 1,156,139

1851 1,842,265

Augmentation 59·34 par cent.

Population totale du Haut-Canada—

1841 465,357

1851 952,004

Augmentation 104·57 par cent.

Récolte du blé, Haut-Canada—

	Boisseaux	Pour chaque habitant.
En 1841	3,221,991	6·60
En 1847	7,558,773	10·45
En 1851	12,692,852	13·33

quadruplant presque en sept ars.

Récolte du blé, Bas-Canada—

	Minots.	Pour chaque habitant.
En 1843	942,835	1.36
En 1851	3,075,868	3.46

Le minot est d'environ $\frac{1}{12}$ de plus que le boisseau (*bushel*.)

Récolte du blé, Etats-Unis—

	Boisseaux.	Pour chaque habitant.
En 1850	100,479,150.....	4.33

Valeur des importations des marchandises anglaises en Canada.

	Importations anglaises.	Population.
En 1851	2,475,643 14 7.....	1,842,265

environ £1 6s. par tête.

Valeur des importations des marchandises anglaises dans les Etats-Unis.

	Importations anglaises.	Population.
En 1850 ..	75,159,424 piastres	23,246,301

environ 13s. par tête.

Les importations de marchandises anglaises dans les Etats-Unis, s'élevèrent en 1851 jusqu'à 93,847,886 piastres, faisant environ 16s. par tête sur la population totale.

26. Mais pour revenir pour un instant de cette digression au sujet qui m'occupe actuellement, savoir, la propriété imposable dans le Haut-Canada, (et en le faisant, je me crois obligé de dire que je ne pense pas qu'on doive mettre beaucoup de foi dans des tableaux comparatifs tels que ceux qui sont présentés plus haut, en autant que les données d'après lesquelles sont faites ces évaluations et ces estimations dans les différens pays ne sont pas toujours uniformes) il est important de constater pour quel montant cette propriété se trouve endettée pour les fins municipales. Les meilleurs renseignements que j'ai pu obtenir à ce sujet me font croire qu'il n'exède pas actuellement en tout la somme de £572,115 12s. 4d. On a inséré dans l'acte (12 Vic., chap. 81) passé en 1848, des dispositions strictes pour la protection des créanciers des municipalités, et pour régler et restreindre les pouvoirs de ces corps pour créer des dettes. L'acte de la présente session qui pourvoit à l'établissement d'un fonds de prêt municipal pour le Haut-Canada (16 Vic., chap. 22) a le même objet en vue. On espère que par ces moyens, on contrôlera la tendance qu'ont certaines localités à contracter des obligations pour un montant trop considérable, en même temps que le crédit des corps municipaux dans le Haut-Canada, se trouvera placé sur une base irréprochable, et rendu effectif pour des fins légitimes.

27. Pendant que la province se trouve dans cet état de prospérité matérielle, ses intérêts moraux et intellectuels ne sont pas négligés; indépendamment des réserves du clergé—de la dime prélevée dans le Bas-Canada sur la population catholique romaine, pour des fins catholiques romaines,—et des diverses dotations et octrois spéciaux pour les institutions collégiales, les écoles normales, et autres objets de même nature dans les deux sections de la province, la somme de £41,095 17s. 10d., est prise chaque année sur les fonds publics pour le soutien des écoles communes, et est divisée entre le Haut et le Bas-Canada, suivant le chiffre de leur population respective. Chaque municipalité scolaire, pour avoir droit à la part qui lui est allouée sur ce fonds, est obligée de prélever par cotisation une somme au moins égale. Dans le Haut-Canada les sommes ainsi

prélevées excèdent de beaucoup le minimum requis. Les rapports pour 1851 font voir que cette année 3001 écoles communes ont été en opération, fréquentées par 168,169 élèves, et que la somme totale affectée au paiement des salaires des instituteurs et à l'érection et à la réparation des maisons d'écoles, ont été de £98,226 15s. 7d., dont £20,547 18s 11d. votés par le parlement, le reste étant prélevé par cotisation locale et des contributions imposées par les syndics des écoles. Dans le Bas-Canada, où les taxes directes sont spécialement en horreur, le prélèvement d'une taxe locale fut rendue compulsoire, et accompagné de quelque difficulté pendant un certain temps. Les habitants de cette partie de la province deviennent cependant de jour en jour moins opposés à une taxe dont ils reçoivent un avantage si sensible, et le système des écoles communes fait aussi parmi eux des progrès satisfaisants.

28. La séparation entre les affaires ecclésiastiques et les affaires civiles dans cette province est si complète, et le nombre des dénominations religieuses dans le Haut-Canada si considérable, qu'il est difficile de fournir des renseignements précis relativement au montant des sommes accordées pour les besoins religieux de la société. L'état suivant est, je crois, passablement correct :—

Diocèse de l'église d'Angleterre, trois ; clergé, 242 ; population, 268,592.

Diocèse de l'église de Rome, sept ; clergé, 543 ; population, 914,561.

Clergé de toutes dénominations dans le Bas-Canada, 641 ; population, 892,261 ; Haut-Canada, 869 ; population, 952,004.

Sur ce sujet et sur beaucoup d'autres on trouve des détails très-intéressants dans les excellentes *lectures* du Rev. Mr. Lillie sur les progrès et l'avenir du Canada, dont j'eus l'honneur de vous transmettre un exemplaire dans ma dépêche No. 35, du 15 avril. Ce qui suit est un état des sommes appropriées sur le fonds des réserves du clergé en 1851 :—

Eglise d'Angleterre, Haut-Canada, £10,394 5s. 11d.

Eglise d'Angleterre, Bas-Canada, £1,786 15s. 0d.

Eglise d'Ecosse, Haut-Canada, £5,847 16s. 7d.

Eglise d'Ecosse, Bas-Canada, £893 7s. 5d.

Synode-Uni de l'Eglise Presbytérienne, Haut-Canada, £464 18s. 4d.

Eglise Catholique Romaine, Haut-Canada, £1,369 17s. 3d.

Méthodistes Wesleyens, Haut-Canada, £639 5s.

29. Comme des impressions très-exagérées règnent généralement par rapport à la rigueur du climat du Canada, il n'est peut-être pas hors de propos que je fasse observer ici, que, quoique la température soit incontestablement très-élevée dans les districts situés à l'est de la province, les grands lacs, qui forment une surface de 91,860 milles carrés, tempèrent beaucoup la chaleur et le froid excessif des parties ouest, et augmentent l'humidité de l'atmosphère, rendant le climat spécialement favorable à la culture des céréales.

Le tableau suivant indique le maximum et le minimum moyen des degrés de la température durant les divers mois de l'année, tel qu'observé à Toronto, à l'observatoire de sa majesté. La moyenne étant de onze années de 1840 à 1850, l'une et l'autre inclusivement.

	Moyenne.	Maximum.	Minimum.	Total.
Janvier.....	24.67	45.53	4.41	49.74
Février.....	24.14	46.35	4.37	50.72
Mars.....	30.83	53.31	7.59	45.92
Avril.....	42.17	71.44	17.96	53.48
Mai.....	51.84	76.76	28.82	47.94
Juin.....	61.42	76.44	35.72	40.72
Juillet.....	66.54	88.11	44.05	44.06
Août.....	65.76	83.98	45.02	38.95
Septembre.....	57.11	80.19	32.07	42.12
Octobre.....	44.50	66.10	22.17	44.30
Novembre.....	36.57	57.03	13.33	43.60
Décembre.....	27.18	45.25	3.52	46.27

Moyenne annuelle 44. 39.

Le climat de Toronto est beaucoup plus tempéré que celui des autres places sous la même latitude, qui sont situées à l'est à ou l'ouest des grands lacs, et à une distance qui les met hors de leur influence. Un pamphlet bien utile a été publié sur ce sujet par M. Henry Youle Hind, maître de mathématiques, et lecteur de chimie et de philosophie naturelle à l'école normale provinciale, à Toronto, sous le titre de "Vue comparée du climat du Haut-Canada, considéré par rapport à son influence sur l'agriculture."

30. Comme le bureau des postes n'exerce pas peu d'influence sur les intérêts sociaux et intellectuels d'une société, je terminerai cette partie de mon rapport par quelques remarques sur l'état de ce département, qui fut transféré sous le contrôle des autorités provinciales dans le mois d'avril 1851. A cette époque, un taux uniforme de 3d. courant (environ 2½) par demi-once, fut substitué aux taux prélevés antérieurement, qui variaient suivant la distance, et qui se montaient en moyenne à 9d. courant (environ 7½) par demi-once sur toutes les lettres passant par le bureau de poste. Les rapports du département font voir que durant l'année expirée le 5 avril 1852, 2,931,375 milles furent parcourues par la malle, augmentation de 444,360 milles sur l'année précédente, et que 243 nouveaux bureaux de postes furent ajoutés à l'établissement. Le revenu brut des postes pour la première année du taux réduit fut de £59,004 11s. 10d., celui de l'année précédente ayant été de £77,097 10s. 8d. La dépense surpassa le revenu de £9,362 0 11d.; mais on estime qu'une somme de £3,287 13s. 5d., couvrira le déficit pour l'année courante.

31. L'état des sauvages du Canada demande aussi quelques mots dans ce rapport. La législature et le gouvernement de la province se sont toujours montrés favorablement disposés à leur égard. Ils se sont empressés, lorsque les circonstances le demandaient, de passer des lois pour leur protection; et ils n'ont pas eu recours à ces mesures de violence et de fraude qui ont été adoptées ailleurs afin de les forcer à s'éloigner pour faire place à l'homme blanc. Les sauvages de la province supérieure cependant, au moins ceux d'entre eux qui vivent dans les endroits établis, sont sous beaucoup de rapports situés plus favorablement que ceux de la province inférieure. Ils ont toujours été regardés comme possédant certains droits territoriaux qui, à mesure que la population et les établissements se sont accrus, sont devenus l'objet de négociations.

En retour pour la cession formelle de leurs terres à la couronne, ils ont reçu une compensation sous forme d'annuités, et ont eu la permission de retenir cer-

taines étendues de terre pour les occuper eux-mêmes ou les vendre à leur profit. Les sauvages du Bas-Canada, au contraire, n'ont pas de fonds (à l'exception d'une ou deux seigneuries de peu de valeur) à part les présents annuels qu'ils doivent à la libéralité du gouvernement britannique. Comme remède partiel à ce mal, le parlement provincial en 1851, passa un acte (14 et 15 Vict., ch. 106) réservant à leur usage de grandes étendues de terres et une somme de £821 1*l*s. 4½*d*. par année. Dans le Haut-Canada, les sauvages habitant les parties établies forment en tout une population estimée à 7,500 ; ceux qui habitent des endroits non établis, à 3000. Dans le Bas-Canada, les classes correspondantes peuvent former une population de 3,500 et 2,000 respectivement. Leur nombre dans les endroits non établis ne saurait être constatée avec exactitude, et il est à craindre qu'ils ne diminuent. La population sauvage dans les endroits établis paraît en général rester stationnaire ou peut-être augmenter un peu. Ils font aussi, les uns plus les autres moins, certain progrès en fait de civilisation. J'ai l'espoir que les écoles industrielles pour les jeunes sauvages, sur lesquelles j'ai attiré l'attention du comte Grey dans ma dépêche à sa seigneurie, No. 19 du 31 janvier 1849, serviront utilement cet objet.

32. Avant de terminer ce rapport, je crois qu'il est à propos que je fasse quelques remarques sur le sujet de la dette provinciale, sur les dépenses et le revenu.

Cette partie de la dette publique de la province qui a été contractée pour faire exécuter des ouvrages productifs dont le gouvernement se propose de garder le contrôle, se monte, comme je l'ai déjà indiqué, à £2,834,234 1*s*. 1*d*. Sur cette somme, £1,500,000 ont été prélevés avec la garantie du gouvernement britannique, et portent intérêt à quatre par cent. A l'expiration de l'année 1851 le capital au compte du fonds d'amortissement pour le rachat de ce prêt, comme il appert par la dépêche qui m'a été adressée par le comte Grey, sous le No. 682, en date du 22 janvier 1852, était de £119,884 0 10*d*.; depuis cette époque, de nouvelles sommes, s'élevant à £180,000, ont été payées pour le même objet. Le reste de la dette de la province s'élève à £890,666 2*s*. 6*d*., et est représentée en partie par des ouvrages de localités dont on dispose graduellement, en vertu de la mesure adoptée en 1849 ; ce qui fixe le montant total de la dette provinciale à £3,659,146 15*s*. 1*d*. En sus de cette dette sont les engagements que la province a contractés et qu'elle contracte encore pour l'encouragement de certaines entreprises de chemins de fer. J'ai déjà exposé à quelles conditions ces obligations sont contractées. Il n'est aucunement probable que ces engagements soient jamais une charge pour le trésor provincial.

La dépense totale de la province pour l'année 1851 s'est élevée £521,643 11*s*. 2*d*., comprenant :

Intérêt sur la dette publique.....	£183,749	7	0
Fonds d'amortissement	60,000	0	0
Dépenses de la législature	39,128	18	9
Education	54,380	4	0
Sociétés d'agriculture.....	10,617	4	2
Hôpitaux.....	14,447	4	1
Annuités des sauvages.....	6,373	19	5

laissent pour les frais d'administration, proprement dits, c'est-à-dire pour les dépenses du gouvernement civil, de l'administration de la justice, pénitentiaire, milice, pensions, et nombre d'autres objets, £152,946 13*s*. 1*d*., environ 1*s*. 8*d*. par tête sur la population, montant qu'on ne peut considérer comme excessif, car en comparant ces dépenses dans ce pays avec celles des états particuliers de l'union, on doit toujours se souvenir que plusieurs items de dépenses qui sont payés ici à même le revenu provincial sont, dans les Etats-Unis, à la charge du gouvernement fédéral ou des municipalités.

34. Le revenu pour la même période a été de £692,206 4s. 9d., comprenant :

1. Le revenu des douanes, s'élevant, déduction faite des droits remis et des frais de perception qui ont été d'environ 5 par cent sur les recettes totales, à £578,348 2s. 9d.
2. Le revenu de l'accise, provenant principalement des droits imposés sur les distilleries, les licences d'auberges, de colporteurs et de regrattiers, et les licences d'encan, et donnant en 1851, déduction faite des frais de perception, (environ douze par cent sur le tout) £12,586 17s. 3d.
3. Le revenu territorial, consistant en rentes de traverses et dans le revenu des terres publiques et des bois de la couronne, se montant en 1851 à :—

	£	s.	d.
Revenu brut.....	61,080	3	7
Revenu net.....	16,406	10	10

La grande différence entre le revenu brut et le revenu net dans ce cas-ci doit être attribuée en partie à la nature nécessairement coûteuse des devoirs imposés au département, et en partie au rachat du *scrip* de terre et de milice, qui est reçu en paiement des terres de la couronne. £31,395 14s. 2d., de *scrip* ont été ainsi rachetés dans le cours de 1851. Pour rendre ce sujet plus clair, il serait peut-être convenable de mentionner que par un acte provincial passé en 1841 (4 et 5 Vic. ch. 100) il fut mis fin aux octrois gratuits de terre dans cette province (à l'exception des octrois de cinquante acres aux personnes établies dans le voisinage des chemins publics dans les nouveaux établissements.) Les personnes qui avaient droit à des terres (ces personnes étant pour la plupart des loyaux de l'empire, (U. E. loyalists) miliciens et militaires, furent averties de présenter leurs réclamations avant le 1er janvier 1843, et si elles pouvaient les prouver, on leur donnait du *scrip* sur le pied de 4s par acre pour ces réclamations. Ce *scrip* étant reçu comme argent dans les ventes de terres de la couronne, le tems pour produire ces réclamations a été prolongé par un acte passé en 1849 (12 V. ch. 31); mais les émissions de *scrip* sont maintenant discontinuées. Le montant total du *scrip* émis en vertu de ces actes est d'environ £190,000, dont au-dessus de £170,000 ont été rachetés ce qui a réduit pour ce montant la dette publique de la province.

	£	s.	d.
4. Revenu des droits de phares et de tonnage.....	770	8	4
5. Revenu provenant d'une taxe sur les billets émis par les banques.....	13,012	18	3
6. Revenu des travaux publics, y compris l'intérêt sur le prix d'achat de certains ouvrages dont le gouvernement s'est défait.....	53,432	0	10
7. Amendes de milice.....	6	13	7
8. Amendes et confiscations.....	1,121	1	11
9. Revenu casuel, comprenant certains honoraires qui sont remboursés, l'intérêt sur les sommes déposées dans les banques, et diverses autres recettes.....	9,154	12	9
10. Honoraires de justice remboursés.....	3,330	18	2
Le résultat général étant :—			
Revenu.....	692,206	4	9
Dépense.....	521,643	11	2

35. Je sou mets les faits et les chiffres qui précèdent dans l'espérance qu'ils pourront jeter quelque lumière sur l'état actuel et sur l'avenir de cette intéressante

société de nos concitoyens qui, sous la protection de la Grande-Bretagne, et dans la jouissance des institutions britanniques, se développe dans le voisinage immédiat des Etats-Unis, et progresse, d'une manière plus modeste et moins vantée peut-être, mais avec une rapidité qui peut se comparer favorablement avec celle du progrès de la république voisine.

J'ai, etc.,

(Signé,) ELGIN ET KINCARDINE.

Le très honorable

Sir JOHN PAKINGTON, Baronet,
etc., etc., etc.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

No. 2.

(No. 34.)

COPIE D'UNE DEPECHE DU LIEUTENANT GOUVERNEUR SIR EDMUND HEAD, BARONET, AU TRÈS HONORABLE SIR JOHN S. PAKINGTON, BARONET.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT, FREDERICTON,
NOUVEAU-BRUNSWICK, 4 octobre, 1852.

(Reçue le 8 novembre, 1852.)

SIR,—J'ai l'honneur de vous adresser le "Blue Book" pour cette colonie, qui se trouve fait jusqu'au commencement de l'année 1852.

J'aurais pu transmettre ce volume plus tôt si les employés du bureau du secrétaire provincial n'avaient été entièrement occupés, jusqu'à tout dernièrement, à préparer et compléter le rapport de la population du Nouveau-Brunswick. Six exemplaires de ce document, tel qu'imprimé par ordre de l'assemblée, accompagnent la présente dépêche, et je ne crois pas pouvoir faire connaître plus avantageusement l'état actuel de la colonie qu'en exposant quelques-uns des résultats de ce recensement, et en les commentant.

2. Je dois cependant, en premier lieu, observer qu'on ne saurait se reposer sur les détails du rapport en question comme strictement corrects. L'acte provincial 11 v. ch. 27, donne aux juges en session dans chaque comté la nomination des personnes chargées de recueillir les renseignements. Le recensement ne se fait pas en un seul jour, et plusieurs cas de négligence de la part de ces personnes sont venus à ma connaissance. Je crains en outre que l'ignorance et la jalousie n'aient induit quelques personnes à refuser ou éluder de répondre à certaines questions de statistique. Toutefois, le rapport, tel qu'il est, donne les moyens d'estimer approximativement l'état et le progrès de cette partie de l'Amérique Britannique du Nord. Lorsqu'il y a erreur, l'erreur est plutôt en moins qu'en plus.

3. L'augmentation totale de notre population dans le cours des onze années qui ont suivi le dernier recensement, est estimée à 39,800 personnes, c'est-à-dire, au taux de 2.35 par cent annuellement, ou 25.84 par cent sur le tout. A la fin de cet exposé, vous trouverez, une comparaison entre la marche du progrès dans ce pays, et celle du progrès des quatre états du nord de l'union Américaine, le Maine, le New-Hampshire, le Vermont et le Massachusetts. Ces états sont choisis pour points de comparaison, parcequ'ils sont nos plus proches voisins, et qu'ils ressemblent plus au Nouveau-Brunswick, sous le rapport du

climat et des ressources naturelles. On verra qu'il en résulte, que notre accroissement, calculé pendant dix ans, est de 23.49 par cent, tandis que celui des quatre états en question pour le même tems a été de 21.55 par cent.

Jusque-là, au moins, nous n'avons pas raison de nous plaindre, quoique nous ne puissions nous vanter d'être aussi prospères, et de progresser aussi rapidement que le Canada Ouest, ou la vallée du Mississipi.

4. Il est probable que la partie la moins complète des rapports du recensement est celle qui a en vue de donner des détails statistiques sur la quantité des produits agricoles, du poisson et des manufactures. Cependant, ces détails, tels qu'ils sont, peuvent fournir des renseignements bien intéressans.

Il paraît assez singulier que les cinq comtés qui se trouvent immédiatement sur le golfe St. Laurent, c'est-à-dire, ceux de Westmoreland, Kent, Northumberland, Gloucester, et Ristigouche, produisent, d'après ce rapport, un tiers plus de blé durant l'année que tout le reste de la province ensemble; cependant la population des cinq comtés n'est que de 60,153 contre 133,647. Le climat dans le golfe St. Laurent n'est certainement pas plus doux ni plus favorable que celui de la Baie de Fundy ou de la Rivière St. Jean; et quoique le sol dans Gloucester et Restigouche soit bien adapté à la culture du blé, je suis porté à attribuer ce fait à la plus grande facilité dont jouissent les districts du sud et du sud-ouest pour l'importation de la fleur des Etats-Unis.

5. L'augmentation dans la quantité de terre défrichée depuis 1840 est donnée comme considérable, savoir: 217,343 acres. Vous observerez, qu'il y est établi que la récolte des pommes de terre a été très considérable. Pendant plusieurs années, la maladie leur fit beaucoup de tort, et elle existe encore, mais ses ravages sont comparativement peu importans. La récolte de la pomme de terre pour l'année courante (1852) est abondante, et en autant que je puis le connaître, n'a pas souffert matériellement.

6. Dans une de mes dépêches précédentes adressée à lord Grey, je pris occasion de mentionner que les pommes de terre étaient un produit très important dans ce pays, pour une raison semblable à celle qui fait que la production en est encouragée en Irlande. Dans l'un et l'autre pays, il est important de récolter la plus grande quantité possible de nourriture humaine sur une étendue de terre donnée, en Irlande, parceque, quoique le travail soit abondant, la terre est rare, dans ce pays, parceque quoique la terre soit abondante, l'autre élément de production, le travail, est rare. La maladie des pommes de terre a donc été vivement sentie par l'habitant de nos forêts, qui, avec l'aide d'une ou de deux personnes, se reposait sur cette récolte pour son approvisionnement d'hiver.

7. Après les pommes de terre, l'avoine est le produit le plus abondant du Nouveau-Brunswick.

La quantité de blé-d'inde paraît petite, quoiqu'il réussisse généralement bien dans ce climat. Il est cultivé principalement sur la rivière St. Jean, et le montant total en est fixé à 62,225 boisseaux.

Les navets et autres tubercules propres à la nourriture des bestiaux, augmentent en quantité, et leur qualité s'améliore; je suis heureux de pouvoir constater ce fait. L'expérience démontre qu'ils peuvent être cultivés avec beaucoup d'avantage.

Les produits de la laiterie nous viennent principalement des comtés de Westmoreland et Albert, à la tête de la Baie de Fundy. Dans ce district, il y a beaucoup de terre égouttée et de marais qui ne demandent aucun engrais, excepté de tems à autre une couche de boue fertilisatrice qui déborde avec les eaux épaisses de cette partie de la baie. Un fait singulier de grande importance à l'égard de ces marais mérite d'être mentionné: c'est qu'il ne paraît y exister aucune fièvre endémique, soit lente, soit aigue.

Un article spécialement fabriqué pour la consommation intérieure sur les bords de nos forêts, est le sucre d'érable, dont on rapporte que 350,957 livres ont été faites durant l'année.

8. Après quelques mauvaises saisons, nous avons eu le bonheur d'avoir des moissons abondantes durant les trois dernières années ; et j'ai beaucoup de plaisir à dire que la récolte de l'année courante (1852) présente la plus belle apparence. La récolte du foin pourtant dans les terres hautes, a manqué, en conséquence d'une sécheresse trop longue durant une certaine partie de l'année.

9. Il me reste à ajouter quelques mots relativement au commerce de la colonie, et je suis heureux de pouvoir dire qu'en général son état est satisfaisant. Nous souffrons, il est vrai, des droits élevés imposés sur nos produits par les Etats-Unis, mais notre commerce de bois avec la Grande-Bretagne est dans un état prospère. La baisse dans le fret a facilité la vente du bois et des madriers, qui, sans cela, n'auraient pu rapporter une rémunération suffisante. L'augmentation soudaine du nombre de permis (ou licences accordées pour couper du bois sur une étendue donnée de terre de la couronne) vendus à l'enchère publique, en 1851, est très remarquable, comme le fait voir le tableau suivant :

MEMORANDUM des limites de bois vendues aux ventes générales durant les années 1849, 1850 et 1851.

Année.	Licences.	Milles carrés.	Minimum du prix de licence.	Le plus haut prix par mille.	Taux moyen par mille.	Montant.
			s. d.	s. d.	s. d.	£ s. d.
1849.....	220	887	20 0	102 0	11 8	517 13 0
1850.....	356	4477½	20 0	90 0	11 5½	844 17 0
1851.....	711	2751	20 0	220 0	16 3½	2244 11 6

Le prix était de 10s. par mille carré, mais aucune licence n'a été accordée pour moins de deux milles.

On a une idée de la concurrence qui a lieu à ces ventes par l'élévation du prix, et par le taux moyen du paiement comparé avec les prix des deux années précédentes. Durant l'année courante, le prix par mille a été élevé, d'après l'avis du conseil exécutif, à 20s., et le nombre de licences accordées n'a pas été relativement aussi grand qu'en 1851 ; mais on n'en est pas encore rendu aux dernières ventes, et on ne saurait juger maintenant du succès de cette mesure.

10. Un fait curieux en rapport avec le commerce de bois peut être digne de remarque : on éprouva autrefois beaucoup d'embarras à St. Jean par l'accumulation de grandes quantités de bran de scie des moulins les plus près du havre. Nous avons malheureusement laissé échapper de nos mains le commerce de glace qui eût pu nous être aussi profitable qu'il l'est à Boston. Nous perdons par conséquent l'utilité attachée à ce bran de scie pour emballer la glace. En 1849 les plaintes de dommages faits au havre de St. Jean par la quantité de bran de scie et de dosses de rebus qui y furent jetés, furent telles que la législature passa un acte (12 Vict., ch. 52) défendant de se défaire de ces articles par ce moyen. Je suis porté à croire qu'on a maintenant trouvé un moyen avantageux de remédier à cette nuisance. Le printemps dernier, le feu détruisit les moulins de l'honorable John Robertson, un des principaux marchands de St. Jean. Ces moulins ont maintenant été rebâtis, et M. Robertson me dit qu'il a

réussi à construire des fourneaux capables de produire la vapeur avec l'emploi du bran de scie et du bois de rebus. Dans une lettre qu'il m'a adressée en date du 25 septembre dernier, il me dit :

" Mes bouilloires et mes fourneaux sont absolument les mêmes qu'avant le feu ; le seul changement consiste en un nombre additionnel de cheminées, et en une certaine élévation ajoutée à celles qui existaient déjà. Le fourneau dans lequel j'emploie maintenant le bran de scie est considéré par les agents des bureaux d'assurances ici, comme moins exposé que lorsque je faisais emploi de bois pour chauffer. Lorsque le moulin sera en pleine activité, je brûlerai ces rebuts dans l'un et l'autre fourneau, de sorte que la question de l'emploi du bran de scie comme bois de chauffage avec la plus grande sécurité, est maintenant complètement résolue."

Un tel résultat est doublement important. On se débarrasse d'une grande nuisance, et on l'applique à la production du pouvoir moteur.

11. Avant de terminer cette dépêche, il est nécessaire de dire un mot d'une branche de notre industrie qui possède un intérêt particulier au moment actuel—les pêcheries.

Je ne considère pas comme absolument exacts les rapports accompagnant le recensement pour cet objet, pas plus qu'à l'égard des autres. Comme je l'ai déjà dit toutefois, je crois que les nombres sont plutôt trop bas que trop élevés. La valeur totale du poisson qu'on allègue avoir été pris durant l'année est de £82,832 courant (égal à environ £69,000 sterling). On trouvera sur la page suivante des détails extraits des rapports du recensement. J'ai vu avec surprise, que la pêche du poisson dans la petite île de Campo Bello, à l'entrée de la baie de Fundy, est estimée à un chiffre au-dessus de £10,000 courant.

De l'autre côté, je crois sincèrement que les sommes placées vis-à-vis les paroisses de "Carraquet," et de "Shippegan," dans le comté de Gloucester, doivent être trop basses, mais je n'ai aucun moyen de corriger le rapport.

12. Je terminerai en disant que l'avenir du Nouveau-Brunswick à l'heure qu'il est, est, grâce à la providence, tout-à-fait souriant. Je ne vois non plus aucune raison de rien appréhender qui puisse arrêter la marche de notre progrès.

De l'autre côté, on doit bien penser que cette perspective n'a pas le brillant qui attire les émigrants en Australie ou à la Californie. Quelques-uns de nos jeunes-gens ont naturellement été tentés d'aller chercher fortune dans l'un ou l'autre de ces pays, et d'autres les imiteront probablement.

Dans le Nouveau-Brunswick un homme qui est déterminé à travailler fort, peut par son industrie et son honnêteté, soutenir sa famille, et continuer à améliorer sa condition ; mais s'il désire faire fortune en peu de temps il doit aller ailleurs.

J'ai, etc.,

(Signé,)

EDMUND HEAD.

Le très-honorable

Sir J. S. Pakington, Baronet,
etc., etc., etc.

Incluse dans No. 2.

ETAT de la valeur et de la quantité de poisson pris dans l'année 1851, telles qu'indiquées dans les rapports du recensement.

Comtés et paroisses.	Valeur.	Barils.	Boîtes.	Quin- taux.	Nombre.	Livres.
ALBERT.	£					
Coverdale	137	{ Eperlan... 40 Saumon... 5 Alose 78 }				
Harvey	317	 306				
Hillsborough.....	413	 275				
Hopewell	151	 111				
CARLETON						
CHARLOTTE.						
Campo Bello	10078	 5479	25102	8391		
Grandmanan ...	6885	{ Huile ... 5526 2435 }	26210	8310		
Pennfield	1130	 1000		1235		
St. David	170	 240				
St. George.....	3340			9890		
West Isles.....	9835	 5333				
GLoucester.	£					
Berestford	1329	{ Saumon... 92 Hareng ... 812 }		1151		
Caraquet	4804	 1239		8369		
New Bandon	1783			2971		
Saumarez	2169	 4340				
Shippigan	5308	 1065		7251		
KENT.						
Carleton.....	637	 706				
Dundas	714	 1423				
Richibucto	2423	 1978				
Weldford	144	 288				
Wellington.....	782	 1564				
KING.						
Greenwich..	83	 132				
Hampton	30	 42			Saumon 60	
Kingston	29	 56				
Norton	14	 9				
Westfield	521	 344			Sau. 1187	
NORTHUMBERLAND.						
Alnwick	2321	 2598		416		Saum. 128000
Blackville	741					
Blissfield	42	 19				
Chatham	4665	 1810	20	50		
Glenelg	1753	 1804				5550
Ludlow	80	 36				
Nelson	444	 262				
Newcastle	240	 140				
Northesk	173					

ETAT de la valeur et de la quantité de poisson pris dans l'année 1851, etc.
(Continuation.)

Comtés et paroisses.	Valeur.	Barils.	Boîtes.	Quin- taux.	Nombre.	Livres.
QUEEN.						
Canning	113	150				
Hamstead	29	55				
Johnston	50	50				
Waterborough	64	64				
Wickham	40	53				
RISTIGOUCHÉ.						
Addington	448	181				
Colbourn	313	369				
Dalhousie	370	{ Hareng... 200 Saumon.. 100 }				
Durham	198	396				
SAINT JOHN.						
Lancaster	233				Sau. 1430	
Portland	562				do. 530	
St. John	10617	{ 2810 incon- nu. }			do. 2650	
St. Martin	352	442		100		
Simonds	493	{ 75 incon- nu. }		{ 9 incon- nu. }	do. 550	
SUNBURY.						
Blissville	5	7				
Burton	75	150				
Lincoln	47	{ 32300 Gaspé- reaux. }	94			
Mangerville	57	{ 34100 do }	96			
Sheffield	140	421				
VICTORIA.						
Perth	65				Sau. 372	
WESTMORELAND.						
Botsford	1186	1186				
Dorchester	1382	922				
Sackville	814	555				
Shediac	953	1906				
Westmoreland	17	17				
Moncton	38	30				
YORK.						
Dumfries	14	7				
Prince William	10	3				
Queensbury	33	22				
Stanley	74					
	82832					

NOUVELLE-GALLES DU SUD.

No. 3.

(No. 82.)

COPIE D'UNE DÉPÊCHE du Gouverneur Sir C. A. FITZROY au très-honorable Comte GREY.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT,
SYDNEY, juin 2, 1852.

(Reçue, 20 novembre 1852.)

MILORD,—J'ai l'honneur de transmettre avec la présente le *Blue Book* de cette colonie pour l'année expirée le 31 décembre 1851; et en conformité des instructions contenues dans la dépêche du secrétaire d'état, No. 101, du 5 mai 1842, je l'accompagnerai des remarques que je croirai devoir intéresser votre seigneurie.

2. Taxes, droits, etc.

Le revenu total provenant des droits sur les spiritueux importés, aussi bien que sur ceux qui sont fabriqués dans la colonie, fut en

	£	s.	d.
1850	128,187	3	6
Sur laquelle somme le district de Port Phillip fournit à lui seul	40,823	2	0
Et le district du milieu	87,364	1	6
Et en 1851, non compris la colonie de Victoria	107,013	10	1
Indiquant une augmentation de	19,649	8	7

qui est attribuée à l'augmentation de la population, à la découverte des mines d'or, et à la prospérité croissante de la colonie.

2. Les droits <i>ad valorem</i> se montèrent en 1850 à ..	£29,241	9	1
Dont le district de Port Phillip fournit	11,407	12	7
Et le district du milieu	17,833	16	6
Et en 1851	22,930	9	7

Non compris la colonie de Victoria.

Indiquant une augmentation de	5,096	13	1
-------------------------------------	-------	----	---

laquelle est attribuée à l'augmentation de la population, au prix élevé de la main-d'œuvre, et à la prospérité croissante de la colonie en général.

4. Les droits sur le tabac produit en 1850 furent de	£64,719	8	0
Dont le seul district de Port Phillip fourni ..	24,248	4	3
Et le district du milieu	40,471	3	9
Et en 1851	30,806	13	1
Indiquant une diminution de	9,664	10	8

laquelle est attribuée à une diminution dans la quantité sur le marché, par suite

d'un manque dans la récolte en Amérique, et en partie peut-être à un trafic illicite.

5. Les droits de quai et de hâvre se montèrent en

1851 à.....	£6,123 15 0
Et en 1850 à.....	5,542 15 0

(Sans compter Port Phillip, £2,932 7s. 3d.)

Indiquant une augmentation de.....	581 0 9
------------------------------------	---------

Sur ce montant les droits sur l'entrée et la sortie des vaisseaux et les droits de phare montrent une légère augmentation de £226 18s. 8d., par suite de l'accroissement du commerce maritime ; tandis que les droits de tonnage indiquent une diminution de £120 2s. 9d., en conséquence du grand nombre de vaisseaux faisant le trafic d'une colonie à l'autre, lesquels n'ont à payer le droit de tonnage qu'une seule fois par année, quoique sujets à tous les autres droits de port à chacune de leurs entrées et sorties. Les droits de pilotage, et ceux du bureau du maître de hâvre indiquent une augmentation de £474 3s. 3d., par suite de l'accroissement du trafic de ce port.

6. Bureau de Poste.

Le revenu et la dépense du bureau de poste sont comme suit :—

	Revenu.			Dépense.		
	£	s.	d.	£	s.	d.
En 1850.....	20,172	7	3	26,173	6	10
Fourni par Port Phillip.....	6,526	1	6	10,440	15	6
	13,646	5	9	15,732	11	4
En 1851.....	18,252	1	11	16,324	13	4

7. La taxe sur les troupeaux en dehors des districts établis en vertu de l'acte du conseil, 11 Victoria No. 18, a produit durant l'année —

	£	s.	d.
1850	29,371	14	5
Fourni par Port Phillip.....	12,655	15	11
	16,715	18	6
En 1851.....	16,477	17	10

Les droits sur licence pour occuper des terres de la couronne et y couper du bois, qui forment partie du revenu de la couronne, ont produit :—

	£	s.	d.
En 1850	48,466	13	1
Fourni par Port Phillip.....	13,240	9	6
	35,226	3	7
En 1851.....	35,627	14	4

Les licences pour chercher l'or, et pour creuser et extraire l'or, qui furent émises le 1er juin 1851, la découverte des mines d'or n'ayant été faite que dans le mois précédent, produisirent durant le dernier semestre £30,890 4s. 6d. Le montant reçu pour le transport de l'or et de l'argent par escorte durant le même espace de temps s'éleva à £2,919 14s. 3d. Les dépenses se rattachant à la découverte des mines d'or, s'élevèrent durant le même temps à £9,299 7s. 7d.

9. *Honoraires d'office.*

Le revenu provenant des honoraires d'office a été—

	£	s.	d.
En 1850	19,548	2	1
Fourni par Port Phillip.....	8,795	19	1
	10,752	3	0
En 1851	8,327	0	9

10. *Revenus et Dépenses.*

Les comptes de la colonie se font suivant le principe posé dans l'acte constitutionnel.

11. Le revenu ordinaire, c'est-à-dire le revenu provenant des taxes, droits, cotisations et impôts, a été—

	£	s.	d.
En 1850	371,394	5	3
Fourni par Port Phillip.....	122,781	0	4
	248,613	4	1
En 1851	277,728	18	1
Ainsi le revenu de l'année dernière surpasse celui de l'année précédente, de.....	29,115	13	2

12. *Revenu de la couronne.*

Ce qui suit est un état du revenu de la couronne pour 1851 :—

	£	s.	d.
Terre vendue.....	42,205	2	1
Lots de ville par teneurs à bail.....	29	15	0
Dépôts pour terre ou immigration.....	821	10	0
Baux et licences pour occuper des terres de la couronne	36,806	14	4
Licences pour couper du bois sur do	1,179	0	0
Licences pour chercher, fouiller et extraire l'or	30,890	4	6
Transport de l'or et de l'argent.....	2,919	14	3
Rentes, et rachats d'icelles.....	7,667	13	10
Rentes des carrières du gouvernement et dépen- dances.....	42	0	0
Produits et ventes, remboursements, etc.....	778	19	4
	£123,340	13	4

A laquelle somme est ajoutée—

Produits de la vente de terre et des débentures d'immigration.....	80,541	13	10
Remises d'immigration.....	626	0	0
Baux pour l'occupation de biens d'églises ou d'écoles.....	4,460	18	9
	£208,969	5	11

13. Les charges sur le même revenu en 1851 ont été comme suit :—

	£	s.	d.
Arpentage, vente et administration	32,026	12	2
Immigration, y compris la quarantaine.....	98,721	6	10
Aborigènes.....	1,163	12	7
Dépenses par suite de la découverte de l'or...	9,299	7	7
Divers services.....	3,465	19	6
Revenu et recettes remises.....	409	4	2
Paiements spéciaux.....	43,984	11	9
Paiements à même les revenus des biens de l'église et des écoles.....	22,732	10	9
	<u>£211,803</u>	<u>5</u>	<u>7</u>

14. *Dépenses pour les déportés (convicts) (à même la caisse militaire.)*

La dépense sous ce titre continue à diminuer.

Elle était en 1850.....	£10,677	12	10
do 1851.....	7,675	7	8

Les dépenses payées à même le trésor colonial pour la surintendance, le logement, et l'entretien des déportés en 1851, à l'établissement de Cockatoo Island et Newcastle, s'élevèrent à £5,415 1s. 1d., c'est-à-dire, au taux de £16 6s. 2d., par année pour chaque homme.

Le nombre de déportés dans la colonie le 31 décembre était

	1851.	1850.
Anglais.....	1,900.....	2,022
Des colonies.....	399.....	542
	<u>2,359.....</u>	<u>2,364</u>

Le nombre de porteurs de billets de congé était

1,604.....	1,625
------------	-------

et la petite réduction provient de ce qu'un grand nombre d'hommes qui furent mentionnés comme s'étant enfuis en 1850 rendirent compte de leur absence supposée, et furent en conséquence traités avec indulgence.

15.—*Revenu local.*

Le revenu total de la cité de Sydney s'éleva en 1851 à £19,268 6s. 1d.

On trouvera dans le *Blue book* un état du revenu et de la dépense du syndicat des chemins de South Head, établis en vertu de l'autorité de l'acte du conseil, 11 Victoria, No. 49, et du syndicat des chemins de Cumberland, en vertu de l'autorité de l'acte du conseil, 13 Victoria, No. 41.

16. Les conseils de district restent dans le même état qu'auparavant.

17.—*Dépense militaire.*

Les frais de réparations aux casernes de Victoria et à la batterie de Dowes, Sydney, durant l'année 1851, se montèrent à £327 2s. 6d.

18. La seule autre dépense sous ce titre fut occasionnée par la dissolution de l'ancien corps de police à cheval le 31 décembre 1850, et s'éleva à £311 16s. 6d.

19.—*Législation.*

Les rapports sur les actes passés par le conseil législatif en 1851, furent transmis à votre seigneurie par mes dépêches, No. 91, du 6 mai, 1851, et No. 4, du 14 janvier 1852.

20.—*Pensions.*

La liste des pensions indique une augmentation en 1851, et est comme suit:—

En 1850.....	£1,209 17 3
1851.....	2,334 15 5

21.—*Récapitulation de l'établissement.*

Ce titre ne requiert aucune observation.

22. Les consuls étrangers en 1851 étaient ceux d'Amérique, de France, de la ville Anseatique de Bremen, et des îles Hawaïin.

23.—*Population.*

Un recensement dont les rapports furent transmis à votre Seigneurie avec ma dépêche No. 190, du 20 novembre 1851, a été pris le 1er mars de cette année, et il appert par ce recensement que la population se monte à

Hommes.....	108,691
Femmes.....	81,260
Total.....	189,951

La population le 31 décembre dernier, se montait probablement à

Hommes.....	113,032
Femmes.....	84,136
Total.....	197,168

L'augmentation entre le 2 mars 1846, et le 1er mars 1851, fut de

Hommes.....	14,106
Femmes.....	19,115
Total.....	33,221

L'augmentation par cent durant le même temps fut de—

Hommes.....	14,92
Femmes.....	30,76
Total.....	21.20

La proportion par cent des sexes—

	Hommes.	Femmes.	Total.
En 1841.....	65.80	34.20	100
1846.....	60.35	39.65	100
2851.....	57.22	42.78	100

24.—*Rapports ecclésiastiques.*

Les dépenses sous ce titre se montent à

	£	s.	d.
Eglise d'Angleterre.....	17,107	15	4
Presbytériens.....	2,173	19	0
Méthodistes Wesleyens.....	650	0	0
Eglise de Rome.....	7,554	16	9
Total payé sur le trésor colonial.....	£27,486	11	1

Le nombre de membres du clergé dans la colonie est de :—

	Payés en tout ou en partie par le gouvernement.	Soutenus par des contributions volontaires.
Eglise d'Angleterre.....	60	16
Presbytériens.....	14	22
Wesleyens.....	11	5
Indépendants.....	0	4
Baptistes.....	0	2
Catholiques Romains.....	27	0
Juifs.....	0	1
Total.....	112	50

Dans ma dépêche No. 23, du 30 janvier dernier, j'eus occasion de consulter votre seigneurie relativement à l'omission d'ordres pour la distribution, parmi les diverses dénominations religieuses recevant de l'aide du gouvernement, de la somme réservée à sa majesté pour les fins du culte public par la cédule (A. part. 3) annexée à l'acte du parlement, 13 et 14 Victoria, ch. 59., et je fis alors rapport à votre seigneurie des mesures que j'avais adoptées en conséquence.

25.—Education.

L'université de Sydney n'est pas encore en pleine opération, parceque le sénat attend d'Angleterre des professeurs, sur le choix desquels je communiquai avec votre seigneurie dans ma dépêche No. , de

Le nombre des écoles est fixé à 420. Le nombre des écoliers à 21,076.

£. s. d.

Le montant payé à même le trésor colonial pour le soutien des écoles des orphelins, des écoles sectaires et nationales, en 1851 a été de.....

22,687 14 5

Le montant payé par contribution volontaire tel qu'établi dans les rapports des écoles.....

6,372 0 10½

Total..... £29,059 15 3½

26.—Change, monnaie, etc.

L'argent monnayé dans la colonie était supposé être—

En 1850..... £690,852 18 11

1851..... 560,766 9 9

Les comptes sont tenus en louis, chelins, et deniers.

Le change varie du pair à 1½ par cent de prime pour les billets du trésor, et depuis 4½ par cent d'escompte jusqu'à 1½ par cent de prime pour les lettres de change sur Londres. Le taux du change pour les lettres de change sur l'Inde, achetées par deux des banques, a été de 1½ à 7½ par cent d'escompte.

27.—IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS.

	£
Les exportations se montèrent en 1850 à	2,078,338
Dont Port Phillip fournit.....	744,925
	1,333,413
En 1851.....	1,563,931
Montrant une augmentation de.....	£230,528

Les exportations se montèrent en 1850 à.....	2,399,580
Dont Port Phillip fournit	1,041,796

	1,357,784
En 1851 à	1,796,912

Indiquant une augmentation de.....	£439,128
------------------------------------	----------

L'exportation de la laine dans toute la colonie fut—

	Valeur. £	Quantité. lbs.
En 1850	1,614,241	32,361,829
Dont Port Phillip fournit.....	826,190	18,091,207
	788,051	14,270,622
En 1851	828,342	15,269,317
Montrant une augmentation de	40,321	998,695

Le suif exporté fut—

	Valeur. £	Quantité. quint.
En 1850.....	300,721	217,878
Dont Port Phillip fournit	132,863	89,788
District de Sydney.....	167,858	128,090
En 1851	114,168	86,460
Indiquant une diminution de	53,690	41,630, cu 4,323

L'or exporté depuis le 1er juin jusqu'au 31 décembre, 1851, fut de—

Valeur. £	Quantité. onces deniers grs.
468,336	144,120 17 16

Dans ce chiffre se trouve cependant inclus une partie de ce qui a été apporté de la colonie voisine de Victoria, mais la quantité n'en saurait être constatée exactement.

Les tableaux du commerce maritime sont—

	1850.		1851.		
	No.	Tonn.	No.	Tonn.	Hommes.
Entrée.....	421	126,185	553.....	153,002	7,955
Sortie	506	176,762	503.....	139,020	7,988

28.—Agriculture.

Les états sous ce titre qui seront trouvés à la page 645 ont été compilés des rapports fournis par les magistrats et les commissaires des terres de la couronne.

Les prix moyens des gages, marchandises et produits sont insérés à la page 650.

29. Manufactures, mines, et pêcheries.

On trouvera ces rapports aux pages 652 et 654.

Il y a dans la colonie—

- 10. Mines de charbon.
- 2. De fer.
- 8. De cuivre.

Pas une de ces mines n'est explorée, par suite du manque de main-d'œuvre dans la colonie.

Une courte esquisse des mines d'or dans les districts ouest et sud ne sera pas trouvée sans intérêt.— Voir page 654.

30. Octrois et ventes de terre.

La terre accordée pour des fins publiques s'est montée à—

Acres.	Roods.	Perches.
107	2	3½

Le montant prévenu de la vente de la terre fut—

	£	s.	d.
En 1850.....	35,251	10	7
(Sans compter Port Phillip)			
En 1851.....	67,912	3	2

31. Géôles et Prisons.

Ce qui suit est un état comparatif des crimes :—

Convictions devant la cour suprême.

	1850.	1851.
	(District de Sydney.)	
Meurtres	7	6
Autres félonies.....	142	133
<i>Misdemeanors</i> (délits simples)	40	46
Convictions dans les cours de Sessions Trimestrielles.		

	1850.	1851.
Félonies	302	322
<i>Misdemeanors</i> (délits simples).....	64	67

Criminels exécutés.

1850	1851
4	2

Causes civiles instruites devant la cour suprême.

1850	1851
(District de Sydney.)	
89	119

Sur lesquelles le nombre de causes auxquelles il ne fut point fait de défense fut en.....	1850	1851
	(District de Sydney.)	
	18	21

32.

Les statistiques annuelles n'ayant pas encore été complétées, ne peuvent être comme à l'ordinaire insérées dans le *Blue book* mais j'en transmettrai des copies à votre seigneurie, aussitôt qu'elles seront imprimées.

J'ai, etc.,

(Signé,)

C. A. FITZROY.

Le très-honorable comte Grey,
etc., etc., etc.

VICTORIA.

No. 4.

(No. 71.)

Copie d'une DÉPÊCHE du lieutenant gouverneur LATROBE, au très-honorable comte GREY.

MELBOURNE, 12 juin 1852.

(Reçue, 5 novembre 1852.)

MILORD,—En obéissance à la circulaire de votre seigneurie, j'ai l'honneur de transmettre avec la présente le "*Blue book*" de cette colonie depuis l'époque de sa séparation de la Nouvelle-Galles du Sud, savoir, le 1er juillet 1851, jusqu'au 31 décembre dernier, et de mentionner que je me suis guidé en le compilant sur les formes prescrites dans la circulaire de votre seigneurie à laquelle il vient d'être fait allusion. Tous les efforts ont été faits pour rendre les renseignements qu'il contient aussi complets et aussi corrects que possible, et je prends la liberté d'y ajouter quelques courtes observations, suivant qu'elles me paraîtront être demandées.

2. Revenu.

L'extrait du revenu net sous les deux titres généraux montre qu'il y a eu sur les six mois correspondants de l'année 1850, une augmentation de £15,731 4s. 7d. dans le revenu général, et une augmentation de £34,557 14s. 9d. dans le revenu territorial, faisant durant le semestre une augmentation totale de £50,288 19s. 4d.

3. Bureau de poste.

Le revenu du bureau de poste et ses dépenses sont comme suite :—

	Revenu.				Dépenses.			
1850.....	£6,629	1	6		£10,640	14	3	
Moitié de l'année 1851.....	4,751	10	8		5,842	3	9	

4. Revenus locaux.

Les revenus locaux de la cité de Melbourne ont été compilés pour toute l'année, et se montent à £12,245 10s. 3d., et ceux de la ville de Geelong pour le même temps s'élèvent à £2,785 4s. 1d.

5. Législation.

Les rapports sur les actes passés par le conseil législatif ont été transmis à votre seigneurie dans ma dépêche en date du 16 janvier 1852, No. 11.

6. Conseil et assemblées.

Le rapport sous ce titre contient une liste des membres des conseils exécutif et législatif.

7. Départements civils.

On peut, sous ce titre, faire remarquer que les salaires des divers officiers et autres sont mentionnés aux taux établis, sans compter les augmentations accordées en conséquence de la hausse extraordinaire dans le prix de tous les objets nécessaires à la vie, occasionnée par la découverte de l'or dans cette colonie et dans la colonie adjointe de la Nouvelle-Galles du Sud.

8. Garantie pour l'exécution des devoirs.

Je n'ai aucune observation à faire à ce sujet.

9. Pensions.

Les seules pensions payables dans la colonie sont,—

1. Au ci-devant maître général des postes, £190 par année.
2. Au ci-devant gardien des Aborigènes, £120 par année.

10. Consuls étrangers.

Il n'y a qu'un seul consul dans la colonie, lequel représente en sa personne le royaume de Portugal, la cité de Hambourgh, la Norwége et la Suède, le royaume d'Espagne, le Brésil et le Chili.

11. Population.

Le dernier recensement a été pris le deux mars 1851, et la population y est établie à 77,345. Le nombre des aborigènes dans les limites de la colonie est estimé à 2,693 âmes.

12. Education.

Le nombre des écoles de toutes dénominations est de soixante-quatorze, et le nombre des élèves de tous âges et de tous sexes qui les fréquentent, est de 4,890.

13. Change, Monnaie, etc.

Le montant de l'argent monnayé dans la colonie est fixé à £276,695 9s. 7d.

Le papier-monnaie en circulation est de £141,586 17s. 8d. Le change varie de 1 par cent de prime à 9 par cent d'escompte, en conséquence de la découverte des mines d'or.

14. Importations et exportations.

La valeur des importations est de.....	£661,155
La valeur des exportations, y compris la poudre d'or est de.....	606,051
L'exportation de la laine, quantité 2,514,631 livres, est évaluée à.....	85,977
L'exportation du suif, 450 tonneaux, estimée a....	12,735

15. Agriculture.

Les rapports sur l'agriculture ont été compilés des renseignements fournis par les commissaires des terres de la couronne et les magistrats de police. On éprouve beaucoup de difficulté à se procurer des renseignements corrects, mais ceux-ci approchent autant que possible de la vérité.

16. Manufactures, mines, etc.

La grande richesse de la colonie paraît n'avoir été découverte que tout récemment. Les gisements d'or sont sans nombre, et il est impossible d'en calculer aujourd'hui la richesse et l'étendue.

17. Octrois de terre.

Le montant réalisé par la vente de la terre dans les six mois expirés le 31 décembre est de £93,206 12s. 6d.

18. Géôles et prisons.

Le nombre des crimes dans la colonie paraît, par les rapports, avoir été comme suit :

Convaincu de meurtre,.....	1
Autres félonies,.....	76
Misdemeanors, (délits simples)	10
Criminels exécutés,.....	1
Nombre de causes civiles instruites devant la cour suprême, 43 à deux desquelles seulement il n'a pas été fait de défense.	

19. *Remarques diverses.*

On donne à la fin du "Blue Book" une variété de rapports, tels qu'imprimés pour le conseil législatif.

On trouvera au commencement du livre, une table des matières qui indiquent un ensemble de renseignements statistiques d'une grande utilité.

20. Je pourrais, en terminant, attirer l'attention de votre seigneurie sur les renseignements donnés dans d'autres documens officiels, pour montrer que le revenu de la colonie, provenant de n'importe quelle source, s'est accru, comme on n'en avait pas eu d'exemple auparavant, et on peut raisonnablement présumer que le rapport de l'année courante fera voir pour le revenu des douanes seulement un chiffre de près de £300,000, et un revenu total pour la colonie de beaucoup plus d'un million sterling.

21. On a hésité quelque temps sur la conduite que le gouvernement de la Nouvelle Galles du Sud devait suivre en compilant son *Blue Book* pour l'année dernière, à l'égard des rapports exigés du district de Port Phillip pendant les six mois qu'il forma partie intégrale de cette colonie. Il eût été impossible de le faire pour un *Blue Book* général de cette colonie pour toute l'année complète suivant la forme prescrite par votre seigneurie dans la circulaire mentionnée au commencement de cette communication. Mais de peur qu'on ne trouve que les renseignements requis par le gouvernement de sa majesté, relativement au district de Port Phillip, sont incomplets, par suite de ce qu'il y eut une séparation au milieu de l'année, et le rapport complet pour la colonie n'étant fourni que pour les six mois expirés le 37 décembre, j'ai donné ordre que des rapports dans la forme sous laquelle ils étaient ordinairement transmis au secrétaire colonial fussent immédiatement compilés et préparés pour être transmis, dans le cas où ils seraient demandés.

J'ai, etc.,

• (Signé,)

C. J. LATROBE.

Le très-honorable comte Grey,
etc., etc., etc.

TERRE DE VAN DIEMEN.

No. 5.

(No. 210.)

Copie d'une DÉPÊCHE du Lieutenant Gouverneur Sir JOHN DENISON, au très-honorable Sir JOHN PAKINGTON, Baronet.

TERRE DE VAN DIEMEN,
HÔTEL DU GOUVERNEMENT, 21 octobre 1852.

(Reçue, 22 janvier 1853.)

SIR,—J'ai l'honneur de transmettre avec la présente, le *Blue Book* pour l'année 1851, et de soumettre les observations suivantes sur quelques-uns des titres sous lesquels les renseignements sont classifiés.

1. *Revenu.*

En examinant ce tableau, dans lequel le revenu de 1851 est comparé avec celui de l'année précédente, on verra que l'augmentation totale provenant de diverses sources, s'est élevée à £8,660 1s. 7d. Cette augmentation, cependant, a été balancée en partie par une diminution du revenu provenant d'autres sources jusqu'à une somme de £2,619 0s. 7d., ce qui laisse une augmentation de £6,041 1s. dans le revenu général de l'année.

En examinant néanmoins chaque item en particulier, on verra que dans deux cas la baisse dans le revenu n'a été qu'apparente; par exemple les arrérages de 1849 servirent à grossir le revenu apparent du bureau de poste pour 1850, faisant paraître qu'il y avait eu une diminution de £181 4s. 6d., dans les recettes de ce département dans le cours de l'année dernière, et il paraît aussi, à l'égard du même département, qu'il y a eu quelque délai dans le paiement de la contribution semi-annuelle de la caisse militaire pour les frais de port du département des déportés, se montant à £750, laquelle somme est marquée comme déficit; la somme de ces deux items s'élèvera à £941 4s. 6d.

De l'autre côté, sous le titre de "honoraires du bureau du maître du hâvre," il paraît y avoir une augmentation de £979 17s. 3d., laquelle est due en grande partie, sinon totalement, au mode adopté pour la perception des droits de pilotage, et ne saurait être prise comme indiquant le montant exact de l'augmentation de cet item du revenu.

Si l'on retranche ces items, la balance en faveur du revenu de 1851, comparé avec celui de 1850, sera réduite par la différence entre £979 17s. 3d. et £941 4s. 6d., ou £38 12s. 9d., et s'élèvera à £6,002 8s. 3d., ou environ 4.5 par cent.

La principale augmentation a été dans les douanes dont les rapports font voir que le revenu de cette source en 1851 a excédé celui de 1850, de £4274 9s. 4d., ou environ 5.75 par cent. Il y a cependant une tendance au mieux dans toutes les branches du revenu en général.

2.—Dépenses.

Les rapports comparatifs des dépenses de 1850 et de 1851 montrent une augmentation durant la dernière année de £3,985 12s. 1d., les totaux étant :—

1850.....	£135,429	7	4
1851.....	139,414	16	5

La différence cependant est établie, comme on le verra en examinant les rapports, par la balance de l'excédant sur certains items contre la diminution dans d'autres items, le premier se montant à £15,127 8s. 9d., et la dernière à £11,141 13s. 8d.

Il n'est pas nécessaire que j'entre dans une analyse détaillée de chaque item en particulier. Je pourrais dire en termes généraux que la principale augmentation a eu lieu dans le montant dépensé sur les travaux publics, pour l'éducation, pour le support des malades et des infirmes, et pour l'entretien et l'éducation des petits orphelins. Cette augmentation cependant n'est pas due à une augmentation du nombre de personnes supportées par le public, mais elle est due à une hausse générale dans le prix de toutes les principales choses nécessaires à la vie, et en grande partie aux demandes nouvelles pour l'approvisionnement des personnes employées dans les mines d'or des colonies adjoignantes.

3.—Revenus locaux.

Sous ce titre sont insérées les diverses sommes prélevées par cotisation locale, et dépensées en vertu des dispositions d'actes du conseil pour améliorations locales, plus spécialement pour la construction et réparation de chemins. Ces sommes ne sont pas considérables, mais leur emploi a eu les résultats les plus avantageux, et je n'ai aucun doute que dans peu d'années j'aurai à mentionner une grande augmentation dans les fonds employés par des autorités locales à des objets si bien calculés pour favoriser la prospérité et l'avancement de la colonie.

4.—*Dépenses du commissariat.*

La hausse dans le prix des provisions, occasionnée en partie par le manque de la récolte dans les colonies adjoignantes, mais principalement par les demandes croissantes pour l'approvisionnement de la population des districts aurifères, de la Nouvelle-Galles du Sud et de Victoria, a occasionné dans les dépenses de ce chapitre une augmentation de £4,169 17s. 3d., le total en 1850 étant de £185,596 8s. 3d., et en 1851 de £189,766 5s. 6d.

Le montant néanmoins des dépenses absolument relatives aux déportés a diminué, le total étant de £130,212 en 1850, et de £115,674 en 1851.

5.—*Travaux publics—déportés.*

L'argent dépensé par le département des déportés en bâtisses etc., a été consacré principalement à la réparation d'établissements déjà existants, ou à quelques additions ou altérations qui étaient requises pour compléter les arrangements intérieurs. Il y a une amélioration cependant qui a occasionné une dépense considérable—c'est un vaste ajout fait au principal établissement des femmes à Hobart-Town, afin de mettre le gouvernement en état d'abolir un ou deux dépôts détachés, en mettant toutes les femmes déportées sous le contrôle d'un officier actif et capable. Les bâtiments seront, j'espère, complétés sous peu, avec d'amples moyens pour le classement et la séparation des déportées.

6.—*Travaux publics—coloniaux.*

A l'égard des ouvrages publics construits aux frais de la colonie, j'ai beaucoup de plaisir à faire un rapport satisfaisant de leur progrès.

Les quais à Hobart-Town et à Launceston, qui sont extrêmement nécessaires aux besoins toujours croissants du commerce de ces ports, font preuve du soin et de l'attention qui leur ont été donnés. Ils ont été améliorés et étendus durant le cours de l'année dernière, quoique la hausse dans le prix de la main-d'œuvre et des matériaux ait nui jusqu'à un certain point au progrès des travaux. Outre les ajoutés faits aux quais durant le cours de l'année dernière, on a construit à Hobart-Town, en arrière des quais, des bâtiments de douanes, et des casernes pour les hommes employés dans le département de l'officier du port et de la police riveraine; et dans le cours de peu d'années, j'espère qu'on complètera les arrangements pour la commodité du commerce et de la navigation, et pour le maintien du bon ordre et la régularité dans le havre.

Le chemin principal entre Hobart-Town et Launceston est tenu en bon ordre, moyennant £13 10s. par mille; et ce coût, tout modéré qu'il soit, sera, j'en suis certain, réduit de 25 par cent dans le cours de peu d'années.

Dans ma dépêche par laquelle je transmis le *Blue Book* pour 1850, je mentionnai qu'un acte avait été passé pour autoriser le gouvernement à acheter le terrain qui pourrait être requis pour l'érection d'un nouveau marché. L'ouvrage a été commencé par contrat durant l'année dernière, et il avance avec une grande rapidité. Ce marché ne sera pas seulement d'une grande commodité pour les habitants, mais par sa position et la beauté de son architecture il ajoutera beaucoup à l'apparence de la principale rue.

Les ouvrages mentionnés dans ma dépêche No. 38, en date du 19 février 1852, qui ont été en progrès pendant quelque temps, dans le but d'établir une communication facile avec les contrées de l'ouest, ont avancé aussi rapidement qu'on pouvait s'y attendre, vu la difficulté de l'ouvrage et la cherté de la main-d'œuvre. Le pont sur la Derwent à Dunrobin est assez avancé, les abouts sont presque achevés, les fondations de l'une des piles ont été jetées, et mises à l'épreuve des inondations; le bois pour le pont a été préparé, il est actuellement à sécher, et pourra être employé lorsque les piles seront prêtes à recevoir la charpente.

Le chemin sur la Colline a été prolongé jusqu'au sommet, à une élévation de près de 1500 pieds, et j'espère qu'il sera bientôt en état de laisser passer les charriots trainés par des bœufs. Deux ponts sur des ruisseaux considérables qui se déchargent dans la Derwent sont presque terminés ; et j'ai tout espoir que dans ma prochaine dépêche annuelle je serai en état de dire qu'une ouverture praticable a été faite à travers la chaîne de hauteurs qui a été si longtemps un obstacle à l'extension des établissements à l'ouest du pays.

7. Législation.

Les actes qui furent passés dans la session du conseil de 1851 étaient, à l'exception de l'acte des élections, 15 Vic. No. 1, de peu d'importance.

Comme j'ai déjà cependant fait mention de ces actes dans des dépêches séparées, je ne crois nécessaire de faire allusion à aucun d'eux à présent, à l'exception de deux, Nos. 15 et 16, 14 Vic., qui furent introduits pour amender deux actes de chemins, et les mettre en état de fonctionner avec efficacité.

8. Education.

Le rapport sur l'éducation indique une augmentation graduelle dans le nombre des écoles, et des enfants qui les fréquentent, mais sur ce sujet, je prends la liberté de renvoyer à la dépêche accompagnant le *Blue Book* de 1850, dans laquelle j'ai déclaré mon intention d'introduire une mesure législative simple et facile à comprendre pour pourvoir à l'éducation des enfants de la colonie, et la mettre sur un pied qui lui permettra de se développer pour s'adapter à la population croissante de ce pays.

J'espère que dans la dépêche qui accompagnera le *Blue Book* de 1852, je pourrai faire un rapport satisfaisant du fonctionnement de cette mesure.

9. Impôts.

On verra par le tableau de la valeur des articles importés dans cette colonie dans le cours de l'année 1851, que la valeur nominale de ces articles forme en total une diminution de 16,931 sur la valeur des importations de 1850. Ce tableau cependant ne saurait être considéré comme donnant une idée exacte de l'étendue du trafic de la Colonie, car on verra que le tonnage qui ne fut en 1850 que de 104,017 tonneaux, s'éleva en 1851 à 120,161 tonneaux, ce qui fait plus de 15 par cent ; le tonnage des vaisseaux trafiquant directement avec l'Angleterre, a diminué, tandis que celui des vaisseaux trafiquant directement avec les colonies et les états étrangers a considérablement augmenté.

En examinant séparément chaque item du tableau, et en les comparant avec les rapports de 1850, on verra qu'il y a eu une baisse dans la valeur de quelques-uns des principaux articles importés d'Angleterre, au montant de £50,688, comme suit :

	1850. £	1851. £	Diminution. £	Augmentation. £
Appareils et chausses,.....	52,906	43,857	9,049	
Toile à voile, étoffe à sacs,..	33,480	23,294	10,186	
Cotons et toiles,.....	42,338	41,192	1,146	
Marchandises,.....	38,254	41,312		3,058
Ferronnerie,.....	50,293	40,696	9,596	
Laines,.....	126,235	102,466	23,769	
			53,746	
Déduction,			3,058	

Diminution, 50,688

Ces articles étant généralement peu pesants et d'une grande valeur, il doit alors y avoir eu une augmentation dans la valeur des articles importés des colonies, ou des pays étrangers, au montant de £33,757.

En référant de nouveau aux items du tableau des importations de 1850 et 1851, dans les cinq articles de consommation générale qui suivent, savoir, café, thé, sucre, spiritueux et tabac, il y a une augmentation de £11,151 dans la valeur des importations de 1851 sur celles de 1850, la valeur en 1850 étant de £80,096, et en 1851 de £91,247.

En regardant le tableau des importations de la colonie pour l'année dernière, il paraît y avoir eu une augmentation dans leur valeur, comparée avec celle des exportations de 1850, au montant de £51,940, et le tonnage des vaisseaux employés dans le commerce d'exportation s'est accru de 104,848 tonneaux à 118,991, ou au taux de 13½ par cent.

En référant aux tableaux, on verra qu'il y a eu une diminution dans la valeur des articles exportés en Angleterre pour un montant de £9,899, mais en comparant les items du tableau avec ceux de l'année précédente, il est évident que cette diminution n'a pas été occasionnée par une diminution dans la valeur des principaux articles d'exportation, tels que huile, os de baleine, laine, bois, écorce, et cuir, mais elle est due à des chargements casuels en 1850 d'articles n'étant pas production de cette colonie, tels que suif, poudre d'or, etc.

La valeur des produits agricoles et des animaux exportés en 1851 a surpassé celle des exportations de 1850, d'une somme de £67,570.

Cela est dû principalement à une élévation dans le prix des différens articles, occasionnée par les demandes des mineurs, quoiqu'il y ait eu là aussi une augmentation dans la quantité.

Il y a eu une diminution tant dans la quantité que dans la valeur du bois exporté, par suite du manque de bras pour l'amener au marché.

10. *Agriculture.*

Les rapports sur l'agriculture sont reconnus comme imparfaits, spécialement pour ce qui regarde la quantité des produits récoltés. Il y a dans le présent rapport une diminution évidente dans la quantité de terre en culture, ce qu'on ne peut attribuer qu'au manque de bras.

Ce manque de bras a eu l'effet d'empêcher de préparer la terre pour recevoir la semence, et au tems de la moisson, il a rendu très-difficile, sinon impossible, pour les cultivateurs, de récolter et serrer leur grain. J'ai déjà fait mention de ce sujet à votre prédécesseur dans plusieurs dépêches, et je n'ai par conséquent rien de plus à dire à présent, sinon que la cause qui a opéré avec quelque rigueur en 1851 produira en 1852 les plus tristes effets sur les intérêts agricoles de la colonie.

11. *Mines et manufactures.*

A l'égard des mines, des manufactures, et des pêcheries, le défaut de bras a déjà beaucoup nui à leur prospérité, et j'ai bien peur d'avoir à mentionner dans le *Blue Book* de 1852 plusieurs entreprises arrêtées faute de main-d'œuvre. La construction des navires est déjà presque entièrement arrêtée. Nombre de vaisseaux baleiniers sont abandonnés faute de bras.

Quelques nouvelles mines de charbon ont été ouvertes dans le cours de 1851 dans le voisinage de Hobart-Town, et sont exploitées avec succès. Ce charbon est un anthracite de qualité inférieure, mais sa proximité du marché, et le bas prix auquel on le vend, en font faire un débit considérable, et je n'ai aucun doute que ces mines ne soient exploitées par la suite sur une bien plus grande échelle qu'elles ne le sont à présent.

Sur les autres sujets mentionnés dans les rapports, je n'ai aucune observation à faire.

J'ai, etc.,

(Signé,)

W. DENISON.

ETAT DES COLONIES.—Nous avons reçu de Québec un pamphlet, imprimé par ordre de l'Assemblée législative, étant une réponse à une adresse priant Son Excellence le gouverneur-général de faire mettre devant la chambre "copies de tous rapports du gouverneur-général du Canada, et des lieutenants gouverneurs des autres provinces anglaises, sur l'Etat des Colonies gouvernées par eux ; qui ont été mis devant le parlement impérial." C'est un document précieux. La dépêche de lord Elgin que nous publions plus bas fait la suite de celle qui est contenue dans ce rapport.

DÉPÊCHE IMPORTANTE DE LORD ELGIN.

Grand accroissement des importations du Canada.—Or des Chaudières.—Visite de Lord Elgin sur l'Ontario.—Commerce de bois.

COPIE D'UNE DEPECHE DU COMTE ELGIN ET KINKARDINE A SA GRACE LE DUC DE NEW-CASTLE.

Palais du Gouvernement,
Québec, 16 août 1853.

No. 58. (Reçue le 5 sept. 1853.)

LORD DUKE,—J'ai l'honneur de vous transmettre le Livre Bleu pour 1852, ainsi que deux volumes imprimés contenant un état des comptes publics de la province, de son commerce et de sa navigation pour la même année.

20. Dans ma dépêche à Sir John Pakington, no 116, en date du 22 décembre 1852, qui accompagnait le Livre Bleu de 1851, je me suis efforcé de soumettre un rapport de l'état et des perspectives de la colonie d'alors, les effets de la législation tant impériale que provinciale, sur ses intérêts matériels et moraux, avec autant de détails et autant de précision qu'on puisse le faire dans un document de cette nature : il n'est donc pas nécessaire, qu'aujourd'hui, je revienne sur le même sujet. Je n'ai qu'à m'enquérir jusqu'à quel point l'expérience d'une autre année peut avoir modifié les conclusions auxquelles nous étions arrivés auparavant.

30. La valeur des importations en Canada pour l'année finissant au 5 janvier, 1853, est estimée à £4,168,457, 8s. 5d. contre £4,404,409, 0s. 3d. somme à laquelle s'élevaient les importations de l'année précédente. On voit qu'il y a eu une baisse, quoique peu considérable, et il peut être à propos d'en rechercher les causes.

40. On verra par un examen attentif des rapports qui accompagnent cette dépêche, qu'une grande partie de cette baisse s'est opérée sur des marchandises libres, la valeur totale des marchandises importées sous ce titre en 1851 ayant été de £372,058, 11s. 10d. et en 1852, £256,407, 16s. 8d. Parmi les marchandises comprises dans cette catégorie et dont l'importation a diminué, en 1852, se trouvent les provisions militaires, le blé sur l'importation duquel, des Etats-Unis, en 1851, j'ai appelé votre attention spéciale, dans le second paragraphe de ma dépêche à Sir John

Packington, No. 116, en date du 22 décembre dernier, de même que sur l'argent monnayé et les lin gots qui forment, dans les importations de 1851, la somme de £90,397, 2s. 6d., mais que j'ai omis dans les retours de 1852. Cette circonstance peut, à certain degré, remplacer le fait que l'importation diminuée de l'année n'a pas été accompagnée de la diminution correspondante dans les revenus de douane, le dit revenu ayant été,

Pour 1851.	Montant total	£606,114, 5 2
	Produit net	577,158, 15 2
Pour 1852.	Montant total	607,613, 18 11
	Produit net	579,964, 1 10

50. Quant à ce qui est des articles chargés de droits, il paraît y avoir eu une baisse dans les marchandises de coton dont l'importation a été en 1851, de £802,492 15s. 11d., et, en 1852, de £636,321 17s. 8d. Sur les articles en laine, toile et autres objets de manufactures, il y a eu une augmentation de l'année dernière sur celle qui l'a précédée ; mais, tout considéré, je suis porté à croire que les importateurs, voyant l'augmentation considérable et rapide qui s'était opérée récemment, dans le montant total des importations annuelles, montant qui s'était élevé de £2,468,130 6s 9d., en 1849, à £4,404,409 0s 2d., en 1851, ont conduit leurs affaires avec un soin particulier, en 1852.

60. Cependant, dans le but de connaître si l'échec que l'augmentation rapide des importations du Canada avait reçu en mil huit cent cinquante-deux était dû ou non à des causes qui dussent être permanentes, j'ai fait préparer des rapports qui donnent un état comparatif du montant et de la valeur des importations pendant les six premiers mois de 1852 et 1853 respectivement. Il appert, par ces rapports, que les importations de la Province pendant les six mois finissant au 5 juillet 1852 se sont montées à £1,782,464, 13s 11d., et, pendant les six mois finissant au 5 juillet 1853, à £2,811,970 10s, 1d, ce qui montre une augmentation de plus de 50 par cent, de la dernière période sur la première. Je puis observer, en outre, que l'importation des articles soumis à des droits *ad valorem* de 12½ par cent, et qui comprend le coton et autres objets manufacturés, a augmenté de £1,199,096, 19s, 2d, dans les six premiers mois de 1852, à £1,910,055, 17s, 3d, pendant la même période de 1853.

70. Les exportations pour l'année 1852 ont excédé celles de l'année précédente.

Valeur total des exportations en 1852.

Des ports de mer £1,602,290, 3s, 11d.

Des ports de l'intérieur 1,285,923, 15s, 4d.

£2,888,214, 0s, 0d.

contre 2,663,983, 14s, 4d.

pour l'année 1851 ; ou, en ajoutant, dans l'un et l'autre cas, 20 par cent à l'estimation des exportations des ports de l'intérieur, afin d'arriver à un chiffre approximatif des valeurs actuelles,

Grand total des exportations en	
1852	£3,145,598, 14s, 3d.
1851	2,837,785, 9s, 11d.

80. Dans ce rapport des exportations est comprise la valeur des vaisseaux construits à Québec et exportés pendant les deux années en question. On estime cette exporta-

1851 à £342,369, 16s, 6d.
1852 à 215,835, 12s, 3d.
P'estimé pour 1851 étant beaucoup plus considérable que celui de 1852. Cependant, il peut être convenable de dire que, sur information, j'ai raison de savoir que les rapports pour l'année courante, lorsqu'ils seront complétés, montreront une grande augmentation de 1853 sur 1852 dans la construction des vaisseaux au port de Québec.

9o. Les rapports ci-soumis donnent l'état suivant du commerce du Canada et des pays ci-dessous mentionnés, pour 1852.

	Exportations.	Importations.
Angleterre	1,388,395 5 8..	2,192,698 9 7
Colonies A. N.	166,877 18 4..	98,826 3 9
Indes A. de l'Oc.	2,868 15 5..	1,350 19 0
Etats-Unis	1,201,340 1 8..	1,741,591 15 4
Autres pays	38,731 18 2..	133,890 0 0

Quant au commerce avec les Etats-Unis, on doit remarquer qu'il consiste, en grande partie, en marchandises qui passent par le pays en transit, les importations des Etats comprenant beaucoup de thé, de sucre des Indes Occidentales, et autres articles qui ne sont pas indigènes, et les exportations se composant entr'autres produits, de nourritures végétales pour la valeur de £654,711, 9s, 6d.

10o. Le revenu des canaux de la Province était en

1851.	Montant total	£62,640 3 8
	Profit net	52,545 5 6
en 1852.	Montant total	69,536 3 7
	Profit net	57,034 17 4

et le transport total d'effets, par tonneaux, sur les canaux est comme suit :

	Welland.	St. Laurent.	Chambly.
1851 . .	691,627½	450,400½	110,726½
1852 . .	743,060	492,575	87,514.

La diminution du trafic sur le canal Chambly est due probablement à la compétition des chemins de fer qui sont en opération depuis peu, et qui offrent une communication directe entre Montréal et les Etats-Unis.

11o. L'augmentation par cent du transport d'effets sur ces canaux en 1841, telle que comparée en 1848, paraît avoir été comme suit :

Welland	141. 5.
St. Laurent	199. 8.
Chambly	364. 6.

Quoique le trafic du canal de Chambly soit baissé en 1852, sa raison d'augmentation, était plus considérable que celle des autres canaux.

12o. Le nombre et le tonnage des vaisseaux de mer entrés dans les ports de Québec et de Montréal étaient comme suit :

En 1851.	1,469 vaisseaux . .	573,397 tons.
En 1852	1,332 do	528,738 do.

De ces vaisseaux, les suivants étaient des navires appartenant aux pays ci-dessous mentionnés :

Pays.	1851.	1852.
	Nomb. Tons.	Nomb. Tons.
Brème.....	— —	1 134
Mecklenbourg....	2 478	2 469
Norvège.....	47 17640	58 21541
Prusse.....	21 7667	32 10314
Hambourg.....	— —	1 599
Portugal.....	— —	6 1019
Suède.....	3 989	3 979
Etats-Unis.....	35 20062	73 36354
Hanovre.....	1 212	— —
Russie.....	8 3668	— —
Total.....	117 50716	176 71409

13o. Le revenu net de la province du Canada pour l'année 1852 était £723,724 7s. 5d. dépenses comprenant l'intérêt de la dette publique et le fonds d'amortissement £535,171 6s. 7d.

Avec la permission de votre Grâce, avant de fermer ce rapport, je ferai quelques remarques sur deux districts de la Province que j'ai visités depuis la fin de la session parlementaire, et qui, quoiqu'ils ne soient point sur la route du voyage ordinaire, offrent cependant beaucoup d'intérêt.

15o. De ces districts, celui que j'ai visité le premier est situé sur la rive Sud du St. Laurent, à environ 60 milles de Québec. La découverte de l'or en différents endroits de ces districts et plus particulièrement dans les lits et les bancs de quelques uns des petits cours d'eau qui tombent dans la rivière Chaudière, a attiré l'attention vers cette contrée, pendant les dernières années. La formation géologique de ces mines les a fait regarder comme la prolongation des Montagnes Vertes du Vermont et les gisements ont une grande analogie avec celles qui courent à travers la Virginie, les Carolines, et autres Etats du Sud où l'on a trouvé l'or par intervalles soit en veines, soit par dépôts d'alluvion. Les recherches de l'or ont été conduites jusquici sur une bien petite échelle par des compagnies qui employaient un travail salarié, et, pour des raisons évidentes, il est difficile, sous de telles circonstances, de s'assurer quel peut être le montant de leur revenu actuel. L'encouragement que les compagnies ont rencontré est tel qu'après deux ou trois ans d'expérience, elles ont été poussées à continuer leurs travaux. Il m'était impossible de visiter les mines les plus productives, mais, en ma présence, on a extrait une grande quantité d'or, sur la rive d'un petit cours d'eau appelé Des Plantes et et qui va se jeter dans la Chaudière. Que les fouilles du Bas-Canada soient destinées à devenir très-productives, et si elles le deviennent, sera-ce un avantage pour la province? ce sont deux questions sur lesquelles je ne hasarderai pas une opinion, mais on ne peut nourrir aucun doute sur l'existence de ce métal en très-grande quantité dans le district que j'ai visité et dans une grande étendue de pays au delà des lieux que j'ai vus.

16. Cependant, on peut mettre en doute que la principale richesse minérale des Townships du Bas-Canada soit dans ses gisements d'or. Le minerai de cuivre, les oxides magnétiques et spéculaires de fer, et les autres matériaux susceptibles d'une application économique, existent dans ces Townships, et, quoique dans un document de la nature de celui-ci, où rien ne doit entrer, qui ne puisse soutenir sa preuve, je ne veuille point admettre des opinions contemplatives, cependant, il est de mon devoir de dire que des observations m'ont été faites par ce que je regarde comme de fortes autorités, et ces observations semblent justifier l'attente que quelques uns de ces articles, dans un temps prochain, seront exploités avec avantage.

17o. Ma seconde visite fut dans le district, qui probablement, aujourd'hui, fait plus que toute autre partie de la province pour permettre au Canada de paraître, comme acheteur, sur les marchés du globe. Dans mon rapport de l'an dernier, j'ai appelé l'attention sur le fait que les retours pour 1850 et 1851 montraient que, pendant ces années, les exportations du bois de construction et des pro-

duits d'agriculture de cette province étaient presque balancées sous le rapport de la valeur; le retour de 1852 laisse voir un résultat semblable, les bois exportés pendant cette année étant estimés à £1,351,713 9s. 7d. et les produits d'agriculture y compris "les animaux et leurs productions," la "nourriture végétale" et les "produits d'agriculture" à £1,214,214 3s. 10d.

La vallée de l'Outaouais figure pour un montant considérable et croissant dans le total des richesses représentées, dans cet estimé, par les produits des forêts.

180. Cette importante contrée tire le nom sous lequel on la désigne, en langage populaire, du fleuve puissant qui l'arrose, et qui, quoiqu'il ne soit qu'un tributaire du St. Laurent, est l'un des plus grands fleuves qui coulent, sans interruption, depuis sa source jusqu'à son embouchure, dans les possessions de la Reine. Il égoutte un pays d'environ 80,000 milles carrés, et reçoit, à divers points, dans son cours, les eaux de rivières dont quelques-unes égalent en grandeur les principaux fleuves de l'Angleterre. Ces cours d'eau ont ouvert aux commerçants de bois les forêts de pin presque inépuisables dont cette contrée est couverte, et offrent à ces commerçants le moyen de transporter leurs bois sur les marchés. Des particuliers consacrent des sommes considérables à l'amélioration de ces avantages naturels. £50,000 courant ont été votés par le parlement provincial, à sa dernière session, afin de faire disparaître certains obstacles à la navigation du Haut Outaouais, en construisant un canal dans un endroit où le fleuve est obstrué par les rapides.

190. Le commerce du bois, d'après sa nature même, tombe nécessairement, en grande partie, entre les mains des capitalistes qui emploient beaucoup d'hommes dans des lieux très-éloignés des marchés, et qui, par conséquent, sont obligés de faire des avances considérables pour la nourriture et autres choses nécessaires aux ouvriers, ainsi que les déboursés pour la construction de petits canaux (*slides*) et autres moyens de communication pour faciliter le passage des bois de construction le long des petits cours d'eau et des rivières. Plusieurs milliers d'hommes sont employés, pendant l'hiver, dans ces forêts éloignées, à préparer le bois que l'on transporte, pendant l'été, en radeaux, ou, si ces bois sont sciés, en bateaux, à Québec, s'ils sont destinés à l'Angleterre, ou par le fleuve Richelieu, s'ils sont destinés aux États-Unis. Il est un fait bien intéressant sous le point de vue moral et hygiénique, c'est que, depuis quelques années, les liqueurs enivrantes ont été rigoureusement exclues de tous les chantiers, (non sous lequel on désigne les habitants des bûcherons qui habitent ces régions éloignées) et que malgré les froids de l'hiver et les eaux froides du printemps, le résultat de l'expérience, pour les ouvriers, a été tout-à-fait satisfaisant.

200. Le commerce du bois de construction est un point digne de remarque dans l'établissement du pays. Le fermier qui entreprend de cultiver une terre non réclamée, dans des pays nouveaux, trouve généralement que, non seulement chaque pas qu'il fait

dans ces terres incultes, en l'éloignant des centres du commerce et de la civilisation, augmente les frais de tout ce qu'il a à acheter, mais qu'en outre il diminue la valeur de ce qu'il peut vendre. Cependant, il n'en est pas de même du cultivateur qui est situé près des ouvriers en bois de construction. Il trouve, au contraire, dans les besoins de ces derniers, un débouché immédiat pour tous ses produits, à un prix non seulement égal à celui qu'on obtient sur les marchés ordinaires, mais acers du montant des frais de transport de ces marchés aux lieux où se font les bois de construction. Cette circonstance, sans doute, contribue fortement à l'établissement de ces contrées, et attire la population dans des parties du pays qui, en l'absence d'une telle attraction, demeureraient probablement longtemps inhabitées.

210. On croit que la vallée de l'Outaouais, outre qu'elle est riche en bois de construction, en pouvoirs d'eau et en étendues considérables de sol fertile, est aussi précieuse en minéraux dont plus tard, on tirera probablement parti. Il est aussi digne de remarque que la route de l'Outaouais, le Mataoua, le lac Nipissing et la Rivière Française, est celle par laquelle les Européens ont d'abord pénétré dans l'Ouest. Par cette voie, Champlain, en 1615, s'avance jusqu'au lac Nipissing, et, de là, jusqu'à la vaste et paisible mer intérieure à laquelle il donna le nom de "La Mer Douce." Le père récollet, Le Caron, porta les lumières de l'Évangile aux tribus des Hurons, par la même route, et il fut bientôt suivi par les missionnaires Jésuites dont la patience et les souffrances constituent la partie vraiment héroïque des annales américaines. Pendant quelque temps, cette route a été en grande partie abandonnée pour celle du St. Laurent et des lacs. Cependant, la distance de Montréal à la Baie Géorgienne, située en face de l'entrée du lac Michigan, est, par la voie de l'Outaouais, de 400 milles environ, tandis que par le St. Laurent elle est d'au-delà de 1,000 milles. De ce point au Sault Ste. Marie, le plus élevé des trois détroits (Saut Ste. Marie, Détroit, et Niagara), où les régions situées des deux côtés des quatre grands lacs, Supérieur, Huron, Érie et Ontario, se rapprochent, la distance est d'environ 150 milles. Il est très-probable, par conséquent, qu'avant peu d'années, cette route sera encore regardée comme favorable pour une ligne de chemin de fer, si non pour une communication par eau, avec les régions fertiles du Nord-Ouest.

220. Ce rapport est accompagné d'un journal local contenant les adresses qui me furent présentées, à divers endroits, lors de mon voyage sur l'Outaouais. Votre Grâce remarquera avec satisfaction le témoignage unanime qu'elles fournissent sur la prospérité du pays et le contentement de ceux qui l'habitent. Des rapports qui me sont arrivés des diverses autres parties de la province, tiennent, sur ce sujet, le même langage. Le Canada a eu, avant ce jour, des temps de prospérité, mais il est douteux que l'on puisse citer une époque antérieure, dans l'histoire de la colonie, où il y ait eu aussi peu d'agresseurs personnelles et d'animosités de parti qui détournent l'attention des intérêts maté-

riels et empêchent de coopérer au bien public.

23e. Je ne me propose pas de rechercher les causes politiques qui ont principalement contribué à amener ce résultat satisfaisant. Quand l'irritation qui surgit malheureusement à des époques transitoires, aura entièrement disparu, il n'est pas improbable que les Canadiens reconnaîtront les avantages qu'ils ont retirés de l'application ferme de principes sains à l'administration de leurs affaires, et, qu'en regardant le passé, ils verront, avec plaisir, l'époque à laquelle ils ont commencé

à seifir, d'une manière pratique, que leurs intérêts communs sont plus importants que ceux qui les divisent, et que l'allégeance fidèle à la couronne n'est pas incompatible avec l'exercice de ces facultés et la tolérance de ces désirs qui, dans les sociétés comme chez les individus, sont propres à être muris.

J'ai, &c.,

(Signé,) ELGIN ET KINKARDINE.

À SA GRACE LE DUC DE NEW-CASTLE,
&c., &c., &c.